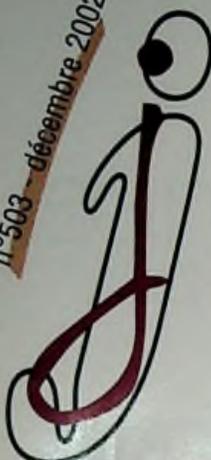


n°503 - décembre 2002



**Confédération Musicale de France**  
enseignement, formation, pratique, diffusion

# Journal



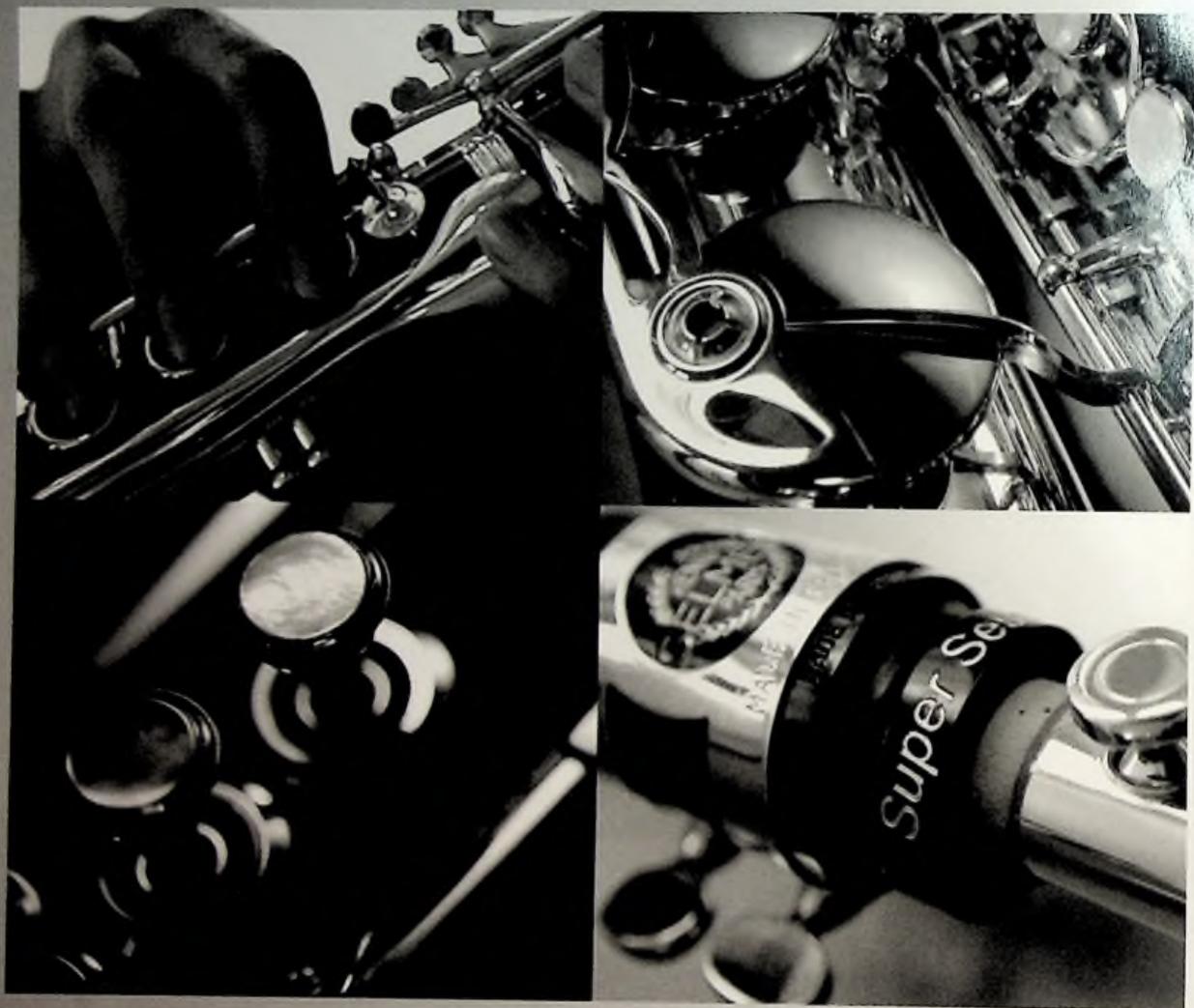
**le monde  
des anches**

supplément examens & concours 2003

meilleurs vœux  
pour la nouvelle année !

# l'essence de la différence

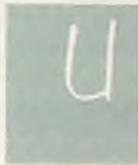
clarinettes saxophones cuivres becs



[www.selmer.fr](http://www.selmer.fr)

# l'éditorial

de Maurice Adam



Une mauvaise fatigue m'a contraint de prendre en cette rentrée quelques semaines de repos suivies d'une convalescence plus longue que prévue. Bien qu'absent de Paris, je reste quotidiennement à votre écoute, à celle de la vie de la Confédération Musicale de France et suis avec beaucoup d'attention l'évolution des différentes actions engagées au cours de ce dernier trimestre.

L'année 2002 a été riche en nouveautés pour la CMF... La création de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes et le stage national d'accordéons ont connu un franc succès auprès de nos jeunes musiciens et ont su séduire le public. Par ailleurs, la création de l'option "orchestre à plectre" du Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales permettra de soutenir, je l'espère, ces orchestres et ces instruments encore trop peu reconnus par l'enseignement spécialisé.

Je saisis l'occasion pour remercier tous ceux qui, depuis de nombreuses années, s'investissent à mes côtés au sein de notre association nationale. Le travail mené avec l'esprit d'équipe et de partenariat nous permet d'être une force reconnue et efficace.

*À l'aube de la nouvelle année, j'ai le plaisir d'adresser à tous mes vœux amicaux et affectueux que 2003 soit une année fertile en projets et riche de belles rencontres musicales. Vous pouvez compter sur ma disponibilité et ma fidélité pour y contribuer.*

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of a series of overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.

# Marco Somadossi

## musique d'excellence pour tous les niveaux!



Via Campassi 41  
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia  
Tel. +39-011 / 962.94.92  
Fax +39-011 / 962.70.55  
Internet: <http://www.scomegna.com>  
E-mail: [scomegna@scomegna.com](mailto:scomegna@scomegna.com)

*Mini-conducteurs  
gratuits sur demande*



**TELE JUKE BOX  
SCOMEGNA**  
il est possible d'écouter les morceaux  
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

### Via della Terra

Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1713  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

Prix 135,10 EUR  
(Hors Taxe)

### Sah

Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 0764  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

Prix 139,42 EUR  
(Hors Taxe)

### Aqva

Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1802  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

Prix 99,04 EUR  
(Hors Taxe)

### Sifr

Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1252  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

Prix 93,75 EUR  
(Hors Taxe)

*Tous les mini-conducteurs sont disponibles  
sur notre site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)*

# de haske france

## Votre maison d'édition musicale,

vous offre désormais la possibilité de commander auprès de ses services, en plus des œuvres de son vaste catalogue, l'ensemble du répertoire pour formations à vent édité par ses maisons partenaires



et par toute autre maison d'édition présente sur le marché de la musique.

**Optez pour votre programme musical clef en main !**



Édité par CMF Diffusion  
 BP 2042 - 75004 Paris Cedex 10  
 100 - Rue de Valenciennes  
 75019 Paris  
 Téléphone : 01 42 42 14 17  
 Télécopie : 01 42 42 14 18  
 E-mail : [diffusion@cmf.fr](mailto:diffusion@cmf.fr)  
 Site Internet : [www.cmf.fr](http://www.cmf.fr)

Abonnements  
 CMF Diffusion, BP 2042, 75004 Paris Cedex 10  
 Téléphone : 01 42 42 14 17  
 Télécopie : 01 42 42 14 18  
 E-mail : [abonnements@cmf.fr](mailto:abonnements@cmf.fr)  
 Site Internet : [www.cmf.fr](http://www.cmf.fr)

Publicité  
 Au sommaire  
 Tél : 01 42 42 14 17

Impression  
 Les ateliers de la musique  
 61400 La Chapelle d'Armentières  
 Dépôt légal : 17/2002

« Toute reproduction de cet ouvrage est formellement interdite sans la permission écrite de la Fédération Française de Musique. Cette interdiction s'applique et sera appliquée en tout état de cause sur la copie de toute reproduction non autorisée ».

<b>1</b>	<b>Éditorial</b> par Maurice Adam	<b>29</b>	<b>Recherche</b> ● <i>La discographie de Désiré Dondeyne</i> par F. Pieters
<b>5</b>	<b>Infos CMF</b> ● Concours de composition ● Concours CISM 2004 ● Stages national d'orchestre d'accordéons et de pédagogie de direction de chœur ● Examens de fin de cycle	<b>33</b>	<b>Répertoire</b> ● <i>Prélude, Fugue and Riffs</i> de L. Bernstein par P. Péronnet
<b>6</b>	<b>Concours</b> ● Palmarès 2002	<b>34</b>	<b>Analyse d'œuvres</b> ● <i>Tom Sawyer suite</i> de Cesarini ; <i>Vibrations</i> de Naulais ; <i>Les Rois Mages</i> de Chapuis ; <i>Banja Luka</i> de Jan de Haan ; <i>Music for cinema</i> de Moren ; <i>Carrousel</i> de Marchiol ; <i>Jazzy Stomp</i> de Razydad ; <i>Daily</i> de Vignon ; <i>Jazzy March</i> de Razydad
<b>7</b>	<b>DADSM</b> ● Résultat 2002		
<b>8</b>	<b>Instruments</b> ● Le monde des anches		
<b>13</b>	<b>L'animal et la musique</b> ● <i>L'Oiseau lyre</i> par D. Gourmand	<b>40</b>	<b>Disques</b> ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye
<b>16</b>	<b>Brass Band</b> ● Le Brass Band Junior avec Ph. Gervais	<b>47</b>	<b>Infos biblio</b>
<b>17</b>	<b>Échos / Musique</b>	<b>49</b>	<b>Bloc-notes</b> ● Manifestations CMF
<b>24</b>	<b>Sortie nationale</b> ● <i>Cool and Crazy</i> de K. Erik Jensen	<b>51</b>	<b>Pages régionales</b>
<b>25</b>	<b>Les fiches de lecture</b> par Frédéric Robert ● <i>Isaac Albéniz</i> de J. Kalfa ● <i>Henri Collet</i> par J. Gallois	<b>60</b>	<b>Petites annonces</b>

Photo de couverture :  
Ch. Bergna

## Concours international pour Orchestre d'Harmonie en 2004

Le prochain concours international de la CISM se déroulera les 10 et 11 avril 2004 pendant le week-end de Pâques, en France. La CISM en a confié l'organisation à la CMF et la ville de Grandcamp-Maisy (Normandie). Il est réservé aux meilleurs orchestres des pays membres, qui ont la possibilité d'envoyer deux représentants dans les deux catégories suivantes : excellence et honneur. Pour la France, les orchestres intéressés doivent se faire connaître auprès de la CMF le plus tôt possible et avant le 15 juin 2003.

## Stage national d'orchestre d'accordéons

Le stage national d'orchestre d'accordéons créé cette année sera reconduit en 2003. Il se déroulera du 20 au 28 août prochain au Creps de Poitiers. Les accordéonistes des fédérations musicales de la CMF pourront se réunir autour de cet orchestre national. Échanges, convivialité, découverte d'autres musiques et répertoires... dans un cadre agréable, les accordéonistes pourront accomplir un travail intensif et approfondi : travail d'orchestre, travail par pupitre, et en petit groupe.

Ce stage s'adresse aux musiciens jouant régulièrement dans un orchestre et ayant un niveau minimum de 2<sup>e</sup> cycle. En fonction des niveaux et des besoins, deux orchestres pourront se côtoyer.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

## Stage de Pédagogie de Direction de Chœur

Ce stage s'adresse aux chefs de chœur expérimentés souhaitant acquérir des bases pédagogiques leur permettant d'aider les chefs de chœur de leur fédération à se perfectionner. Techniques de bases,

gestique, éveil corporel et vocal, analyse de partitions, travail d'œuvres, découverte de répertoire, et même mise en situation d'encadrement pour les plus expérimentés... permettront à chacun de parfaire ses connaissances en matière de direction de chœur. Ce stage se déroulera du mardi 1<sup>er</sup> juillet au samedi 5 juillet 2003 aux Karellis, en Savoie.

Renseignements et inscription auprès de la CMF.

## Examens de fin de cycle

**Précisions :** Pour obtenir les diplômes de fin de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles (brevet et DFE), il faut désormais avoir obtenu 3 des 4 UV suivantes dont les 2 obligatoires :

### Deux UV obligatoires :

- UV Instrument 14/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)
- UV Formation musicale 13/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)

### Deux UV au choix :

- UV déchiffrage 14/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)
- UV de musique de chambre ou de pratique collective régulière (14/20 ou attestation du directeur musical).

Les diplômes ne seront délivrés qu'avec les 3 UV obtenues. Pour les UV sépa-

rées, seules des attestations seront fournies. Il n'y a pas de limite de temps pour obtenir les différentes UV.

## Formation musicale

Les CD des dictées et des épreuves d'écoute globale des examens 2001 et 2002 (IM1 à Élémentaire ; Brevet à DFE) sont disponibles auprès de Jean-François Énard, Studio 12, 17 bis rue des mines, 25 400 Exincourt ; (tél./fax. : 03 81 94 55 36) au prix unitaire de 6 euros (+ 1,5 euros de frais d'envoi).

## L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes sur les ondes

Gaëlle Le Gallic reçoit le 25 janvier prochain dans son émission "Violon d'Ingres", de 7 h à 9 h le samedi sur France musiques, Claude Kesmaecker pour s'entretenir sur l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes de la CMF qu'il a dirigé en 2002 et qu'il dirigera en 2003, en compagnie de Anne-Cornélia Detrain, saxophoniste âgée de 23 ans qui a participé cet été à la première cession de l'orchestre.

## Concours de composition pour Orchestre d'harmonie

La CMF organise un concours de composition pour orchestres d'harmonie de 3<sup>e</sup> division. Le concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités domiciliés en Europe. Les œuvres, d'une durée comprise entre 6 et 9 minutes, sont à envoyer à la CMF avant le 1<sup>er</sup> octobre 2003.

Le règlement complet du concours est disponible auprès de la CMF.

## Concours international pour Orchestre d'Harmonie en 2004

Le prochain concours international de la CISM se déroulera les 10 et 11 avril 2004 pendant le week-end de Pâques, en France. La CISM en a confié l'organisation à la CMF et la ville de Grandcamp-Maisy (Normandie). Il est réservé aux meilleurs orchestres des pays membres, qui ont la possibilité d'envoyer deux représentants dans les deux catégories suivantes : excellence et honneur. Pour la France, les orchestres intéressés doivent se faire connaître auprès de la CMF le plus tôt possible et avant le 15 juin 2003.

## Stage national d'orchestre d'accordéons

Le stage national d'orchestre d'accordéons créé cette année sera reconduit en 2003. Il se déroulera du 20 au 28 août prochain au Creps de Poitiers. Les accordéonistes des fédérations musicales de la CMF pourront se réunir autour de cet orchestre national. Échanges, convivialité, découverte d'autres musiques et répertoires... dans un cadre agréable, les accordéonistes pourront accomplir un travail intensif et approfondi : travail d'orchestre, travail par pupitre, et en petit groupe.

Ce stage s'adresse aux musiciens jouant régulièrement dans un orchestre et ayant un niveau minimum de 2<sup>e</sup> cycle. En fonction des niveaux et des besoins, deux orchestres pourront se côtoyer.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

## Stage de Pédagogie de Direction de Chœur

Ce stage s'adresse aux chefs de chœur expérimentés souhaitant acquérir des bases pédagogiques leur permettant d'aider les chefs de chœur de leur fédération à se perfectionner. Techniques de bases,

gestique, éveil corporel et vocal, analyse de partitions, travail d'œuvres, découverte de répertoire, et même mise en situation d'encadrement pour les plus expérimentés... permettront à chacun de parfaire ses connaissances en matière de direction de chœur. Ce stage se déroulera du mardi 1<sup>er</sup> juillet au samedi 5 juillet 2003 aux Karellis, en Savoie.

Renseignements et inscription auprès de la CMF.

## Examens de fin de cycle

**Précisions :** Pour obtenir les diplômes de fin de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles (brevet et DFE), il faut désormais avoir obtenu 3 des 4 UV suivantes dont les 2 obligatoires :

**Deux UV obligatoires :**

- UV Instrument 14/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)
- UV Formation musicale 13/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)

**Deux UV au choix :**

- UV déchiffrage 14/20 (mention bien ou 2<sup>e</sup> mention)
- UV de musique de chambre ou de pratique collective régulière (14/20 ou attestation du directeur musical).

Les diplômes ne seront délivrés qu'avec les 3 UV obtenues. Pour les UV sépa-

rées, seules des attestations seront fournies. Il n'y a pas de limite de temps pour obtenir les différentes UV.

## Formation musicale

Les CD des dictées et des épreuves d'écoute globale des examens 2001 et 2002 (IM1 à Élémentaire ; Brevet à DFE) sont disponibles auprès de Jean-François Énard, Studio 12, 17 bis rue des mines, 25 400 Exincourt ; (tél./fax. : 03 81 94 55 36) au prix unitaire de 6 euros (+ 1,5 euros de frais d'envoi).

## L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes sur les ondes

Gaëlle Le Gallic reçoit le 25 janvier prochain dans son émission "Violon d'Ingres", de 7 h à 9 h le samedi sur France musiques, Claude Kesmaecker pour s'entretenir sur l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes de la CMF qu'il a dirigé en 2002 et qu'il dirigera en 2003, en compagnie de Anne-Cornélia Detrain, saxophoniste âgée de 23 ans qui a participé cet été à la première cession de l'orchestre.

## Concours de composition pour Orchestre d'harmonie

La CMF organise un concours de composition pour orchestres d'harmonie de 3<sup>e</sup> division. Le concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités domiciliés en Europe. Les œuvres, d'une durée comprise entre 6 et 9 minutes, sont à envoyer à la CMF avant le 1<sup>er</sup> octobre 2003.

Le règlement complet du concours est disponible auprès de la CMF.

les résultats par secteur

# Concours nationaux 2002

[suite du palmarès paru dans J-CMF n°502]

## Porte du Hainaut (59) 20 octobre Concours national pour chorales et orchestres symphoniques

Chorale les Canteraines d'Emmerin / 2 <sup>e</sup> Div. 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale Sainte Cécile de Linselles / 2 <sup>e</sup> Div. 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale des Petits Chanteurs de Marly / 2 <sup>e</sup> Div. 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Ensemble vocal Alauda de Bourboug / 2 <sup>e</sup> Div. 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale de l'Europe de Roubaix / 2 <sup>e</sup> Div. 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale Coup de Chœur de Maubeuge / 1 <sup>er</sup> Div. 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale Cappella de Cappelle-la-Grande / 1 <sup>er</sup> Div. 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Groupe vocal Cantabile de Roncq / Sup. 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Chœur Albert Laurent d'Abbeville / Excell. 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Honneur
Chorale La Cécilienne de Bondues / Honn.	Prix d'Honneur	Honneur
Ensemble vocal Francis Poulenc de Neuville-en-Ferrain / Honn.	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
Chœur Variations de Lambersart / Honn.	Grand Prix d'Honneur	Honneur

### ✓ Classement

Sinfonietta des Flandres de Lambersart

Catégorie B

### Récapitulatif

Au concours national pour harmonies de Clermont-Ferrand (63), le 30 juin dernier, les Enfants de la Limagne (Maringues - 63) se sont présentés en 1<sup>ère</sup> Division / 2<sup>e</sup> Section et ont conservé ce classement.

### LA FANFARE DE CAVALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE RECRUTE :

dans les pupitres de : Trompette d'ordonnance ; Cor Mi♭ - trompette - cor ; Trompette basse ; Contrebasse Mi♭ ; Percussion (jouant d'un instrument à embouchure). Les épreuves sont composées d'un morceau imposé ( à se procurer auprès du bureau de la fanfare ; lecture à vue ; 2 sonneries : *La Garde à vous* et à *l'Étendard* (seulement pour les trompettes). **Les auditions auront lieu le 18/03/2003.**

Dossier de candidature à retirer au bureau de la Fanfare de Cavalerie, 18 bd Henri IV, 75181 Paris cedex 04 ; tél. : 01 49 96 12 23 ou 13 68. **Date limite de dépôt de candidatures le 7/03/03.** Voir conditions auprès du bureau de la Fanfare.

### LA MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE DE BREST RECRUTE :

Deux musiciens jouant de la Clarinette sib. Œuvres au programme sont : *Solo de concours* de André Messager (Leduc) ; *Flammes n°1 et 4* de Janos Komives (Jobert) ; *Traits d'orchestre* (envoyés à l'inscription) ; *Lecture à vue. Concours le 26 mars 2003.*

Un musicien jouant de l'Euphonium. Œuvres au programme : *Rapsodie pour euphonium* de J. Curnow ; *Exercice Monodique* de C. Jous ; *Traits d'orchestre* (envoyés à l'inscription) et lecture à vue. **Concours le 3 avril 2003.**

Un musicien jouant de la trompette. Œuvres au programme : *Concerto* de Haydn (1<sup>er</sup> mvt) ; *Étude n°6* de J.-B. Arban ; *traits d'orchestre* (envoyés à l'inscription) et lecture à vue. **Concours le 28 mars 2003.**

Un musicien jouant de la contrebasse à cordes. Œuvres au programme : *Courante de la 6<sup>e</sup> Suite* de J.-S. Bach ; *Concerto en Ré Majeur* de K. Von Dittersdorff ; *traits d'orchestre* (envoyés à l'inscription) et lecture à vue. **Concours le 2 avril 2003.**

Musique des Equipages de la Flotte, BP 88, 29240 Brest Naval, tél.: 02 98 22 11 95 ; fax.: 02 98 22 10 90. **Date limite d'inscription le 27/02/03 pour tous les concours.**

Recrutements

# le Diplôme de Direction 2002

Cette édition 2002 aura décerné six Diplômes de Direction des Sociétés Musicales en option "orchestre d'harmonie". Les épreuves de direction d'orchestre à plectre ont eu lieu le samedi 7 décembre à Remiremont (Vosges) et celles de direction de chœur le jeudi 19 du même mois au CNR de Poitiers. Nous en rendrons compte dans notre prochaine édition de février.



**Gilles Czwartkowski**, 36 ans, médaille d'or de saxophone et 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre au CNR d'Amiens, il enseigne le saxophone

et l'éducation musicale dans plusieurs écoles de musique de la Somme. Depuis 2000, il est directeur titulaire de l'Orchestre d'harmonie d'Epehy (80) classé en Excellence.



**Raphaël Hugon**, 28 ans, a étudié au Conservatoire supérieur de musique de Genève où il obtient une mention. Directeur de la Fanfare de

Meinier et du Corps de Musique de Landwehr (intérim), il enseigne également la trompette et le solfège à l'école de musique du Pays de Gex et aux Cadets de Genève.



**Laurent Kiefer**, 37 ans, médaille d'or en solfège et diplôme de fin d'étude, avec mention TB, en déchiffrage et musique de chambre au CNR

de Metz. Il est directeur du Conservatoire municipal de musique de Hagondange où il enseigne également la trompette. Il a donné plusieurs concerts de trompette et orgue en duo.



**Pierre Lanfrey**, 23 ans, étudié au Conservatoire supérieur de musique de Genève, au Conservatoire national de région de Lyon et à l'E-

cole nationale de musique de Villeurbanne. Il enseigne la trompette et la formation musicale dans différentes écoles de musique de Haute-Savoie.



**Nathalie Robert**, 28 ans, diplômée d'État d'enseignement artistique, option clarinette, enseigne l'instrument dans différentes écoles de Haute-Savoie.

Après l'école de musique et l'Harmonie municipale de Reignier, elle dirige l'Harmonie de Cranves-Sales et participe à des concerts de musique symphonique et de musique chambre.



**Jean-Marc Tremblay**, 44 ans, a étudié le saxophone au CNR de Lyon et est médaillé en direction d'orchestre de l'ENMD de Chalon-sur-

Saône. Il est professeur de musique à l'ENM de Bourg-en-Bresse et dirige plusieurs ensembles instrumentaux dont l'Harmonie de cette ville classée en Excellence en 2001.



## Le jury

De gauche à droite : **Jean-Michel Sorlin, René Nicolas, René Guilbert, François Boulanger et Jean-François Durand.**



## L'Orchestre d'harmonie et l'Ensemble à vent des écoles de Pantin.

Un grand merci à tous les membres du jury. L'Orchestre de Pantin qui a accepté, avec beaucoup de disponibilité, de participer à ces épreuves doit être aussi vivement remercié.

Bravo également aux candidats qui ont fait la démarche de se former à ce métier de chef et ainsi diriger leurs formations avec plus de compétence, pour le plaisir des musiciens et du public.

# Le monde des anches

C'est en voulant imiter la voix, premier de tous les instruments que l'homme s'est impliqué dans la fabrication des anches

Comme la voix, le son des instruments aérophones est produit par la vibration de l'air qui dépend de trois éléments.

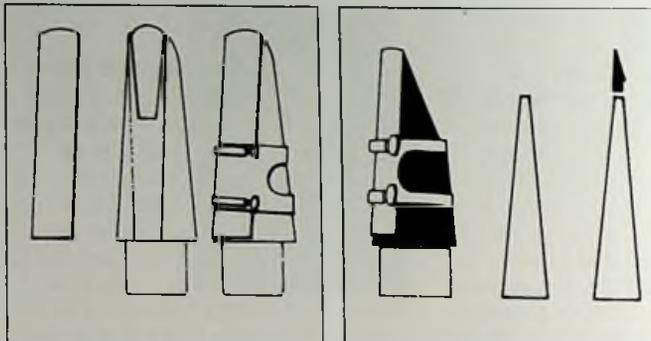
Si on établit une correspondance entre la voix et le principe des instruments, l'aspiration qui permet l'arrivée d'air se retrouve dans les bocal, tube, tuyau, soupape des instruments ; les poumons qui servent de réservoir se retrouvent dans les outre, soufflet, calebasse ; les cordes vocales qui définissent le système vocal se retrouve dans les anches.

Si les cordes vocales et parfois les lèvres réunies pour le sifflement font office d'anches et jouent un rôle primordial pour la production et la qualité du son, l'homme, au stade de la fabrication des instruments, a très vite inventé deux types d'anches : l'anche battante (simple ou double) et l'anche libre.

## Qu'est ce qu'une anche ?

Dans un instrument de musique, c'est une très fine languette souple fixée à l'une de ses extrémités, amenée à vibrer sous la pression de l'air en émettant un son. L'anche libre vibre de chaque côté de son axe de fixation alors que l'anche battante revient battre à chaque oscillation le support sur lequel elle est fixée.

L'histoire du roseau et de la musique date de plus de mille ans avant J.-C., quand l'homme a fabriqué des instruments, dans le but d'imiter et d'harmoniser les sons qu'il entendait dans la nature. Le roseau s'est imposé tout naturellement pour la fabrication des anches car il possède des propriétés élastiques qui lui confèrent la possibilité de vibrer à de très hautes fréquences.



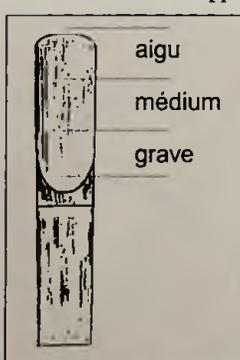
anches simples et becs de clarinette et saxophone

couvre d'un vernis naturel, dur, brillant et imperméable. C'est ce roseau dit de deux ans qui après sélection selon son diamètre, sera employé dans la fabrication des anches.

## L'anche simple

L'anche simple en roseau telle que nous la connaissons actuellement s'emploie pour la clarinette, elle est née d'ailleurs avec elle. Mais est aussi utilisée pour le saxophone. L'anche double accompagne le basson, le hautbois....

On trouve du roseau dans de nombreuses régions du monde, principalement sur le pourtour méditerranéen, mais il semblerait que c'est surtout sur la bande côtière du var que l'on trouve un roseau de qualité. Le nom scientifique du roseau est l'arundo donax, graminée géante typique des climats méditerranéens. Sa reproduction végétale se fait par des rhizomes qui croissent et se développent indéfiniment.



Dans la région du var où s'est développé une activité autour de la culture du roseau musicien, l'hiver constitue la période de repos de la plante. Mais dès le mois de mars les rhizomes bourgeonnent donnant des tiges qui vont croître jusqu'en septembre. Chaque année, le cycle de production commence par le nettoyage de la roselière où les tiges non retenues pour la fabrication des anches sont éliminées. La deuxième année, la tige se lignifie et se

## La préparation

Le roseau est coupé en hiver, de décembre en février, lorsque que la plante se repose et que la sève est descendue. Puis il est stocké debout jusqu'au mois de mai où s'effectuent un premier séchage et par capillarité une descente lente de la sève qu'il pourrait encore contenir.

Il est ensuite nettoyé de ses feuilles et branches et coupé en gardant la partie basse de la plante. Ces bâtons sont alors mis à sécher sur des séchoirs et retournés régulièrement afin que le soleil les dore et fixe le vernis sur toute la surface. Ainsi le roseau prend sa couleur jaune soutenue et c'est seulement après la stabilisation du matériau que le processus de fabrication de l'anche peut commencer.

## L'anche et sa fabrication

**Sciage** : consiste à débiter la tige principale de nœud en nœud en canon pour avoir un tube bien net prêt à l'opération de sélection du diamètre et de l'épaisseur. Chaque tube sera classé selon sa catégorie (alto, ténor ou baryton pour les anches de clarinette);



**Fléchage** : cette opération consiste à écla-

ter le tube sur une flèche en quatre secteurs égaux pour une anche simple ;

**Sciage de la longueur** : chaque secteur est scié à la longueur de l'anche pour laquelle il est destiné ;

**Fraisage** : La partie de roseau obtenue est fraisée pour obtenir une surface plane et fine, appelée table de anche, qui viendra se plaquer sur la table du bec ;

**Mise en largeur** : consiste à donner les dimensions de l'extrémité de la anche et une légère conicité à l'ensemble ;

**Biseautage** : cette opération délicate consiste à affiner la palette de l'anche suivant un modèle en acier appelé « patron » ;

**Coupe-bout** : l'extrémité de l'anche est arrondi en anse de panier à l'aide d'une gouge ;

**Triage et étalonnage** déterminent la flexibilité (force de l'anche).

À la fin de ces différentes étapes de fabrication, l'anche doit répondre à un seul critère : sonner

D'origine végétale l'anche est de conception complexe et les instrumentistes savent que la qualité diffère d'une anche à l'autre malgré l'utilisation de machine de fabrication très performante. Elle est fonction de sa texture naturelle qui fait sa souplesse et la rend plus ou moins spongieuse, donc sensible à la salive. Les anches son calibrées sur une échelle de 2 à 4 suivant la force, c'est à dire leur souplesse. Chaque anche s'améliore quand on la joue mais sans trop en abuser au risque de l'user. Il faut donc pouvoir la laisser se reposer dans un endroit frais et sec. De plus chaque anche sonne différemment suivant la morphologie du musicien et de ses exigences d'ou l'usage de la retouche par l'instrumentiste qui consiste à modifier l'une de ses parties.

### Ateliers d'anche dans le Var

- Société Frédéric Glotin, 26 bd Verd, 13013 Marseille, tél.: 04 91 66 91 66.
- Société M.A.R.C.A., Le Grand Plan, 83191 Ollioules cedex, tél.: 04 94 63 04 84.
- Société Rigotti, 5 rue François Arago, 83310 Cogolin, tél.: 04 94 54 62 05.
- Société Van Doren, 664 route Bénat, 83230 Bormes-les-Mimosas, tél.: 04 94 01 56 00.
- Rico international, Roso France, vallée de Sauvebonne, route de Pierrefeu, 83400 Hyères, tél.: 04 94 66 14 71.
- Site sur l'équilibrage des anches pour le basson : [http://perso.wanadoo.fr/fou.de.basson/equilibrage\\_des\\_anches.htm](http://perso.wanadoo.fr/fou.de.basson/equilibrage_des_anches.htm)

### Quelques conseils de retouche

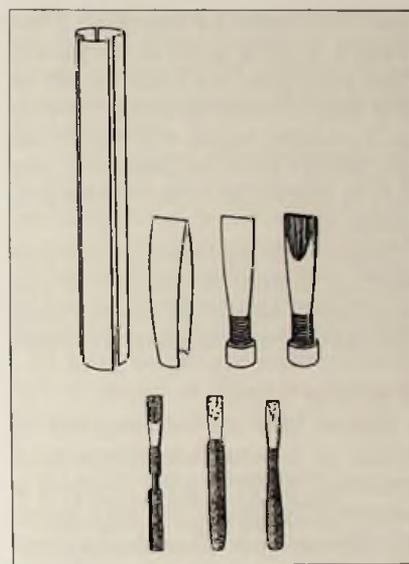
Si l'anche sonne mais est un peu dure, une diminution de l'épaisseur des côtés de l'arrière vers l'avant avec du papier abrasif permettra d'affaiblir légèrement la durété de l'anche et donnera un son avec moins de souffle et plus de puissance ; si la durété persiste on peut retoucher très légèrement de la droite vers la gauche ce qui réduit la teneur en bois de l'âme et facilite son battement ;

Au contraire si elle est trop faible, il faut tailler légèrement la pointe à l'aide d'un coupe-anche.

Les différentes façons de placer l'anche sur le bec feront, elles aussi varier la réponse de celle-ci et c'est au musicien de découvrir la palette de ses possibilités.

### L'anche double

Les instruments construits sur le principe de l'anche double sont très anciens et très répandus dans de nombreuses civilisations. La Chalémie, au XII<sup>e</sup> siècle, tient une grande place en Europe. Après divers perfectionnements sous la Renaissance, le hautbois lui succède au XVII<sup>e</sup> siècle. L'hauboïste pour jouer doit rentrer les lèvres et pincer l'anche entre celles-ci. Ainsi il force l'air à haute pression entre les deux languettes de roseau qui s'entrechoquent en vibrant. Le hautbois est désormais représentatif de la famille des instruments à anche



anche double (hautbois)

double (basson, cor anglais, bombarde, musette, cromorne ...).

L'hauboïste se doit de savoir ajuster ses anches. L'équilibrage est fort complexe et demande une certaine connaissance et habileté. Il en va de même pour le basso-

# M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux  
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES  
pour  
CLARINETTES - SAXOPHONES

- MARCA Supérieure
- MARCA Tradition
- MARCA Jazz

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»  
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan  
83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

niste : si l'anche est trop dure, il faut veiller à ce que le milieu ne soit pas trop épais par rapport aux bords ; si elle est trop tendre, essayer de tirer et resserrer les 2 premières bagues et si cela ne suffit pas, pincer l'anche des deux côtés ; trop clair ou trop brillant : gratter les bords de chaque côté...

Simple ou double l'anche permet d'obtenir une diversité de timbres et de couleurs mais il ne faut pas oublier l'anche libre qui offre aussi autant de possibilités.

## L'anche libre

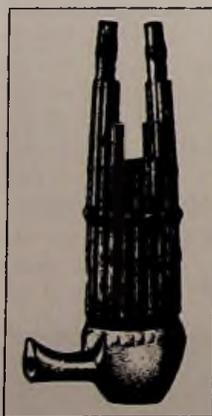
L'anche libre est une languette de roseau ou de métal fixée à l'une de ses extrémités, et dont la partie libre peut se mouvoir d'un côté ou de l'autre de son axe. Elle est soit découpée dans une plaque sur trois côtés, soit fixée sur un support à l'aide d'un moyen mécanique.

Sous la pression de l'air, la languette se déplace pour revenir à sa place, coupant et retabliant successivement le courant d'air. C'est ce déplacement d'air qui va générer le son.

Quelque soit l'intensité de l'air ou la latitude de déplacement de la lamelle, les vibrations ne changent pas. Elles sont dites isochrones, c'est-à-dire qu'elles accomplissent toujours un nombre égal de vibrations quelque soit l'écartement pris par la lamelle sous la pression de l'air. On peut ainsi modifier l'intensité sonore sans altérer la hauteur, atout très important pour certains instruments comme l'accordéon et passer du pianissimo au fortissimo.

Alors qu'elle est présente très tôt en Asie, l'usage de l'anche libre semble avoir été adopté assez tardivement en occident.

Le sheng, orgue à bouche d'origine chinoise, apparait comme l'ancêtre de nos instruments aérophones à anches libres.



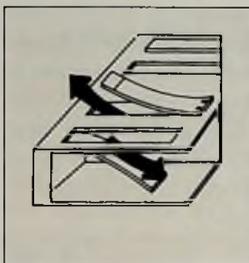
sheng, orgue à bouche chinois

L'anche libre se met à vibrer lorsque la colonne d'air s'investit à l'inverse de l'orgue ancien où la colonne d'air en coupant le bord supérieur du tuyau provoque la vibration.

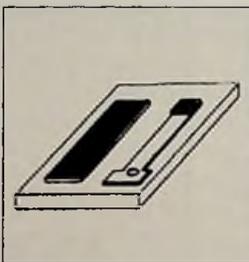
Le sheng chinois ancien était composé d'un réservoir fabriqué dans une courge séchée évidée sur

laquelle on fixait des tuyaux en bambou sur deux rangées parallèles. L'anche libre était en bambou. Dans sa version moderne, il est constitué d'un réservoir à air comportant une embouchure, de tuyaux munis chacun intérieurement dans la partie inférieure d'une anche libre en métal pouvant fonctionner par aspiration ou compression quand le musicien bouche le trou situé sur le côté du tuyau. Chaque tuyau peut sonner individuellement. Le jeu traditionnel se fait en accord même si le jeu soliste est possible. Le son s'obtient en aspirant et en expirant comme pour l'harmonica.

On trouve l'introduction de l'anche libre en Europe à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle période où on s'intéresse à la Chine et les premières traces de l'anche métallique semblent se situer en Hollande.



anche d'harmonica



anche d'accordéon

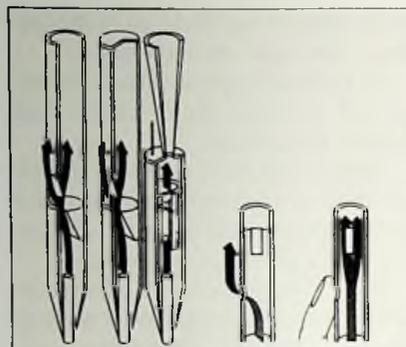
Les premiers harmonicas datent de 1820 et peuvent être considérés comme des orgues à bouche.

Le mécanisme de l'harmonica repose sur le principe suivant : quand on souffle, l'air fait vibrer les anches situées en avant de l'instrument et quand on aspire il fait

## Exemples atypiques

la guimbarde est faite en bois ou en métal, constituée d'une lame fixée à un petit cadre. Le musicien fait vibrer la lame avec ses doigts à la hauteur de ses lèvres et parfois contre les dents, la bouche servant de caisse de résonance et de modulateur. La guimbarde fonctionne sur le principe de l'anche vibrante avec une particularité : la lame vibre sous la pression du doigt et non du souffle.

Autres instruments très commun, l'accordeur pour guitare composé de six cylindres ayant chacun une anche libre correspondant aux notes des six cordes de guitare selon l'accordage dit classique.



systèmes d'anche pour orgue

vibrer celles situées en arrière. Chaque trou de l'harmonica chromatique est muni de quatre anches. Les harmonicas sont considérés comme l'ancêtre des accordéons. Plus précisément l'association d'un harmonica à bouche avec un soufflet à main sera le point de départ d'une nouvelle famille : les accordéons.

Les concertinas, les accordions et les mélodéons, instruments à anches libres font leur apparition au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils sont tous munis d'un clavier et d'un soufflet extensible qui envoie de l'air sur les anches.

L'accordéon a un son uniforme et reste accordé très longtemps, le bandonéon qui n'a pas de boîte de résonance est plus expressif, le son sortant directement.

## Conclusion

Si l'orgue est un des instruments les plus anciens encore joué de nos jours, - ses origines remontent au III<sup>e</sup> siècle avant J.C. avec l'hydraule -, la version que nous lui connaissons avec des jeux d'anches remonte au XV<sup>e</sup> siècle.

L'orgue actuel peut associer l'anche battante et anche libre et résume à lui seul la richesse de cette petite lame. Battante, simple ou double, en roseau ou en métal, sa simplicité est dotée d'une extraordinaire qualité sonore qui n'a pas fini de séduire.

*Christine Bergna*



Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

# Journal

de la  
**Confédération  
Musicale de France**

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros...



▣ J-CMF n° 497, décembre 2001 :

- Les Assises nationales des jeunes musiciens de la CMF.
- Le Concours européen des jeunes solistes à Aix-les-Bains.
- La Garde Républicaine et la Musique des Gardiens de la Paix en tournée au Japon.

▣ J-CMF n° 498, février 2002 :

- Le Concours d'Excellence.
- L'Orchestre national de France.
- Le basset avec Philippe Hanon.

▣ J-CMF n° 499, avril 2002 :

- Le 101<sup>e</sup> Congrès de la CMF.
- La Musique militaire avec François-Xavier Bailleul.
- En création : *L'Héritage !...* de Gérard Hieronimus.

▣ J-CMF n° 500, juin 2002 :

- Les 1<sup>er</sup> pas de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes avec Cl. Kesmaecker.
- Le Brass band Nord-Pas de Calais avec Ph. Lorthios.

▣ J-CMF n° 501, août 2002 :

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes au travail.
- Les percussions, une grande famille.

▣ J-CMF n° 502, octobre 2002 :

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes en concert.
- Le stage national d'accordéon.
- Les rendez-vous estivaux.

... mais aussi ses rubriques régulières.

# L'oiseau-lyre

par Daniel Gourmand

Voici la suite  
de notre série  
d'articles  
consacrés  
aux oiseaux  
et à leur chant

soit pour piano seul ou pour ensembles instrumentaux, est particulièrement riche.

Sans entrer dans des analyses complexes, notons que ce compositeur a transcendé, transformer voire transfigurer le langage des oiseaux en utilisant à merveille par exemple, la « couleur » des instruments.

« L'outil » qu'il avait à sa disposition était la gamme chromatique (12 demi-tons égaux), il n'était donc pas question de reproduire à l'identique les chants qu'il prenait soin de noter : les oiseaux utilisant le ton, le 1/2, le 1/4 de ton, le comma. Mais de toute façon, Olivier Messiaen recherchait l'émotion, une ambiance, un rythme qu'il essayait de redonner avec le génie que nous lui connaissons. La rythmique a aussi fait l'objet d'une grande recherche sur le plan de l'écriture avec les sonorités adaptées aux oiseaux.

Il serait fastidieux de citer tous les titres de son œuvre, notons les plus révélateurs : *Le Merle noir*, pour flûte et piano ; *Le Réveil des Oiseaux*, pour grand orchestre ; *Les Oiseaux exotiques*, écrit en 1956 ; *Le Catalogue des Oiseaux*, pour piano... des Clochards des Alpes au Lorient, du Merle bleu au Touquet, en passant par la Chouette

hulotte, l'Alouette lulu, l'Alouette calandrelle, le Buse variable, le Traquet rieur, pour terminer par le Courlis cendré ; *Chronochromie*, pour orchestre (1959) ; *Les sept Hakai* (1962) ; *Des canyons aux étoiles* d'où s'élèvent des séquences comme les Oriols, le Moqueur Polyglotte, la Grive des bois (1971-1974). Dans l'opéra *Saint François d'Assise*, une scène de l'acte II s'intitule « le prêche aux oiseaux ».

La dernière œuvre exclusivement consacrée aux oiseaux est intitulée *Petites esquisses d'oiseaux*. On y trouve le Rouge gorge, le Merle noir (oiseau préféré de Messiaen) la Grive et l'Alouette des champs.



↑ Chocard à bec jaune : improprement appelé choucas ; oiseau cher à Olivier Messiaen dans son "catalogue des oiseaux".

## La technique du chant de l'oiseau

Cette étude permet de comprendre les nombreuses complexités vocales et distinguer les individus de chaque espèce par les différences subtiles de leur chant.

Nous étudierons la prochaine fois quelques moyens pour reconnaître les oiseaux en général. En ce qui concerne le merlin ou la grive, ce n'est pas très compliqué, pourvu que l'auditeur ait une bonne oreille et qu'il soit prévenu des imitateurs de chaque espèce, car un bon chanteur, le merle en particulier, voit souvent ces meilleures idées plagiées par ses voisins. Mais le chant de plusieurs espèces est une trame si fine que, non entraînée, l'oreille humaine éprouve des difficultés à en suivre le détail.

Les oiseaux ne semblent pas éprouver nos difficultés à différencier les individus d'après leur chant. Ils sont plus sensibles que nous, aux sons et aux nuances sonores à leur portée. Le temps est plus lent pour eux que pour nous ; leur pouls plus rapide, leur température plus élevée et leurs réactions émotives plus vives. Ils suivent aisément la cadence de leur phrase musicale les plus accélérées et perçoivent les inflexions de voix subtiles.

Quant à nous, nous avons besoin d'apprendre les subtilités de leurs langages musicaux. Tout d'abord, les oiseaux emploient une gamme contenant plus d'intervalles que dans notre gamme chromatique composée de 12 demi-tons. Et nos oreilles sont habituées à cette gamme dont le plus petit intervalle est le demi-ton.

Mais les oiseaux se servent librement de beaucoup de notes comprises entre les demi-tons, voire plus courtes que les quarts de ton, comme on peut facilement le remarquer lorsqu'ils chantent plusieurs notes en descendant la gamme, alors que le trait est tombé seulement d'un ou plusieurs commas, selon notre notation musicale. Néanmoins, les oiseaux disposent d'une variété infinie de notes, chacune accompagnée de ses harmoniques qui suivent n'importe quelle

fondamentale. Leur gamme, en fait, est la gamme illimitée de la nature. Les alouettes et les fauvettes les utilisent à la perfection ; ceux-ci paraissent naturels à nos oreilles, bien qu'il soit impossible de les transcrire exactement, car notre gamme et notre langage musical sont différents.

Le timbre, un des facteurs les plus importants, permet de reconnaître les chants des différentes espèces, mais les oiseaux « altèrent » sans arrêt le son des notes sans en changer le timbre (indépendamment des changements d'intervalles), tout comme un chanteur humain varie ses mots, cependant qu'il garde la même qualité de timbre ou de voix.

Les oiseaux, de même que les musiciens, se servent beaucoup de l'*accelerando*, du *ritardo* et du *tempo rubato*. On remarquera souvent, en étudiant le chant des oiseaux, qu'un *accelerando* soudain ou progressif de notes vives est suivi de longues notes appuyées ou d'une seule note longue trillée. Par exemple, le pouillot siffleur, avec un sens parfait de l'art, fait un usage heureux de l'*accelerando* progressif qui conduit à une note soutenue accompagnée d'un trille. Si l'on écoute de temps en temps les oiseaux, avec un esprit d'analyse, on apprécie mieux la perfection de leur chant, sans que soit diminué le plaisir artistique.

Le rythme est la base du chant des oiseaux comme celle de toute musique. De même qu'il existe pour chaque race humaine un rythme de musique caractéristique, chaque espèce d'oiseau semble naître avec un rythme particulier qui se manifeste déjà dans les cris des oisillons.

La classification en groupes de rythmes qui suit est nécessaire si l'on veut établir une analyse technique ; on doit toutefois tenir compte des imperfections inévitables que présente une telle systématisation. Il va sans dire que les types se chevauchent les uns sur les autres et qu'on ne peut les définir d'une manière précise.

**Groupe 1** : coucou (mâle), pouillot véloce, pigeons, etc. Oiseaux qui n'ont qu'un seul chant au rythme fixe et de la forme la plus simple.

Il est possible de distinguer entre eux les coucous grâce au choix constant qu'ils font de certains intervalles, hauteurs de sons et variations légères de deux phonèmes. Les pigeons et alliés ont des chants monotones. Leur roucoulement langoureux ne varie pas assez avec les individus pour qu'il soit possible de les différencier à partie du son.



▲ **Tourterelle** : des 300000 à 400000 couples nicheurs, 300000 sont tués chaque année. Elle est en voie de disparition ! la tradition se porte bien...

**Groupe 2** : pinson, bruant jaune, troglodyte, mouchet, bruant proyer, etc. Oiseaux dont le chant est conforme à un rythme fixe, mais bien plus compliqué.

Le rythme de ces chants est remarquable, l'équilibre entre les notes longues et courtes parfait du point de vue musical (sans l'équilibre, il n'est pas d'«ordre dans le son»).



▲ **Pinson des arbres** : espèce la plus commune de France, présente dans tous les milieux avec son chant répété inlassablement. À l'origine de l'expression "être gai comme un pinson".

**Groupe 3** : rousserolle effarvate, rousserolle des phragmites, fauvette à tête noire, fauvette des jardins, pouillot fitis, alouette, linotte, chardonneret, etc. Oiseaux aux rythmes libres et variés, le temps accentué changeant particulièrement quand il chante en sourdine. Le débit de ces rythmes minutieux est également compliqué par l'emploi du *tempo rubato*.

**Groupe 4** : merle, grive, rouge-gorge, rossignol, etc. Oiseaux dont le chant consiste en plusieurs phrases nettement dissemblables émises sur des rythmes divers, de courtes pauses séparant les airs entre eux. Dans le chant en sourdine, les phrases s'entrelacent dans une même envolée qui dure souvent plusieurs minutes.

Les merles composent beaucoup de phrases entièrement différentes séparées par de courts repos. Chacun crée ses propres mélodies quoique les merles, en particulier les moins doués, plaigent beaucoup. Leur chant s'apparente beaucoup plus à la musique humaine que celui de toute espèce ; quelques-uns de leurs airs sont d'une notation classique, approximativement correcte du point de vue de l'intervalle et de la mesure (ils utilisent la mesure simple ou composée).

Le merle paraît même s'appliquer à renverser sa phrase. On retrouve toutes ces façons de traiter un air dans la technique du compositeur.

Il varie ses phrases et dispose d'un vaste assortiment d'intervalles ; son débit est calme et ordonné ; il emploie avec efficacité et un grand discernement le trémolo.

On reconnaît aisément les merles individuellement grâce à leur chant proche de notre technique humaine et à la différence des airs de chaque oiseau.

Dans le prochain numéro, nous aborderons la notation schématique qui nous permettra une transcription du chant des oiseaux.

D. G.

Photos,  
Daniel Gourmand



<http://www.notissimo.com>  
notissimo@notissimo.com

**POUR JOINDRE NOTISSIMO**

Téléphone 04 37 24 99 88  
Fax 04 37 24 99 89  
Courriel notissimo@notissimo.com  
Courrier Notissimo  
18 Quai Sarrail  
69006 LYON

Catalogues sur simple demande  
ou sur le site [www.notissimo.com](http://www.notissimo.com)

**Le Ménétrier  
MUSIC FORUM**

Votre  
**spécialiste**

d'instruments  
à vent  
et de percussions  
classiques



Fournisseurs des  
Grands Orchestres  
Musiques Militaires  
Conservatoires  
Ecoles de Musique  
Orchestres d'Harmonie  
Batteries Fanfares...

50, rue de Rome  
75008 - Paris  
Tél : 01 45 22 30 90

E-mail : [menetmusic@aol.com](mailto:menetmusic@aol.com)

[www.le-menetrier.com](http://www.le-menetrier.com)

Magasin et atelier ouverts  
du mardi au samedi de 9h à 19h  
Catalogue envoyé sur simple demande  
Dévis gratuits. Garantie incomparable

Pour recevoir gratuitement notre catalogue, veuillez nous renvoyer le bon ci-dessous :

M, Mme, Mlle - Nom  Prénom   
Adresse       
Tél   
Harmonie / Conservatoire de   
Fonction  Instrument pratiqué



**Maison d'Editions Halter GmbH**

Gablonzerstr. 24  
D - 76185 Karlsruhe  
Internet : <http://www.halter.de>

Tél. : 0049 / 721 56 39 54  
Fax : 0049 / 721 56 26 74  
e-mail : [office@halter.de](mailto:office@halter.de)



**Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie**

Titre	Compositeur/Arrangeur	Niveau	Prix	N° de Cde
<b>Africa</b>	Paich - Porcaro/John Staff	Moyen	63.50 Euros	ML 1011
<b>Imagine</b>	John Lennon/John Staff	Moyen	63.50 Euros	ML 1012
<b>Amorada (Brasileirinho)</b> Solo pour Xylophone ou Marimbaphone	Waldyr Azevedo/Harald Kolasch	Moyen	66,00 Euros	aVa 057
<b>Somethin' Stupid</b>	Carson Parks/Mike Costello	Facile	63.50 Euros	ML 1010
<b>Root Beer Rag</b>	Billy Joel/Paulo Moro	Moyen à difficile	81,00 Euros	ML 1013
<b>Smokie - Greatest Hits</b> Contenu: Needles & Pins - Lay back in the arms of someone - Don't play your rock'n roll to me - Living next door to Alice.	Divers/Anthony Kosko	Moyen	95.00 Euros	3717
<b>Andulka Marsch</b> Arrangement original de „Ernst Mosch und seine Egerländer Musikanten“	Kmoch/Franz Bummerl	Facile	18.50 Euros	2286

**Halter's Play-Along Series (avec CD Play-Along):**

**- Jazz Tracks (Easy/Medium)**

Contenu : Sandu - The Last Salsa - Valse triste - Blues for Richie - Pace - Count's Blues - Alpenblick - Mix O' Blues.

**- Jazz Tracks (Medium/Advanced)**

Contenu : Mia - Pole - The Cat - Go South - Wonderhime - Missouri Jump - Der milde Westen - Rail Rail - The.

Ces deux carnets sont livrables pour les instruments suivants : Piano - Flûte en ut -

Trompette Sib - Saxophone Alto mib - Saxophone Tenor sib et Trombone en ut.

17,50 Euros par instrument

Si vous désirez en savoir plus sur ces morceaux, n'hésitez pas à demander notre nouveau „Music Info 43“ livré gratuitement avec son CD de démonstration.

# Le Brass band Junior

Cinq années d'existence, ça compte ! L'occasion pour Philippe Gervais, son chef, de nous en dire plus sur cette jeune formation.



Une musicienne du BBJ lors d'une présentation d'instrument

J. CMF : Vous dirigez le Brass band Normandie et le brass band junior, que représente pour vous le brass band junior ?

Philippe Gervais : C'est avant tout une école où très jeunes on apprend à jouer ensemble. Dès huit ans, les enfants s'habituent aux répétitions de trois heures et savent ce que signifie le mot "souffler"...

J. CMF : Quel est son rôle ...

Philippe Gervais : Le BBN et le Junior sont deux identités qui se complètent. Après cinq années d'existence, onze grands élèves du BBJ vont entrer cette année au BBN. Cela résout, dans notre région, le problème de recrutement que nous avons pour trouver certains instrumentistes même auprès des adultes et des professionnels.

J. CMF : Comment expliquez-vous cette rapide évolution du BBJ...

Philippe Gervais : ...Par un travail concentré autour du son avec une recherche dans la musicalité et le phrasé nécessaires à une bonne évolution. C'est aussi grâce au travail fait en petites formations de musique de chambre avec le sextuor (deux cornets, un alto, un bugle, un trombone et un tuba mib)... ou les quatuor, octuor et dixtuor, cette dernière formation étant la plus complète. Il existe d'ailleurs un répertoire spécifique à ces types d'ensembles.

J. CMF : C'est une déclinaison du brass band ...

Philippe Gervais : Pour les anglais, cette pratique sert de dynamique aux solistes débutants. J'ai, moi-même, été jury à l'oc-

casion d'un concours de quatuor (deux cornets, un alto, un euphonium ou un trombone...) en Suisse où participaient 90 formations. C'est dire l'engouement pour ce type de formation...

J. CMF : Le BBJ se présente-t-il à des concours ?

Philippe Gervais : Le BBN et le BBJ participent en alternance au concours d'Amboise, référence dans ce domaine en France.

L'année dernière le BBJ a obtenu un 2<sup>e</sup> prix et cette année le BBN a eu fort à faire en catégorie Elite face aux concurrents étrangers. Le BBN est arrivé 4<sup>e</sup> sans trop de déception, car les concours sont là pour stimuler... et puis si l'ambiance est au concours, il y a une grande convivialité et beaucoup d'échanges. Et puis il est important de participer pour montrer que ce nouveau mouvement existe bien en France...

J. CMF : Les concours sont mal perçus ...

Philippe Gervais : En tant que professeur je constate que les élèves sont peu habitués au challenge individuel et il faut essayer de les stimuler par d'autres moyens... nous essayons de maintenir l'idée d'entraide entre musiciens de niveau différent et insistons sur le fait que tout le monde a besoin de l'autre. Etre absent à une répétition est une gêne pour le groupe. Le brass band est en cela une belle expérience et il est nécessaire de participer à un concours pour découvrir un répertoire qu'on n'oserait peut-être pas aborder ...

J. CMF : Qu'entendez-vous par répertoire ?

Philippe Gervais : Même si parfois on est tenté par certaines transcriptions, il faut travailler des œuvres spécifiques au brass

band où le son, la justesse, l'équilibre, la rythmique, la verticalité, véritables difficultés de ce type de formation, sont présentes. Il faut commencer par des choses faciles à lire comme les chorals néanmoins très difficiles à jouer pour un brass band. C'est ce que nous avons fait pendant ces huit années d'existence du BBN. Bien sûr chacun peut évoluer comme il l'entend, mais notre souci est de se rapprocher de la tradition anglo-saxonne.

J. CMF : Chercher un certain son anglais ...

Philippe Gervais : Pas exactement, c'est plutôt la façon d'appréhender l'œuvre différemment de ce que l'on a l'habitude de faire avec les ensembles de cuivre. Il faut écouter les pupitres et avoir en tête l'écriture. Savoir pourquoi l'euphonium intervient à tel moment... En Angleterre, la pédagogie est différente et il n'est pas rare qu'en répétition les instrumentistes changent de pupitre pour bien comprendre le texte...

J. CMF : Et vos projets

Philippe Gervais : Le BBN a eu cette année une expérience formidable en travaillant avec 1200 enfants des écoles maternelle et primaire de la ville de Bois



Concert avec les enfants des écoles de Bois Guillaume

Guillaume, sur deux comptes musicaux écrit à l'origine pour harmonie et petite formation. Il y a aussi nos concerts en région, et cette année des concerts hors régions à Champigny, Brie Comte Robert, Boulogne... Nous espérons aussi participer au concours européen de brass band qui se déroule pour l'année 2003 en Norvège, bien entendu si nous en avons les moyens !

Le Brass Band Junior prépare quant à lui un C.D. avec des Chorals et des œuvres qui mettront en valeur nos jeunes solistes.

Propos recueillis par Christine Bergna



## Concerts

À l'approche de cette fin d'année, les tubas font la fête. Pour cette édition 2002, Le rendez-vous des **Tubas de Noël** est bien à St Omer le 21/12 et à Amiens le 22/12 contrairement à ce qui a été annoncé dans le précédent journal.

Fédération du Nord-Pas-de Calais, 121 rue Barthélémy Desespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

La ville de Montigny en Gohelle (62) organise les 1<sup>er</sup> et 2 février 2003, dans le cadre des festivités d'inauguration du centre culturel Nelson Mandela deux journées axées sur la trompette. **Trompetissimo 2003** sera marqué par la présence de Guy Touvron, soliste international et du quintette de trompettes Trombamania. Ils se produiront avec l'harmonie municipale de Montigny en Gohelle lors du concert prestige le 1/02/2003 à 20h30 au gymnase Delaune. La journée du samedi sera consacrée aux masters-classes de trompettes ou ensemble de trompettes, conférence et concert, expositions. Le dimanche, les trompettistes amateurs ou professionnels, pourront travailler ensemble pour donner un grand concert au gymnase Delaune. Cette manifestation est organisée en collaboration avec les établissements Selmer.

Pour participer à ces activités contacter l'Ecole municipale de Musique de Montigny, centre culturel Nelson Mandela, rue Roger Salengro, 62640 Montigny en Gohelle, tél. Secrétariat : 03 21 75 91 91 du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h30 ; [trompettissimo2003@wanadoo.fr](mailto:trompettissimo2003@wanadoo.fr)

Pour son dixième anniversaire, la **Chorale Choraly de Montigny en Gohelle** (62) organise un concert le 29/03/03 en l'église de la ville avec la chorale allemande de Stollberg (ville jumelée), une chorale d'enfants et un groupe de musique baroque et le 30/03/03 au gymnase Delaurie avec la chorale de Stollberg, la « Petite chorale » (chorale municipale),

Choraly et une chorale voisine. Par ailleurs, pendant tout le mois de mars, une exposition itinérante retracera les 10 années d'activité de la chorale.

Choraly, centre culturel Mandela, 62640 Montigny en Gohelle.

La **Musique de la Gendarmerie Mobile** donnera son concert de gala le 19 mars au Palais des Arts et Congrès d'Issy les Moulineaux. L'Orchestre d'harmonie sera placé sous la direction du chef de musique Michel Moisseron et de son chef-adjoint Francis Antoine. La Batterie fanfare jouera sous la direction d'Alain Granchère.

Musique de la Gendarmerie mobile, 2 rue Claude Bernard, 92130 Issy les Moulineaux, tél. : 01 41 08 63 86 ; fax. : 01 41 08 63 93.

Marc Chagall imaginait son musée ouvert à toute forme de représentation artistique et en particulier à la musique, si souvent présente dans sa peinture. C'est chose faite sous l'impulsion du Musée national Message biblique Marc Chagall, l'Orchestre philharmonique de Nice et le CIRM et le centre national de création musicale. Au programme, une série de **onze concerts** sera donnée à l'Auditorium d'octobre à juin, où des créations côtoieront le répertoire de musique de chambre. Rendez-vous le 16/01/03 avec le Trio Chaudière (Strauss et Schumann) et le 6/02/03 avec l'Ensemble TM+ (Singier, Ravel, Jodlowski, Benjamin de la Fuente, Ravel).

Musée national Message biblique Marc Chagall, avenue du Dr Ménard, 06000 Nice ; Tél.: 04 93 53 87 29.

Pour sa 17<sup>e</sup> saison, l'**Ensemble Odyssée** présente dès janvier **Carnet de notes**, création 2003. Ce nouveau spectacle musical s'adresse à tous les publics à partir de 6 ans et bénéficie de l'expérience de ses aînés : le sens théâtral de *Monsieur K*, le son d'*Amériques* et la pêche de *Couleurs cuivres*. Rendez-vous le 14/01 à Gardanne (13) aux 3 casinos,

tél. : 04 42 65 77 00 ; le 16/01 à Aubagne, Théâtre Comoedia, tél. : 04 42 18 19 88 ; le 18/01 à Bourg les Valence, Théâtre du Rhône ; les 29/30/31/01/03 et du 1 au 14/02/03 à Paris au Théâtre Dunois, tél. : 01 45 84 72 00 ; le 5/06 à Rillieux la Pape (69), Espace Baudelaire, tél. : 04 37 85 01 50.

Ensemble Odyssée, 2 rue mandelot, 69005 Lyon, tél./fax. : 04 72 49 72 33 ; [www.ensemble-odysee.com](http://www.ensemble-odysee.com)

L'**Orchestre d'Harmonie du Club musical** de la Poste et de France Telecom donnera trois concerts sous la direction de Jérôme Naulais les 24, 25, 26 janvier à la salle des Congrès du Ministère à 16h.

Club musical, 181 avenue de Choisy, 75013 Paris, tél.: 01 42 16 90 10 ; [clubmusical@wanadoo.fr](mailto:clubmusical@wanadoo.fr) ; Salle des Congrès du Ministère, 20 avenue de Segur, 75007 Paris.

Feeling donne **carte blanche** à Michel Arrigon, pour une soirée clarinette salle Cortot, le 16/01/03. Nicolas Fargeix jeune clarinetiste jazzman sera en première partie de concert. La prochaine carte blanche se déroulera le 10/03/03 en compagnie de Philippe Legris au Conservatoire du 9<sup>e</sup>.

Réservation chez Feeling, tél.: 01 45 22 30 80 ; 61 rue de Rome, 75008 Paris ; [info@feelingmusique.com](mailto:info@feelingmusique.com) ; T.U. : 10 euros, nombre de place limitée.

J'ai la mémoire qui chante de L. Viel et M. Wÿseur est un spectacle autour de la chanson française (Brel, Barbara, Vian, Prévert...) qui résonne en écho des histoires du passé recueillies auprès des personnes âgées de la ville de Sceaux. Beaucoup d'humour, nostalgie et de tendresse !... Rendez-vous du 16/01 au 16/02/03) au théâtre de l'Étoile du Nord à Paris.

L'Étoile du Nord, 16 rue Georgette Agutte, 75018 Paris ; Tarif exceptionnel, 2 places pour 19 euros, accordé sur présentation du J.CMF (plein tarif 19 euros la place) réservation obligatoire au 01 42 26 47 47.

□ Le 14 février, le Théâtre du Châtelet permettra de retrouver en concert les lauréats d'**Opéralia 2002**, concours international de voix d'opéra fondé par Placido Domingo. Rendez-vous avec Carmen Giannattasio, soprano, 1<sup>er</sup> Prix et Prix du public ; Elena Manistina, mezzo-soprano, 1<sup>er</sup> Prix ; John Matz, ténor, 2<sup>e</sup> Prix et Prix de la Zarzuela ; Stéphane Degout, baryton, 2<sup>e</sup> Prix ; Maria Fontosh, soprano, 3<sup>e</sup> prix ; Anna Kiknadza, soprano, Prix de la zarzuela ; Jae-Hyoung Kim, ténor, prix de la zarzuela ; Kate Aldrich, soprano, Prix « Cultur Arte Puerto Rico ».

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris.

□ **Concha Bonita**, comédie musicale en quatre actes sans interruption, raconte l'histoire d'un transsexuel venu d'Argentine, installé à Paris. Avec l'arrivée de sa fille et de son ex-compagne, son passé ressurgit et bouleverse sa vie. Ce qui aurait pu être un mélodrame devient un conte de fées où rêve et réalité se mêlent... Alfredo Arias a l'origine de ce spectacle réunit ici le tango et les boléros de son enfance, les films mythiques de la période d'or d'Hollywood et l'éclatement des identités modernes. Il raconte ici une histoire d'amour, de fantaisie, de nostalgie, de provocation avec humour et légèreté et les chanteurs s'en délectent.



Pour incarner Concha, Catherine Ringer chanteuse du groupe Rita Mitsouko, relève le défi. Autour d'elle des chanteurs français et d'autres venus d'Argentine et d'Italie offrent la diversité des talents et de leurs traditions. Cette rencontre inattendue de personnalités explosives est ici au service d'un spectacle original. Pour la première fois, Nicola Piovani écrit une partition sur un livret français. Il y apporte l'élégance et le raffinement nostalgiques de son univers musical, toujours si proche du music-hall constellé des paillettes du

cinéma qui lui est si proche : une nouvelle façon de concevoir la création lyrique, dans une atmosphère de rêverie fantastique et de réalisme sentimental.

**Concha Bonita** est une comédie musicale écrite à partir d'un livret d'Alfredo Arias et René Ceccatty ; création musicale et arrangements de Nicola Piovani ; mise en scène d'Alfredo Arias ; direction musicale Nicola Tescari avec les voix de Isabelle Desrochers, Gaëlle Mechaly (en alternance), Mauro Gioai, Jacques Haurogné, Vincent Heden, Claire Perot, Alejandra Randano, Catherine Ringer.

Théâtre national de Chaillot, Salle Jean Vilar, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris, du 5/12 au 2/02/2003, relâche les 24/12/02 et 1/01/03 et les 15/16/17/01/03 ; tarif réduit 19 euros au lieu de 24 euros pour les lecteurs du Journal de la CMF, dans la mesure des places disponibles, auprès de Dominique Ocquet, tél.: 01 53 65 30 01.

□ Michel Béroff et ses amis donneront un **Gala exceptionnel**, au profit de la Recherche médicale, le 27 mars prochain, salle Gaveau à Paris. David Grimal (violon), Patricia Petibon (soprano) et Henri de Marquette (violoncelle) en compagnie de Michel Béroff (piano) joueront Moussorgsky, Prokofiev, Reynaldo Hahn, Francis Poulenc, Manuel Rosenthal et Tchaïkovsky.

Salle Gaveau, 57 rue La Boétie, 75008 Paris, tél. : 0 820 399 937 ou [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)

□ Pour sa saison de concerts 2002/03 l'**Eglise du Val de Grâce** accueille le 18 janvier l'Orchestre symphonique Gabriel Fauré et le chœur Arioso dans un programme Mendelssohn, Saint-Saëns et Rossini ; le 22/03/03 un concert au profit du Comité de Paris de la Ligue contre le Cancer avec Beethoven, Grieg, Brahms (solistes Christophe Boulier et Miklos Schön).

Eglise du Val de Grâce, 277 bis rue Saint Jacques, 75005 Paris.

□ La **Jeune Philharmonie de Seine Saint-Denis** créée en 1975 en résidence principale à Noisy-le-Sec et Bobigny pour la saison 2002/03 sera en concert les 11 et 12 janvier au Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (tél. : 01 48 46 89 96) ; le 19/01/03 à l'Eglise St Marcel à Paris 13<sup>e</sup> (tél. : 01 48 46 89 96) ; le 1/02/03 à la Salle Pablo Neruda (tél. : 01 41 60 94 37). En parallèle à ces concerts, l'Orchestre de

chambre Dionysos, issu de la Jeune Philharmonie présentera dans sept classes des écoles de Noisy-le-Sec des animations autour de Verdi, de la pratique instrumentale et chorale en décembre 2002 et janvier 2003.

Jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis, 63 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec ; tél. : 01 48 46 89 96 ; fax : 01 49 42 09 10 ; [www.muse93.com](http://www.muse93.com)

□ Le 7 décembre dernier, le Quatuor Antares qui s'est vu décerner quatre diaspas pour ses quatuors de Mozart et Saint-George donnait en **création mondiale** les quatuors en do et sol mineur de Monsieur de Saint-George en l'église des Billettes à Paris avec aussi au programme des œuvres de Mozart et Haydn.

Association Le Concert de Monsieur Saint-George, tél. : 01 42 78 36 40 ; [www.chez.com/saint-george](http://www.chez.com/saint-george) ; [saintgeorge@chez.com](mailto:saintgeorge@chez.com)

□ Concerts des **Mardis musicaux** de la Montagne Sainte Genevieve à Paris le 14/01/03 avec un programme de Mozart à Olivier Messiaen ; le 11/02/2003, avec des œuvres pour clarinette et piano de Milhaud, Penderecki, Koechlin ; le 11/03/2003, hommage à Daniel Lesur.

Ces concerts ont lieu à l'Auditorium de l'institut Curie, 12 rue Lhomond, Paris 5<sup>e</sup> à 19 heures.

□ Le patrimoine français du cinéma muet fait l'objet depuis une quinzaine d'années d'une active politique de restauration. Pour présenter ces films, l'**Auditorium du Louvre** explore les rapports de la musique à l'image et propose de nouvelles esthétiques musicales associées au cinéma muet. Pour la saison 2002-2003, le cycle cinéma muet en concert propose deux œuvres musicales originales et une recreation. Rendez-vous de novembre 2002 à mars 2003 les vendredi et samedi à 20 heures et le dimanche à 16 heures avec trois films : *Der Schatz* de Pabst, musique de Max Deutch ; *Batalion* de Prazsky, musique de Krystof Maratka ; *East Side, West Side* de Allan Dwan, musique de Bruno Mantovani.

Auditorium du Louvre, Paris

□ **La roulotte Klezmer** prend la route pour porter son cabaret au cœur des villes et sur les places des villages... avec six musiciens qui font escale et ouvrent leurs malles pleines de musiques aux tempos endiablés. Ce spectacle musical est destiné

aux enfants à partir de 7 ans. Rendez-vous les : 17/01 à Sarrebourg ; 21/01 à Lille ; 24/01 à Fourmies ; 27/01 à Bordeaux ; 28/01 à Brive ; 13/02 à Niort...

Le Grand Klezmer, tél. : 01 42 43 64 49 ; <http://grandklezmer.free.fr> ; e-mail : grandklezmer@netcourrier.com

□ C'est en voyageant parmi ses partitions des trente dernières années que Nicola Piovani a construit **Fotogramma**. Ce concert est une réflexion sur scène de ses musiques nées pour vivre sous des séquences de film et parfois pour des mises en scènes théâtrales. Retouchées et réorchestrées, elles ont été réaménagées pour être jouées au piano avec un petit ensemble, sans la puissance et l'emphase de l'orchestre. Toutes les séquences sonores restent liées à la fantaisie d'évoquer une image, un morceau visible, un dessin : un photogramme. Comme le dit Nicola Piovani : « On dit souvent qu'il suffit de quelques mesures d'une musique bien réussie pour se rappeler l'âme d'un film en entier, mais il est également vrai qu'il peut parfois suffire d'un seul photogramme, pour faire revivre dans notre mémoire une partition toute entière. »

Nicola Piovani interprète lui-même lors de deux concerts parisiens ses principales compositions avec sept musiciens, ponctuées de projections de photogrammes des principaux films dont il a écrit la musique. Nicola Piovani a composé de nombreuses musiques de film pour Fellini (*Ginger et Fred*, *Intervista* et *la Voce della luna*), Moretti, Benigni (oscar de la meilleure musique pour la *Vita è bella* en 1999), Taviani, Monicelli, Moretti (Prix David Donatello avec *La chambre du fils*)... Il se consacre aussi au théâtre, à la musique de ballet, la chanson, la comédie musicale, la formation de chambre...

Fotogramma, direction musicale et piano Nicola Piovani avec l'orchestre Aracoeli sera présenté les 16 et 17 janvier au théâtre de Chaillot, salle Jean Vilar, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris ; tarif très préférentiel (pour les lecteurs du Journal de la CME) 11 euros au lieu de 24 euros auprès de Dominique Ocquet, tél. : 01 53 65 30 01.

## Concours

□ Le **Concours international Philip Jones** organisé par le Conseil départemental pour la musique et la culture de Haute-Alsace se déroulera du 13 au 20 septembre 2003 à Guebwiller. Il est consacré aux euphonium, tuba et ensemble de cuivres (du trio au dixtuor). Les

candidats pourront s'inscrire dans une des deux disciplines instrumentales et en ensemble. Pour le tuba et l'euphonium, les candidats devront être nés après le 1/01/71. Pour les ensembles, les candidats devront être nés après le 1/01/65 et la moyenne d'âge de chaque ensemble devra être inférieure à 32 ans. Trois concerts viendront ponctuer ce concours : le 18/09/03 avec Ivan Milhiet et l'Orchestre symphonique de Mulhouse ; le 19/09/03 avec l'ensemble Epsilon et le 20/09/03 avec un grand ensemble de cuivres.

CDMC, les Dominicains, B.P. 95, 68502 Guebwiller cedex, tél. : 03 89 74 94 63 ; fax. : 03 89 74 94 69 ; [www.cdmc-hautealsace.com](http://www.cdmc-hautealsace.com)

□ La ville de Sarre-Union et la Société philharmonique de la ville organisent, en collaboration avec l'ADIAM 67 et la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace, le 4<sup>e</sup> Concours Européen de « **Musiquenfamille** ». Le règlement de ce concours 2003 a évolué vers une plus grande convivialité, le but de cette manifestation étant de rassembler les familles de musiciens dans un esprit convivial. Seront décernés cette année : un Grand Prix du Jury, un Prix récompensant une famille de musiciens amateurs ayant particulièrement bien adapté son répertoire à ses possibilités, un Prix récompensant une famille où les enfants sont particulièrement partie prenante, un Prix de la créativité, un Prix récompensant la famille la plus nombreuse. Le jury sera composé d'éminentes personnalités du monde musical (compositeurs, chefs d'orchestre et de chœur, solistes...).

Règlement et renseignements à « Musiquenfamille 2003 », école de musique et de danse, 7, rue du Chalet, 67260 Sarre-Union- France, e-mail : [musiquenfamille03@aol.com](mailto:musiquenfamille03@aol.com) tél. : 03.88.00.36.97 ou 06.08.01.63.58 ; <http://www.musiquenfamille03.fr.st>

□ Le **Mans Cité Chanson 2003** propose pour sa 9<sup>e</sup> édition plusieurs concours : le Concours de la chanson francophone, pour les auteurs compositeurs interprètes (ou groupes) sans limite de style ; le Concours des artistes interprètes, pour les passionnés de reprises... ; le Tremplin Pop n'Rock n'Reggae, etc. (à vous d'inventer votre style !).

Le Mans cité chanson 2003, service de l'animation culturelle, ville du Mans, Hôtel de ville, place Saint Pierre, 72039 Le Mans

cedex 9, tél. : 02 43 47 38 17 ; fax. : 02 43 47 49 37 ; [www.lemanscitechanson.com](http://www.lemanscitechanson.com) ; Inscriptions jusqu'au 15/01/03 (interprètes et Francophone) et 31/01/03 pour Pop n'Rock n'Reggae

## Stages

□ Bourg Lastic (63) accueille une **master-classe** de Clarinette avec Guy Dangain et Dominique Vidal du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai avec comme accompagnateur au piano Jean-Paul Meyer. Un concert de clôture aura lieu le 1<sup>er</sup> mai à 20h 30 au Théâtre du casino de la Bourboule.

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 31/01/03.

□ Stage de formation de **professeurs de solfège** selon la méthode Narcis Bonet les 20/11/02, le 1/02/03 et le 26/04/03.

Schola cantorum, 269 rue St Jacques, 75005 Paris ; tél. : 01 43 54 15 39 et 01 43 54 56 74 ; fax. : 01 43 29 78 70.

□ **L'Association ORFF France** qui a pour but de promouvoir et développer la pédagogie musicale mise au point par le compositeur allemand Carl Orff, propose divers stages : Jeux, danse et mouvement, (janvier et février) ; Techniques psychomusicales de la pratique instrumentale à l'expression (janvier et juin) ; de la Musique et mouvement (mars) ; Pédagogie musicale élémentaire, mouvement et improvisation (stage international, juillet) ; musicothérapie active, stage de sensibilisation pratique (mai et juin) ; Musique vivante (octobre, novembre).

Association Orff France, 53 rue Robert Deger, 94400 Vitry sur Seine, tél. : 06 03 87 58 99 ; [asso.orff@netcourrier.com](mailto:asso.orff@netcourrier.com) ; [www.pedagogie-orff.org](http://www.pedagogie-orff.org)

## Nouvelles du monde

□ **Allemagne** : la ville de Wolfenbüttel en Basse-Saxe accueille du 27 au 31 août prochain 1000 jeunes gens venus de toute l'Europe pour chanter, danser et faire de la musique lors du 11<sup>e</sup> **Eurotreff**. Chaque chœur participant est prié d'étudier au moins une œuvre contemporaine d'un compositeur de son pays d'origine.

Arbeitskreis Musik in der Judend, Adersheimer str.60, 38304 Wolfenbüttel, Allemagne, tél. : 00 49 5331 46016 ; <http://amj.allmusic.de/> ; inscriptions jusqu'au 31/01/03.

□ **Espagne** : La Société musicale l'Ilia de Benidorm organise un **Festival international** pour harmonies les 27, 28, 29 et 30 mars 2003 à Benidorm.

Valentin Torrado, vice-président de la société musicale ; e-mail : valentintorrado@terra.es

□ **Italie** : Le **51<sup>e</sup> concours international de polyphonie** se déroule du 27 au 31 août 2003 à Arezzo. Quatre catégories sont proposées : chant monodique chrétien ; Polyphonie ; polyphonie pour voix blanches ; compétition pour voix blanches ; prix spécial du public du festival international des chorales autour des chants traditionnels populaires.

Segreteria del concorso c/o Fondazione « Guido d'Arezzo », Corso Italia, 102, 52100 Arezzo, Italie ; Tél. : 00 39 0575 324 735 ; www.polifonico.org

□ Le **Concours international pour orchestres de chambre avec piano « Premio Trio di Trieste »** se déroulera à Trieste du 18 au 24 mai 2003. Il est réservé aux formations avec piano et archets du duo au quintette, dans les catégories suivantes : duo piano et violon ; duo piano et viole ; duo piano et violoncelle ; trio de pianos ; quatuor pour piano et archet ; quintette pour piano et archets. La moyenne d'âge des musiciens ne pourra être supérieure à 32 ans en date du 31/12/2003. Le concours se déroule en trois épreuves publiques dont deux éliminatoires et une finale.

Associazione « Chamber Music »- Trio di Trieste, via Mazzini 12, 34121 Trieste, Italie ; inscriptions jusqu'au 15/04/2003.

□ Le **5<sup>e</sup> Concours international pour contrebassiste « Giovanni Bottesini »** se déroulera à Crema du 30 août au 6 septembre 2003. Il s'adresse au instrumentistes nés après le 30/06/1970. le concours se déroule en 4 étapes : deux éliminatoires, demi-finale et finale.

Segreteria del concorso Bottesini, centro culturale Sant'Agostino, via Dante 49, 26013 Crema, Italie ; inscriptions jusqu'au 30/06/03.

□ **République tchèque** : Prague accueille du 10 au 13 avril le **marathon musical** pour orchestres et fanfares. Au programme d'ouverture la grande parade pour fanfares et défilé de majorettes le 10 ; un marathon musical les 11 et 12. Cette édition 2003 est dédiée au centenaire du compositeur et chef d'orchestre tchèque Jaromir Vejvoda (1902-1988), dont la chanson *Skoda lasky*

a fait connaître la musique de fanfare tchèque internationalement.

Marathon musical pour orchestres et fanfares Prague Podedbrady, Organisateur music en France, 5 rue de Castiglione, 75001 Paris, tél. : 01 49 27 70 09 ; www.musicandfriends.net

## Nouveautés

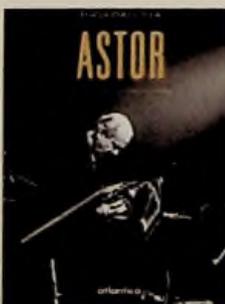


BUCHET/CHASTEL

□ Dans l'ouvrage **Le Style et l'Idée**, c'est Schoenberg lui-même qui s'exprime au travers d'écrits significatifs parus dans de nombreuses revues autrichiennes, allemandes ou américaines. Les

textes sont complétés par des brouillons de lettres et des manuscrits retrouvés dans les archives du compositeur par son assistant Leonard Stein. Nous suivons aussi le compositeur dans sa vie, ses activités, ses difficultés ... l'occasion de connaître les multiples aspects de la pensée de Schoenberg tout en parcourant les grandes lignes de son autobiographie. Cette nouvelle édition est préfacée par Danielle Cohen-Levinas.

Le style et l'Idée, Arnold Schoenberg, éditions Buchet/Chastel, 18 rue de Condé, 75006 Paris.



□ Diana Piazzola, fille d'Astor Piazzola dans **Astor** nous raconte la vie du Piazzola inconnu : son enfance, son entrée dans le tango avec le grand bandonéoniste Troilo, sa passion pour le jazz, ses études avec Ginastera et Nadia Boulanger... Puis à partir de 1955, à l'aide de témoignages de musiciens, d'artistes argentins, de photos, de réflexions d'Astor Piazzola lui-même, elle brosse l'itinéraire du Piazzola célèbre. L'édition française est enrichie de témoignages recueillis en France, de lettres inédites et de documents photographiques. Beaucoup de sincérité et simplicité dans ces lignes riches de sentiment.

Astor de Diana Piazzola, collection Atlantica.

□ Jean-Luc Thomas aux éditions Atlantica propose une collection à la rencontre du tango dans tous ses états, sous forme de petits livres. Avec **Footango, les muscles du tango**, l'auteur nous propose une rencontre où l'Argentine chante et frémit... avec une plongée au cœur d'un répertoire qui a célébré les grands clubs et la découverte de footballeur légendaire le jour et danseur de tango la nuit. Avec **Tango du Danube à la Plata**, on découvre l'univers du Tango qui s'est enrichi en puisant dans le baluchon des immigrants et leur musique venus de loin.

Footango, les muscles du tango et Tango du danube à la Plata de Jean-Luc Thomas, éditions Atlantica.

□ Jean Bacquet titulaire du C.A. et de l'agrégation en éducation musicale, professeur à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Douai, propose une méthode destinée aux « non pianistes » et « non-harmonistes » pour l'accompagnement. **J'accompagne** se veut une approche simple et pratique de l'harmonie orale. Chanter, jouer, accompagner une sélection de chants populaires et de citations de compositeurs avec les enchaînements les plus faciles, acquérir des automatismes, tout en recherchant la meilleure ligne de base ; telles sont les priorités de ce premier volume. On y aborde également la transposition et l'improvisation. Deux autres volumes viendront compléter ce premier travail.

J'accompagne, Les premiers outils, vol.1 de Jean Bacquet, International Music Diffusion, IMD 558, chez Arpèges : 123 rue Lamark, 75008 Paris, tél. : 01 53 06 39 40 ; fax. : 01 42 29 03 04.



□ Francis Darizcuren dans **Paris rendez-vous** nous a concocté avec ses deux complices Marcel Azzola et Jean-Marie Ecay un véritable hymne à Paris en transposant des chansons bien connues de tous (*Sous les ponts de Paris, Les Champs Elysées, la Foule, C'est si bon...*). Une ballade musicale vivifiante assurée...

Paris Rendez-vous, Francis Darizcuren, SMC 592 042, Sergent major compagnie LTD, 128 rue de la Boétie, 75008 Paris, tél. : 01 45 22 20 72 ; fax. : 01 45 22 10 16 ; www.sergentmajor.com



□ Les Sacqueboute, ensemble de cuivres anciens de Toulouse créé en 1974, se sont imposés comme l'une des meilleures formations de musique ancienne sur la scène internationale. Pour son dernier enregistrement **la Sacqueboute**, l'ensemble des sacqueboute est accompagné par Michel Becquet à la sacqueboute ténor, considéré par la finesse de son jeu et sa grande sensibilité comme l'un des meilleurs représentants de l'école française des instruments à vent. Au programme de ce C.D. des œuvres de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe représentatives de l'apogée de la technique de la sacqueboute signées Samuel Scheidt, Dario Castello, Andrea Falconiero, Tarquinio Merula, Cristobal de Morales, Diego Ortiz, J. H. Schein, H. Schütz). Un concert de promotion du disque **la Sacqueboute** aura lieu le 6 mars à l'auditorium St Pierre des Cuisines à Toulouse.

La sacqueboute, les Sacqueboute de Toulouse, Michel Becquet, AMB 9929 ; Ambroisie, 38 rue du Surlélin, 75020 Paris.

□ **Le clavier bien tempéré**, premier livre de J.-S. Bach, longtemps considéré comme un recueil d'exercices est certes un passage obligé pour la maîtrise de la technique, l'agilité et l'indépendance des doigts. Mais pour être bien accomplie, une telle étude suppose la réflexion. Pierre Hantaï nous livre dans ce C.D. une version très intériorisée qui partage la vision du monde de Bach empreinte de spiritualité tout en faisant l'éloge sonore de l'harmonie des modes majeur et mineur.

Bach, Le clavecin bien tempéré, premier livre, Pierre Hantaï, clavecin, éditions Mirare, MIR 9930 (voir Ambroisie, 38 rue du Surlélin, 75020 Paris).



□ **Trombone Brass Band** proposé par Jacques Mauger soliste de renommée internationale et la Musique du 43<sup>e</sup> RI, direction Antoine Langagne confirme le bien fondé de l'orientation prise pour maintenir cette formation. En effet pour faire face à la diminution des effectifs, l'orchestre

d'harmonie a été transformé en grand ensemble de cuivres. L'interprétation des morceaux présentés ici (*Indicatif 43* de ph. Oprandi ; *Concertino Olympic* de R. Newsome ; *Concerto pour trombone* de A. Duncan ; *Prélude et danse* de J. Glenesk Mortimer ; *Rhapsody* de G. Langford ; *Variations* de A. L. Webber, arr. P. Graham ; *Verdi story*, arr. Ph. Oprandi) dénote d'une certaine ardeur et vigueur. Jacques Mauger qui depuis 1996 mène une carrière de concertiste internationale, n'a de cesse de promouvoir le trombone comme véritable instrument soliste. Ici encore, il le prouve avec brio et éloquence.

Trombone, Brass band, Jacques mauger et la Musique du 43e RI ; Editions passions : 03 20 87 50 88 ; disponible par l'intermédiaire du site de Jacques Mauger : jacquesmauger.com

□ Proposer sur un CD-Rom un extrait de chaque œuvre figurant à son catalogue (soit 715 titres au 2<sup>e</sup> semestre 2002 et 1430 fichiers de démonstration) : tel est le pari relevé par les Editions Pierre Lafitan. Le «**CD Catalogue**» ainsi réalisé est un outil de travail original et performant, permettant aux professeurs de musique et aux responsables d'orchestres, de découvrir ou de redécouvrir dans le détail l'ensemble de la production de cette société d'édition, créée en 1989.

Constitué de fichiers informatiques, il est le complément idéal du site Internet des Editions, qui comporte des extraits d'œuvres, avec possibilité d'acheter en ligne les partitions complètes. Le CD Catalogue sera actualisé tous les mois avec les nouveautés parues au cours du mois écoulé.

Ce CD Catalogue est envoyé gratuitement, sur simple demande aux Editions Pierre Lafitan, 17 bd du Lac, 95880 Enghien/France, tél. : 01 34 17 20 25 ; Fax. : 01 34 28 59 48 ; e-mail : pierrelafitan@lafitan.com ; site : www.lafitan.com

□ Au sommaire du numéro double de **Musica et memoria** : André Lavagne, musicien français de notre temps ; Abdallah Chahine ou les retrouvailles Orient-Occident ; Marcel Mule, père de l'école de saxophone ; Obituaire des musiciens de l'année 2001 ; Le temps des cerises, petite histoire d'une romance éternelle ; Albert Androt, 1<sup>er</sup> lauréat du Prix de Rome de composition musicale.

Musica et Memoria, Le Moulin Blanc, 87300 Bellac ; tél. : 05 55 68 84 75 ; musicaetmemoria@club-internet.fr

## Appel à la solidarité

□ Les inondations du 8 septembre dans le Gard ont dévasté la société musicale **Los Bailaeros** » notamment les partitions, papiers, tenues (chemises, pantalons, chapeaux...), un ordinateur, des instruments de musique dont un hélicon, et un trombone à coulis. Son président Serge Merchat lance un appel à toutes les associations qui pourraient lui venir en aide notamment pour les instruments...

Pena « Los Bailaeros », Serge Merchat, 15 rue du Moulinet, 30100 Ales ; tél. : 06 11 46 74 27.

## Divers

□ **L'Association française d'informatique musicale** est une nouvelle association qui résulte de la fusion de l'Aderim (association pilotant les journées d'informatique musicale ou JIM) et de la SFIM (société française d'Informatique musicale). Cette association a pour but de développer l'informatique musicale en France, dans ses relations avec les autres disciplines et les autres communautés des pays étrangers. En particulier, elle privilégie l'informatique musicale dans l'enseignement, la recherche, la création, les études... et favorise les contacts entre les personnes intéressées par l'informatique musicale.

Le site de l'AFIM est en cours de remise en forme (anciennement <http://www.grame.fr/sfim/>).

## Echos

□ **20 ans pour Radio Classique** : Marier quotidiennement sur les ondes Musique (20 heures) et économie (4 heures) avait des allures de gageure. Cette alliance qui fait sa singularité a pourtant séduit le public. Pour fêter ses 20 années d'antenne Radio classique s'est doté de deux événements : « questions orales » qui a réuni des ministres des finances des 20 dernières années et des présidents de grands groupes ainsi qu'un concert à l'affiche prestigieuse et une semaine anniversaire sur l'antenne du 30/11 au 8/12/2002. Si au départ le slogan de la radio était « la grande musique sans commentaire », 20 ans après la philosophie est restée la même : laisser la parole à la musique ! L'architecture de la programmation garde un équilibre sans cesse renouvelé entre le bonheur de retrouver des grands chefs-d'œuvre et le plaisir de découvrir des com-

positeurs plus rares. Le grand succès de ses émissions : le jeu sur les tûmbres, les couleurs et les atmosphères, la recherche d'une cohérence à l'intérieur d'une émission et la volonté de rupture avec la suivante... et aussi une programmation variée de sa ligne éditoriale qui s'adresse tout autant au simple amateur qu'au mélomane averti. Depuis 10 ans, l'esprit d'ouverture ouvre cette radio sur de multiples territoires : la musique vivante ( avec trois cents concerts enregistrés par an en région et à l'étranger ) ; la création contemporaine ( plus de deux cents œuvres en création mondiale ou française à l'antenne ) ; la vie culturelle... C'est aussi des rendez-vous quotidiens avec l'actualité des spectacles à 8h40 ; l'actualité musicale (12h45 et 19h45) et l'interview culturelle de Bernard Meillat à 18h50 ; et aussi des émissions thématiques et des heures de musique vivante... En 2001, Radio classique a lancé la 1<sup>re</sup> édition des « Grands prix de Radio Classique ».

Toutes les fréquences sur [www.radioclassique.com](http://www.radioclassique.com) et au 0 892 68 12 80, Radio classique, 12 bis, place Henri Bergson, 75008 Paris.

## Action

□ Depuis 2 ans la CSFI s'est fixée de promouvoir dans les écoles en France, à l'image d'autres pays, l'apprentissage d'un instrument par la pratique collective.

Cette démarche s'est mise en place suite à une réflexion face au faible pourcentage d'élèves que compte les écoles de musique nationales ou agréées ( - de 2% en 2001 par rapport au 12 135 000 élèves du primaire à la terminale).

Libérées des obstacles économiques et socioculturels, la musique devient accessible à tous, puisque pratiquée dans le cadre de l'école. Ainsi certains enfants révéleront des aptitudes exceptionnelles pour la musique ; d'autres découvriront les plaisirs de la pratique en orchestre... qui peut, par la suite, susciter pour ceux qui le souhaitent une ouverture vers des structures spécifiques comme les écoles de musique et les conservatoires.

En 2000, la CSFI a soutenu deux classes-pilotes dans le Val d'Oise à Auvers et Cergy.

**Le projet en quelques étapes :** en novembre 2000, ouverture à l'école primaire de Chaponval d'Auvers-sur-Oise, d'une première classe pilote. 24 élèves de CE2 après présentation de tous les instruments, choisissent librement chacun son instrument parmi 4 cornets, 2 trombones, 1 saxhorn alto, 2 saxhorns basses (petits tubas), 4



La classe de Chaponval

flûtes traversières, 4 saxophones, 5 clarinettes, 2 percussions. Les instruments sont prêtés pendant 3 ans par Feeling musique et les enfants pourront les emporter chez eux. La commune prend en charge le salaire des musiciens intervenants.

Les enfants travaillent trois heures par semaine sur le temps scolaire guidés par un ou plusieurs intervenants musicaux en collaboration avec leur enseignante qui au début de cette expérience n'était pas musicienne et qui depuis s'est mise à la clarinette.

Le travail a d'abord été axé sur le souffle avec l'embouchure, le bec ou l'anche, avant de passer à l'instrument. Vient ensuite le travail par tonalité d'instrument en groupes. Enfin les enfants se répartissent en deux groupes cuivre et bois. Parallèlement les enfants suivent une initiation au solfège tout le long de l'année.

**Un deuxième exemple** avec le collège des explorateurs à Cergy le Haut.

Décembre 2000, ouverture d'une seconde classe pilote avec une 5<sup>e</sup> d'un collège de zone d'éducation prioritaire.

Février 2001, prêt des instruments : 3 flûtes, 5 clarinettes, 2 saxophones altos, 3 saxophones ténors, 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 saxhorn alto, 1 saxhorn baryton, 1 percussion. Viendra s'ajouter l'année suivante 1 batterie.

Les séances de travail sont de 4 heures hebdomadaires sur le temps scolaire qui visent à associer étroitement en permanence pratique instrumentale et théorie : 1 heure est assurée par le professeur de musique de la classe pour la lecture de notes, rythmes sur partitions instrumentales, chant, explication d'éléments théoriques rencontrés lors des séances d'orchestre ; 3 heures avec les intervenants venus de l'extérieur. Les séances se font par groupes instrumentaux suivies de tutti d'orchestre.

**Les prestations de ces classes**

Participation à la Fête de la musique et en juin 2002, dans le cadre d'Osez la musique, les deux classes sont présentées au public. Les radios et les journaux nationaux en font échos

Il est prévu pour achever le cycle des 3 années de cette première classe d'orchestre à l'école, divers déplacements : une classe verte à la ferme musicale (Cotentin), un week-end à St Valéry en caux à la rencontre de la nouvelle classe d'orchestre de cette ville créée en 2002 sur le modèle de Chaponval.

Des conseils pour qui voudrait tenter l'expérience...

**Quelques configurations possibles** pour créer un ensemble instrumental (qui peut être à géométrie variable) :

**En primaire :** Classe mono instrumentale avec les cordes ; guitares ; claviers ; flutes traversières ; clarinettes ; saxophones ; cuivres en sib à pistons ;

Classe d'harmonie constituée de 24 élèves essentiellement composée d'instruments à vent ou vent et percussions ;

Classe d'orchestre de chambre constituée de 19 élèves essentiellement cordes mais aussi quelques instruments à vent ;

Classe d'orchestre symphonique pourra se constituer avec une classe assez grande ou deux classes réunies.

Un complément du contenu pédagogique complet préparé par les intervenants est en cours de préparation et pourra être mis à disposition des personnes intéressés sur simple demande auprès de la C.S.F.I.

Entretien avec Jean-Claude Decalonne, directeur de Feeling, 61 rue de Rome, 75008 Paris, tél.: 01 45 22 30 80.

La Chambre syndicale de la facture instrumentale regroupe 57 sociétés fabriquant important et exportant des instruments de musique et 7 associations. Son objectif : développer le marché des instruments de musique et l'accession du plus grand nombre aux pratiques instrumentales. C.S.F.I. 62 rue Blanche, 75009 Paris

Ch. B.

## Jeune talent



□ Sabrina Moulai, ou la révélation d'un talent aux multiples facettes...

Cette brillante lycéenne de 17 ans est une musicienne pleine de finesse, douée pour la clarinette mais aussi

pour l'accordéon qui recouvre sous ses doigts toutes ses lettres de noblesse.

Lors de la dernière académie musicale que j'ai dirigée, l'été dernier, à Nantua (Ain), j'ai eu le plaisir de découvrir une jeune Sabrina originaire d'Isbergues (Pas de Calais).

Clarinettiste de talent, elle est également accordéoniste, ce qui est tout à fait rare à ce niveau. Je n'avais, pour ma part, jamais rencontré d'artiste aussi accomplie à cet âge. Durant le stage, Sabrina passait d'un instrument à l'autre quasi naturellement et pour le plus grand plaisir du public. Sa façon de jouer était la même : maîtrise parfaite du solfège, de la technique de chaque instrument, sens des nuances, du phrasé... La musique est pour elle un langage naturel. Elle semble comme fascinée par le son qu'elle ne cesse de modeler, de colorier. D'où des interprétations d'une très grande sensibilité et d'immenses possibilités d'expression sur chacun des instruments. Je ne me fais aucun souci quant à son avenir musical qui s'annonce brillant.

Je connais de grands artistes mêlant admirablement les possibilités de ces deux instruments, la clarinette et l'accordéon. Je pense en particulier au duo merveilleux formé par Michel Portal et Richard Galliano. Mais entendre jouer de ces deux instruments, d'une manière aussi exceptionnelle, par une même musicienne a été pour moi une grande surprise. Sabrina Moulai est, à mes yeux, la révélation de l'année 2002. Réussissant dans les études générales, elle est en terminale, comme dans les études musicales, tout en jetant des ponts entre les genres musicaux, Sabrina est un exemple à suivre.

Guy Dangain, président  
de la Fédération musicale Picarde

Un curriculum vitae étonnant :

**Clarinette** : 1998 : 1<sup>er</sup> prix au concours Léopold Bellan; 1999 : 1<sup>er</sup> prix au concours européen de Musique en Picardie ; 2001 : 1<sup>er</sup> prix du Rotary International ; 2002 : Prix à l'unanimité, catégorie Honneur, à l'UFAM ; médaille d'or à l'unanimité au Conservatoire national de région, à Lille, dans la classe de Claude Faucomprez.

**Accordéon** : 2002 : 1<sup>er</sup> ruban d'honneur de la finale de Coupe d'Europe d'accor-

déon à Toulouse ; 1<sup>er</sup> prix de l'Union nationale des accordéonistes de France.

## Hommage



Fernand Lelong,

Amboise, 1976

Né en 1939, à Sains-en-Gohelle (62), petite commune du bassin minier du Nord – Pas-de-Calais, région ô combien féconde en instrumentistes de talent, Fernand Lelong découvre la musique, sous la conduite de son père, au sein de l'Harmonie des mineurs de la Fosse n°10. De ces hommes robustes et fiers, il héritera les qualités humaines de partage, de respect, de droiture et de générosité. Après de brillantes études au Conservatoire de Lille, il entre en 1957 au Conservatoire de Paris et obtient rapidement un brillant 1<sup>er</sup> prix dans la classe du Maître Paul Bernard. De 1961 à 1965, enchaînant avec succès les concours, il occupe tour à tour les postes de soliste à la Musique de la Police Nationale, à la Musique principale de l'Armée de l'Air, et enfin, à la Musique de la Garde républicaine. Dès 1962, il joue avec la Société des Concerts du Conservatoire qui devient, en 1967, l'Orchestre de Paris. En 1970, le Conservatoire du Xe arrondissement de Paris lui offre la possibilité de diffuser son savoir. La qualité de son enseignement sera rapidement connue de toute la France, la classe ne désemplira jamais, et en 12 ans, plus de 30 élèves entreront au CNSM ! Durant ces années, il fait accomplir un bond prodigieux au saxhorn basse et développe la pratique des tubas basse et

□ Fernand Lelong, Tuba solo à l'Orchestre de Paris de 1967 à 1999, professeur de Tuba au CNSM de 1986 à 1999, est décédé le samedi 2 novembre 2002 à l'âge de 63 ans d'une foudroyante et douloureuse maladie.

contrebasse jusqu'alors très peu joués en France. Il contribue aussi à l'amélioration de la facture instrumentale avec les Établissements Antoine Courtois et développe le répertoire, chez Billaudot notamment. En 1982, il rejoint le corps professoral du CNSM de Paris, puis il concourt, en 1988, à la mise en place d'un premier Certificat d'Aptitude à l'enseignement du Tuba. En 29 années d'enseignement, plus de 200 disciples ont bénéficié de son extraordinaire talent de pédagogue. Ils sont aujourd'hui, pour la plupart, musiciens professionnels dans les orchestres ou se consacrent à l'enseignement.

En 1999, l'heure de la retraite sonne. Avant de quitter ses activités, à la demande du CNSM de Paris, il est co-auteur d'un film retraçant l'histoire du Tuba et rédige avec la Cité de La Musique un ouvrage de référence pédagogique : « 10 ans avec le tuba ».

F. Lelong a accompli un travail de pionnier qui permet aujourd'hui aux nouvelles générations de travailler dans les meilleures conditions. Restant fidèle à ses origines, sachant toujours répondre avec simplicité et clarté à tout interlocuteur, professionnel ou amateur, toujours prêt à rendre service, et à répondre aux sollicitations diverses. Reconnu par toute la profession comme un grand pédagogue, un grand musicien, un artiste accompli, il nous quitte aujourd'hui trop tôt, terrassé par la maladie.

Anecdote : Également doué pour le football, le Racing Club de Lens a invité Fernand Lelong à signer une licence professionnelle à l'âge de 16 ans. Proposition que son père, intuitif, refusera catégoriquement. La passion du ballon rond ne sera pas étrangère, à sa capacité naturelle de rassembler, construire, motiver, toujours avec obstination et force de conviction.

Hervé Brisse, Tuba solo à l'Orchestre national de Lille, professeur assistant au CNSM de Paris de 1995 à 2002

Tous nos prix sont sur [www.francepianos.com](http://www.francepianos.com) COMPAREZ !

Catalogue sur simple demande. Livraison gratuite en France



Pianos à queue



Pianos numériques



Claviers numériques



Pianos droits

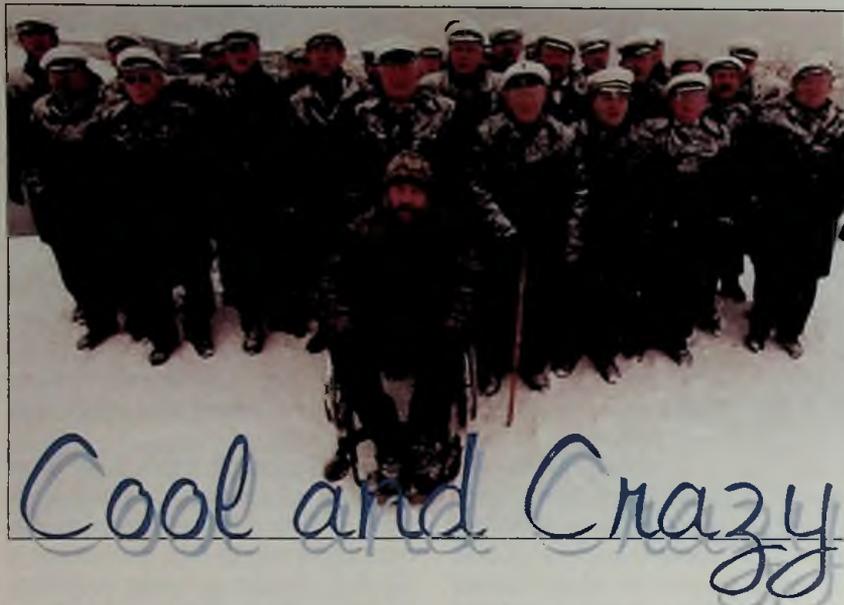


Claviers et Pianos portables

# FRANCE PIANOS

- Les pianos neufs
- Les pianos d'occasions
- Les pianos numériques
- Les claviers
- Les orgues
- Accord - Réparation

197, Avenue Roger-Salengro - 13015 MARSEILLE - Tél. 04 91 62 40 76 - E.mail : [fp@francepianos.com](mailto:fp@francepianos.com)



Ce documentaire musical du réalisateur norvégien Knut Erik Jensen, esquisse un portrait drôle et émouvant du Berlevag Male Choir, chœur d'hommes, composé en majorité de pêcheurs et de marins.

Vieille tradition en Norvège, les chœurs sont intimement liés à la période d'occupation du pays par le Danemark puis la Suède. Au XIX<sup>e</sup> siècle beaucoup de chants patriotiques furent composés par les meilleurs compositeurs et poètes norvégiens destinés aux chorales d'hommes qui y puisaient le sentiment de liberté manquant alors. Le mouvement de ces chorales a été très fort jusqu'aux années 1960 pour tomber dans l'oubli avec l'arrivée du rock et de la musique pop.



Dans ce film, le cinéaste inventif et critique, tout en recherchant la simplicité, parvient à montrer le quotidien des chanteurs sous un angle nouveau et surprenant, de telle sorte que chaque personne s'en trouve transfigurer. Les choristes, en majorité pêcheurs ou anciens marins, se livrent

sans détour à la caméra et parlent de leur vie, de leurs amours et de leurs rêves... Tristes, face à la crise du secteur de la pêche, ils viennent se ressourcer dans la joie du chant.



Au sein de la chorale, ils échappent au quotidien, comme s'ils pénétraient dans une autre dimension et les répétitions sont l'occasion de forger des vrais liens entre eux. L'ancien drogué, le paraplégique, le communiste, le sacristain, l'émigré russe, le responsable de la sécurité sociale, le pêcheur... Jeunes et vieux, le vétéran de la chorale est presque centenaire, se retrouvent pour chanter alors que dehors les éléments naturels extrêmes grondent... Plus tard dans le film on suit les chanteurs lors d'un voyage en Russie à Mourmansk situé à moins de 200 km de Berlevag pour un concert. Les préparatifs nous amènent à pénétrer l'univers de chacun. Quant



au trajet pour s'y rendre c'est la confrontation vertigineuse de deux mondes même si des liens très chaleureux unissent les Russes et les habitants du Finmark, puisque l'Armée rouge à la fin de la guerre libéra la Norvège.

Ce film traite aussi des rudes conditions de vie de l'extrême Nord de la Norvège, au Finmark limité à l'Ouest par l'océan atlantique, au Nord-Est par la Russie et plus à l'est par la Finlande. La mer y tient une place importante et le contraste entre la vie rude des chanteurs et la grande sensibilité avec laquelle ils interprètent les chants est touchant. D'ailleurs le cinéaste filme avec beaucoup de poésie et une chaleureuse humanité ces grands moments où la chorale chante à l'extérieur et communique avec les éléments : Les chants sont beaux et graves... un grand moment d'émotion.

Depuis le succès du film, Cool et Crazy a redonné un élan à ces chorales oubliées et beaucoup de jeunes viennent y chanter à nouveau. En Norvège, Bervelag est devenu une sorte d'image pour tous ceux qui revendiquent une façon de vivre bien à eux.

Ce long métrage, hors des standards commerciaux, nous présente la vie souvent avec humour. C'est un moment de plaisir et d'émotion où le chant fait partie des choses apaisantes et constructives de la vie.

Le cinéaste en perpétuelle quête espère que : *"ce documentaire fera prendre conscience qu'il peut y avoir du bonheur en dehors du matérialisme et de la technologie qui règne partout ailleurs"*.

Ch. B

Présenté en 2001 au Festival de la Rochelle et au Festival nordique de Rouen ce film sort en France le 18 décembre 2002.

Cool and Crazy, film norvégien  
Durée : 1h 40min  
Réalisation : Knut Erik Jensen

# Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

## Isaac Albéniz

de Jacqueline Kalfa

Carré Musique, Séguier, 2000.

Manuel de Falla est grand et Albéniz est son prophète. En leur pays ? Le destin d'Albéniz, qui redonna à l'art musical espagnol une audience internationale après avoir franchi les Pyrénées, ne dément pas, hélas, le fameux proverbe. Albéniz, lecteur de Jules Verne, vécut des aventures dignes d'un roman picaresque « *acceptant le merveilleux comme les mésaventures avec la même simplicité, la même candeur, convaincu d'avoir à vivre des choses extraordinaires* » (p.10). Et notre biographe d'aller jusqu'à affirmer que « *le destin d'Albéniz est, en soi, une épopée nationale, une odyssee homérique* » (p.11). Avec, pour cadre historique, celui d'une Espagne tourmentée après le soulèvement de 1868 qui marqua la chute d'Isabelle II, huit ans après la naissance d'Albéniz. Et l'auteur d'évoquer pareillement « *la fragilité de ses dépendances dans les îles du Pacifique* » mais en donnant pour exemple Cuba, île de la Mer des Antilles et non les Îles Philippines ! Plus contestable encore : notre exégète évoque « *la conquête espagnole en Amérique du Sud* » une réalité politique révolue depuis belle lurette. Après la guerre hispano-américaine qui prit fin en 1898,

Cuba et les Îles Philippines cesseront d'être les - dernières - colonies d'une Espagne dont la stabilité politique, après quatre décennies de guerres civiles, cessera, enfin, avec le rétablissement de la monarchie en 1872 - le règne d'Alphonse XII ne devant être troublé que par l'éphémère Première République de 1873 et le pronunciamiento de Canovas del Castillo en 1875.

Pianiste itinérant, Albéniz fut encouragé par Liszt à qui il rendra un évident hommage dans sa *Rapsodie Espagnole*, aujourd'hui un peu oubliée, mais qui fit beaucoup en Europe pour asseoir son renom. Détail sans doute moins connu et d'actualité en 2002, année du 100<sup>e</sup> de la mort d'Émile Zola : « *Il lui conseilla de lire des œuvres de Zola et de Tourgueniev, auteurs qui se distinguaient alors par leur profond sentiment de l'homme en sa simplicité et poésie originelles ; auteurs qui pouvaient trouver écho dans la sensibilité d'Albéniz* » (p.28). Albéniz mourra dans cette France dont il avait fait « *sa patrie d'adoption, celle de l'amitié, de la connais-*

*sance éclairée, des découvertes, tandis qu'il connaissait, de l'autre côté des Pyrénées, l'incompréhension de ses compatriotes et c'est du reste avec beaucoup d'amertume qu'il songeait à ses déboires*

*professionnels dans son pays* » (p.71).

Cependant, s'il composa des opéras comme des mélodies sur textes anglais - et aussi des mélodies françaises notamment sur *Deux morceaux de prose* de Pierre Loti, son succès lyrique majeur fut *Pépita Jiménez* d'après le célèbre roman éponyme de Juan Valera ; une date

majeure dans l'avènement d'un art lyrique autochtone hors de la traditionnelle zarzuela, homologue ibérique de notre opérette à laquelle d'ailleurs il ne dédaigna pas de se consacrer comme après lui Manuel de Falla. Lorsque sa sœur Laura Albéniz l'invitera à réintégrer le bercaül, Albéniz répondra une fois encore avec amertume : « *Tu me demandes pourquoi, vu le succès de mon œuvre (...), je ne vais pas lutter à Madrid (...); tout simplement, parce que je ne veux pas me retrouver avec une nouvelle*



génération qui me reconnaît du talent après près de quarante années de carrière et d'histoires, et après avoir été le seul compositeur espagnol qui ait fait connaître les trésors de notre musique populaire dans des pays où l'on prenait les Espagnols pour des barbares dans l'art musical. Je ne demande pas de reconnaissance de la part de mes compatriotes, mais il est évident que je travaille davantage pour l'art espagnol à l'étranger que si j'étais confortablement installé rue du Clavel » (p.67). Nous avons tenu à reproduire in-extenso cette citation inédite et traduite par l'auteur comme beaucoup d'autres qui font sentir l'urgence de la publication, exhaustive ou non, de ces documents auxquels elles sont empruntées. Il s'impose davantage sans doute que soit entreprise une édition critique - et, cette fois, complète - des œuvres mêmes d'Albéniz dont certaines n'ont pu être localisées à ce jour (voir Catalogue pp. 111 à 124).

Albéniz a puisé avant tout dans le monde jondo. Or précise notre exégète « *L'art jondo est particulièrement difficile à connaître car il appartient à la tradition orale et n'est pratiqué que par une minorité restreinte et fermée. L'œuvre d'Albéniz, souligne Jacqueline Kalfa, représente la première grappe de cette tradition dans une œuvre savante* » (p.78). Dans cette transposition, à laquelle s'étaient essayés Domenico Scarlatti et Glinka, Albéniz aura témoigné d'un véritable « génie de la guitare au piano » (pp.32 à 35), alors qu'il n'écrivit jamais directement pour l'instrument à cordes pincées que revalorisait à la même date, et dans sa spécificité, son compatriote Francisco Tarrega. Les guitaristes ont adapté à leur répertoire bon nombre de pièces pour piano d'Albéniz, jusqu'à les rendre plus guitaristiques que pianistiques ! On en donnera qu'un seul exemple : *Asturias*. Cela dit, il ressort de cette monographie qu'Albéniz tendit, toute sa vie durant, vers le chef d'œuvre *Iberia*, incarnant alors « *l'Espagne qui inclut toutes les Espagnes ; pour une Iberia de vie et de rêve confondus comme si elle était la terre promise de tous. L'Espagne, à laquelle Albéniz se réfère dès ses premières pièces, inclut Majorque, Cuba et l'Afrique, avec les diverses imprégnations orientales particulières à la péninsule* » (pp.10-11). « *Avec Iberia, Albéniz se transcende et réussit ce miracle auquel il aspirait de toutes ses forces : amener l'identité de l'idiome ibérique à une expressivité universelle* » (p.100). Qu'on se souvienne des cris

d'admiration arrachés à Debussy par *Iberia* (« *Albéniz jette la musique par les fenêtres !* ») qu'Olivier Messiaen tiendra pour un des sommets de la musique de piano. Mais Albéniz s'éteindra après sa publication alors que le génie venait tout juste de lui donner carte blanche - une trajectoire qui sera le fait de Granados, autre rapsode de grand talent disparu à son tour quand il venait, pareillement, de se surpasser dans les *Goyescas*. Admirateur des maîtres français qu'il propagera comme pianiste lors de ses tournées européennes en véritable ambassadeur de la musique française, Albéniz comptera parmi ses débiteurs Falla (qui lui dédia ses *Quatre Pièces Espagnoles pour piano* - un détail peut-être, mais qu'on eût aimé néanmoins voir mentionné !), aussi bien que Maurice Ohana et Olivier Messiaen dont les *Vingt regards sur l'Enfant Jésus* « *avivent des trouvailles albéniziennes* » (p.100). Il est dit, enfin, - mais, sans que l'année soit précisée - que « *la dépouille mortelle d'Isaac Albéniz fut rapatriée en Espagne* » et que Federico Garcia Lorca improvisa un sonnet devant la tombe d'Albéniz dont il entendit mieux que quiconque, en véritable aficionado du monde jondo, résonner le « *message profond* » (p.106). Albéniz était mort en 1909 et Lorca était né... en 1899 ! À cet oubli s'ajoutent des erreurs aussi minimes : Pierre Loti, romancier, se trouve rangé parmi les « *poètes* » avec Pierre Louÿs (p.53). En 1903, Albéniz recevait dans sa résidence, à Nice, au château Saint-Laurent, ses amis français dont... Ernest Chausson mort en 1899 ! Ernest Chausson redevable à Albéniz de la publication à ses frais - une preuve parmi d'autres de son inépuisable générosité - chez Breitkopf du *Poème pour violon et orchestre* refusé par les éditeurs français (p.83), Ernest Chausson dont la disparition brutale avait dicté à Albéniz un article nécrologique, où il regrettait « *que le public français l'ait ignoré* ».

Dans la descendance justement évoquée d'Albéniz, sur le plan, cette fois, de l'écriture pianistique, se situeront, d'après Messiaen, des pages de « *Balakirev, Prokofiev et Béla Bartók, prolongées et transfigurées par les Variations de Webern et les Structures Villa-Lobos de Pierre Boulez* » (p.102). On ne voit pas très bien le rapport entre les *Structures* de Boulez et l'œuvre pianistique de Villa-Lobos dont le *Cycle Brésilien*, avec son étonnante *Danse de l'Indien blanc*, peut, elle, se réclamer tout autant du pianisme d'Albéniz... mais qu'importe ! L'essentiel n'est-il pas qu'une

monographie isolée - et non plus associée, comme le fit naguère Henri Collet à celle de Granados, ce qui en limitait inévitablement le propos <sup>1)</sup> - nous soit offerte, renouvelée par des emprunts aux lettres inédites de celui dont le guitariste Andrés Segovia a pu dire que « *L'œuvre recueille l'essence de l'âme espagnole* ».

F. R.

#### Note

1) Henri Collet : *Albéniz et Granados*, Alcan, 1926 (deuxième édition, Plon, 1948).

## Henri Collet

par Jean Gallois

collection Mélaphiles, Éditions Papillon, Genève, 2001.

« *J'ai deux patries : la France et l'Espagne !* » ; cette profession de foi de Jean Cassou aurait pu être celle d'Henri Collet qui n'est décidément pas que le critique musical de *Comoedia* à qui les *Six* sont redevables de leur baptême et de leur promotion. Quoiqu'en ait dit la *Revue de Timbrologie* qui, en 1998, lors de l'émission d'un timbre commémoratif à l'effigie d'Henri Collet, se demandait si ce « *critique musical* » méritait d'être « *timbrifié* » (sic) ! Henri Collet méritait, à coup sûr, plus qu'un timbre - cet ouvrage étant le premier à lui être consacré après des disques apparus depuis 1995, peu nombreux, il est vrai, mais, eux aussi, de grande valeur.

Homme de culture et de cœur - deux qualités nullement incompatibles ! -, cet hispaniste, premier biographe français d'Albéniz et de Granados, auteur d'une thèse, mémorable, sur *Le mysticisme musical espagnol au XVI<sup>e</sup> siècle* et d'un essai - également couronné - sur *L'essor de la musique espagnole au XX<sup>e</sup> siècle*, comme d'une pénétrante étude analytique sur *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, fut considéré comme un de leurs pairs par Falla, Joaquin Nin, Turina... Henri Collet s'illustra non seulement comme critique, musicologue et compositeur bipartite s'exprimant dans les registres les plus divers, mais comme homme de lettres - son roman *L'Île de Barataria* ayant obtenu le Prix National de Littérature en 1929. « *Exemple unique dans l'histoire de la musique française d'un compositeur happé par l'Espagne tout en restant d'Île-de-France et lui-même donnant à ses œuvres des Incipit espagnols du Poème de Burgos de 1912 à la Symphonie de*

l'Alhambra, *son ultime composition, achevée en 1947* » (p.5). Contemporain, en musique, d'Edgar Varèse et d'Alban Berg, Henri Collet était né en 1885, l'année qui vit disparaître Victor Hugo et Jules Vallès. Il devait mourir en 1951, la même année que Schönberg, peu avant la création du Domaine Musical. (On appréciera toujours dans cette collection le tableau synoptique final). Dès 1900, Henri Collet franchit pour la première fois les Pyrénées (Il ne se rendra plus en Espagne après la guerre civile). Il se livre à des recherches folkloriques en Castille avec Federico de Olmeda - l'un de ses premiers « mentors » - et de Raoul Laparra. « *Butin exceptionnel, formation enrichissante tout autant puisqu'au-delà de ces recherches purement musicologiques, Henri Collet et son mentor étudiaient le folklore castillan* » (p.15). « *Avec Olmeda, confesse-t-il dans ses Mémoires (inédits mais auxquels Jean Gallois a pu largement puiser grâce à l'obligeance des héritiers) je devins folkloriste convaincu et pensai, comme lui, que c'était sur la base du chant populaire que devait être construite toute musique* » (ibid.). D'où son - nouvel - intérêt pour les Cinq Russes : Balakirev, Borodine, César Cui, Moussorgski et Rimsky-Korsakoff. Des œuvres d'inspiration française et espagnoles alterneront à partir de 1909, point de départ des véritables débuts d'Henri Collet comme compositeur, ce que signifient les *Cinq Poèmes* de Francis Jammes pour voix et piano... où Manuel de Falla puisera le motif initial de ses *Nuits dans les Jardins d'Espagne* ! (Voir exemples pp.24 et 25). Partisan d'un rapprochement culturel entre la France et l'Espagne, Henri Collet sera à l'origine de la Casa Velasquez à Madrid et de la mission espagnole à Paris devenue le siège des pères Clarénains, rue de la Pompe (p.28). Le poème symphonique pour piano *El Escorial*, admiré de Falla malgré ses imperfections, annonce la réussite des *Recuerdos* et des *Chants de Castille* (1923).

Après la Grande Guerre, où il eut la chance d'être versé dans l'auxiliaire, Henri Collet sera, pour une large part, responsable de la programmation des Concerts de la Princesse de Polignac avant qu'elle ne passe aux mains de Nadia Boulanger. Si curieux que cela puisse paraître, aucune commande n'aura été passée à Henri Collet. Peut-être parce que, face à la dite Princesse, adepte fervente et inconditionnelle de la nouveauté et du dépouillement dans le sillage de Satie et du Groupe des Six, Henri Collet « *optait réso-*

*lument pour la vérité intérieure et une vie sans tumulte* » (p.38). Mais les Six - nous l'avons dit - devaient leur recensement et leur mise en valeur à Henri Collet dont - regrettons-le une fois encore - la postérité retiendra malheureusement cette dénomination un rien provocatrice au détriment de l'œuvre du compositeur - le musicologue étant aussi oblitéré à l'avantage du journaliste (p.39). On saura gré à Jean Gallois de certaines mises au point sur les origines exactes de l'appellation « Groupe des Six » et de l'unique œuvre signée de tous les membres de cette phalange *L'Album des Six* pour piano (pp.40-46). Cela dit, l'année 1920 n'aura pas été seulement celle des deux feuillets de *Comoedia* qui baptisèrent le Groupe des Six. Ce devait être aussi celle de trois grands cycles : les *Chants de Castille* (premier recueil) pour piano (pp.48-50), *Poema de un dia* pour chant et piano (pp.51-53) et *Sonate Castellane* pour violon et piano (pp.53-55) suivis du non moins admirable *Trio Castillan* pour piano, violon et violoncelle dédié à Manuel de Falla (pp.55-57). Domaine difficile entre tous que s'était abstenu d'aborder Zoltàn Kodály malgré la demande du Trio Lengyel<sup>1)</sup>. S'il est dit que « *les modernes seront peu nombreux à l'aborder* », il est inexact d'affirmer que le Groupe des Six « *ne s'y sera pas aventuré* » (p.55), ce que dément non seulement le trio, tardif certes, de Darius Milhaud, mentionné contrairement au trio - plus tardif encore ! - de Germaine Tailleferre<sup>2)</sup>, sans oublier le *Trio* op.6 (1916-1917) de Louis Durey, antérieur, lui, au *Trio Castillan* d'Henri Collet et qui comptera parmi ses premiers protagonistes Georges Auric... membre du Groupe des Six ! Mais la partition est malheureusement perdue, l'auteur ayant commis l'imprudence de la confier à des interprètes sans en garder ni double, ni même brouillons ou esquisses qui auraient permis de la reconstituer<sup>3)</sup>. Au *Trio Castillan* « *œuvre engagée, humaine et fortement personnelle* » (p.57) feront suite les *Chants de Castille* (Deuxième recueil, pp.57-58) pour piano. Avec le pre-

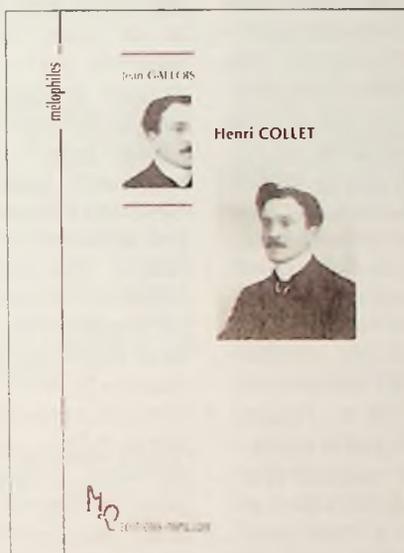
mier cahier de *Recuerdos* pour piano et les *Cinco canciones populares castellanas*, Henri Collet « *se situe au niveau des plus grands* » (p.59). Est-il exagéré d'affirmer alors que Falla aurait aimé signer trois d'entre elles ? Le retour aux modes anciens et au folklore en réaction contre « *le tyran ut* », Pedrell l'avait prôné avant Maurice Emmanuel. Henri Collet s'inscrira dans cette démarche au cours de ce « *Recueil exemplaire (...) et d'une intense émotion : celle d'un musicien retrouvant ses premiers émerveillements* » (p.62). Plus élogieux encore, Jean Gallois tient les *Danzas Castellanas* pour « *Quatre pages brèves mais, là encore, écrites avec le souci de la vie intrinsèque, mais sans aucun souci de*

*folklorisme ou d'esthétisme : ce sont bien là, précise-t-il, des photographies sonores du vieux fond de la Castille éternelle* » (pp.62-63).

Malgré de nombreuses tâches et une vie de famille devenue de plus en plus accaparante lorsque les deux enfants grandissent, l'activité créatrice d'Henri Collet ne connaît pas de pause. Après un

« *intermède* » bouffe inspiré de Courteline, *Godefroy*, retour au sérieux et à l'Espagne avec les *Siete Canciones populares de Burgos* : « *Trois ans après les Cinco canciones Castellanas op.69, Collet renoue (...) avec le folklore. Mais, cette fois, ce n'est pas exactement la Castille profonde qu'il chante mais le vieux et proche royaume de Léon qui l'avait si généreusement accueilli en 1912* » (p.66). Ils marquent une étape, souligne l'auteur, dans l'écriture : « *Plus que jamais celle-ci apparaît innervée, décapée, tendant à l'épure* » (p.67). Il ajoute plus loin que « *Le choix même des Canciones de Burgos est une sorte de retour vers une jeunesse enfuie, sur des souvenirs heureux, eux aussi enfuis* » (p.68). Des années de silence alternent avec de grandes périodes créatrices.

Un intermède littéraire : le roman - déjà cité - *L'Île de Barataria* et la traduction, sous le titre *Dans la Montagne*, de *Peñas arriba* de José-Maria Pereda.



1929-1939 : l'activité créatrice d'Henri Collet se déploie « *mais elle tend même à se développer en des domaines jusque là délaissés, inexplorés par lui* » (p.74) : ballet, musique de scène, opérette, musiques de film ou de radio, où Henri Collet accorde, cependant, la priorité aux sujets espagnols. Les *Six Chansons de Marins* (1935) témoignent d'un intérêt, tout nouveau pour le folklore français (p.80). Le *Quatuor Castillan* leur succède : « *Œuvre resserrée, d'une lisibilité exemplaire, qui sonne parfaitement sous les arches. Une œuvre ramassée sur elle-même aussi, fort courte (treize minutes au total) et à laquelle la parenté des thèmes issus d'une même idée confère une densité éclatante* » (p.81). « *Dans cette page – unique dans son catalogue – Henri Collet atteint à une liberté, à un dépouillement exemplaires, à une plénitude toute classique : celle que donne la maîtrise des idées et de la forme* » (p.82). Nouvel intermède léger avec la comédie lyrique inspirée de Paul Arène, *La Chèvre d'or*, qui amorce sa veine théâtrale (p.82). Lui font suite *Les Amants de Galice* d'après Lope de Vega. « *Cette partition (...), écrite pour Marie-Thérèse, sa fille, Henri Collet semble l'avoir choyée, composée avec une sorte de fierté amoureuse* » (p.92). Ce spectacle, créé en 1942, au Théâtre Sarah Bernhardt, est fait de douze cantilènes dont la cinquième est identique à la *Chanson Espagnole* harmonisée par Ravel qui en avait retenu la version tonale, Sylvio Lazzari ayant opté dans sa plus célèbre mélodie *Le Cavalier d'Olmedo* - d'après Lope de Vega ! - pour la version modale. On se serait attendu au contraire ! 1942 est encore jalonnée par l'*Alma española*, florilège de 75 mélodies populaires représentant l'ensemble des provinces ibériques. « *Recueil du plus haut intérêt, sorte de compendium et de résumé de toute son existence, qui « matérialise » tant et tant d'années de recherche, collecte, transcription, harmonisation que Collet, en ethnologue averti, avait passé en Espagne à « herboriser » patiemment, scientifiquement, seul ou en compagnie d'Olmeda et Pedrell* » (p.93). « *Ces 75 recuerdos représentent un sauvetage en même temps qu'une véritable œuvre d'art* ». Jean Gallois insiste là-dessus en affirmant que : « *Grâce à Collet, tout un pan du folklore musical espagnol a été ainsi sauvé d'une perte qui aurait été catastrophique et manquerait aujourd'hui cruellement au patrimoine*

*mondial* » (p.94). Bel exemple de ce que Maurice Fleuret appelait « *de l'écologie culturelle* » ! Mais le travail créateur d'Henri Collet se poursuit, avec le succès prolongé d'ouvrages déjà révélés comme le *Quatuor Castillan* entré au répertoire du Quatuor Loewenguth qui en détache souvent le scherzo. « *Vraiment j'ai eu une riche idée d'écrire un scherzo « alla spagnola » pour parler comme Borodine* ». (p.95). Lequel avait eu un précédent avec le scherzo « *alla spagnola* » du Premier Quatuor de Cherubini... qui avait fait son succès ! Henri Collet envisage alors trois *Concertos Flamencos* dont seuls les deux premiers pour piano et pour violon verront le jour - le troisième pour violoncelle étant, jusqu'à plus ample informé, demeuré à l'état de projet. Le *Premier Concerto Flamenco* pour piano est dédié à la mémoire de Raoul Laparra, victime en 1943 du bombardement de Suresnes par la Royal Air Force<sup>4)</sup>. La première protagoniste en sera Jeanne Chailley-Bert avec l'Orchestre Pasdeloup dirigé par Maurice-Paul Guillot, le 2 mars 1947, au Palais de Chaillot (pp.100-102). « *Partition brillante, chaleureuse, toute innervée par le rythme et la danse, qui, positivement, en font une œuvre à caractère saltatoire* » (p.101). Si bien que la danseuse Elvira Viñes proposera à Henri Collet d'en faire un ballet, ce qui le transportera d'enthousiasme (ibid.n.11). Le *Deuxième Concerto Flamenco* pour violon ne sera révélé, lui, qu'en 1988, soit plus de trente ans après la mort d'Henri Collet, par l'Orchestre des Pays de Loire que dirigeait Jean-Marc Soustrot, le soliste étant Jean-Pierre Wallez. « *C'est là (...) de bout en bout une œuvre brillante en même temps que très ouvragée et qui, mélodiquement, harmoniquement et rythmiquement s'avère de pur style espagnol - sans jamais être confondue avec une quelconque « espagnolade » - . En fait et dès les premières mesures, le compositeur nous prépare à l'impudique explosion de la Sevillana finale ; il y a là une immense progression psychologique et musicale dont le soliste devient le « truchement »<sup>5)</sup>, l'admirable cicérone* » (p.102). Venons-en au chef d'œuvre final : la *Symphonie de l'Alhambra*. « *C'est une œuvre de haute exigence, puissante, traversée d'éclairs, mais par instant, douloureuse, sinon dramatique, comme si, en l'écrivant, le musicien avait ressenti que c'était là sa dernière œuvre achevée* » (p.103).

Henri Collet bénéficie fort heureusement de sa redécouverte allant de pair avec celles d'autres Français - Caplet, Jean Cras, Magnard, Ropartz, entre autres - répudiés par les inconditionnels du post-sérialisme. Sa musique saura trouver son auditoire auprès de ceux que les élans du cœur séduiront plus que les spéculations négatrices de l'inspiration, décidément irremplaçable. « *Chez lui (Henri Collet) le cœur marche du même pas que l'intelligence et c'est sans doute ce qui fait sa vraie personnalité* » (p.116). Lui-même avouait : « *Ma musique est faite pour des jours heureux et des gens heureux ; elle est mélodique, rythmique et colorée* » (p.113). Il disait encore : « *J'ai offert le soleil de l'art à tous ceux qui le méritaient (...)* » ajoutant : « *Ma gloire à moi sera d'avoir étudié cette musique (espagnole), d'en avoir expliqué l'importance, puis, en des œuvres de folklore, d'avoir le premier réalisé des compositions castillanes* » (p.113). Il confesse encore : « *Mon action a été bonne, j'espère, désintéressée toujours ; reconnue jamais. On ne travaille pas pour une vaine gloire, mais pour la satisfaction de sa conscience* » (p.91). À plus forte raison quand on assigne à sa musique non pas un rôle purement divertissant mais une mission élevatrice. Ce qu'Hoffmann définissait parfaitement. lui pour qui « *l'art n'a pas de plus noble but que de susciter chez l'homme un plaisir capable de le libérer des tourments d'ici-bas, des contraintes annihilantes de la vie quotidienne, de toutes les scories impures du monde* » (p.115). N'est-ce pas là une des raisons essentielles de l'actualité de l'œuvre d'Henri Collet ?

F. R.

#### Notes

- 1) Nous tenons cette information d'Alty Lengyel, le pianiste de cet ensemble.
- 2) Voir Georges Hacquard : *Germaine Tailleferre, la dame des « Six »*, L'Harmattan, 1998, p.264 et notre compte-rendu dans le n°482, juin 1999.
- 3) Voir notre ouvrage *Louis Durey, l'ainé des « Six »* (Lettre-Préface de Georges Auric). Les Éditeurs Français Réunis, 1968, p.140 (épuisé).
- 4) Sur Raoul Laparra voir parmi les rares témoignages celui du mélomane Eugène Berteaux : *En ce temps-là (Souvenirs)*, Préface de Jean Cassou, Éditions du Bateau ivre, 1946, pp.246-256.
- 5) Allusion au récitant des *Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla, précisément appelé « El trujamán ».

# La discographie de Desiré Dondeyne

par Francis Pieters

...Voici la fin de cette discographie dont la 1<sup>ère</sup> partie est parue dans la J-CMF n°502.

## GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE (suite)

### - La Deuxième Guerre Mondiale

Coffret avec 5 disques

Marche de la R.A.F. (Walford Davies) - Giovinezza (Blanc) - Deuxième Marche (Miaskovski) - Hymne des Marines (Trad.) - Marche des Tirailleurs (Menichetti) - Chant des Africains (Boyer) - Marche de la Deuxième D.B. (Clowez) - Hymne soviétique (Alexandrov) - John Brown's Body (Bishop). Avec d'autres artistes : La Musique des Équipages de la Flotte (dir. Jules Semler-Cailley), l'Orchestre Zimblar Sinfonietta (dir. Lukas Foss), la Königliche Harmonie Kapelle (dir. Fred Hausdörfer), l'Harmonie de la Société des Tramways de Milan (dir. Franco Lizzio), Heeresmusikkorps 4 de München, la Musique des Gordon Highlanders (dir. Douglas Ford), l'Orchestre Philharmonique d'Amsterdam (dir. Carl Bomberger), l'Orchestre Symphonique N.D.S. Hambourg (dir. Carl Bomberger), l'Orchestre Symphonique de Londres (dir. Walter Goehr), Chœurs et Orchestre de la Radio de l'U.R.S.S. (dir. Isaac Dounaievsky), l'Ensemble Jean Claudric, l'Ensemble Orchestral Fritz Kessler, l'Ensemble vocal Stéphane Caillet, l'Orchestre de Jazz Bob Batcelder, l'Orchestre des Forces Centrales d'Auto-Defense Terrestre de Tokyo (dir. Yosaku Suma), la Chorale basque Etarki, le Chœur de Jeunes Norvégiens, les Chœurs de l'Armée soviétique (K. Vinogradov), le Chœur du Circolo Musicale ARCI "Arturo Toscanini" de Milan (dir. Enrico Uini), la mezzosoprano Denise Benoit, les ténors Paul Barré et Gérard Friedman, la basse Marcel Vigneron, les barytons George Abdoun et J.-C. Benoit, l'organiste Olivier Alain, la chanteuse Betty Sander, le chanteur serbe Zivan Vasic, les récitateurs Daniel Ceccaldi, André Marin. Texte de liaison de Jean-Claude Laburthe dit par François Maistre et Jean Topart. Texte (album-livre de 81 pages) : Frédéric Robert. Grand Prix de l'Académie du Disque Français.

Guilde Internationale du Disque - Histoire Vivante M 2398

## IBACH

MAXI 45 TOURS (30 cm)

### - 8 MAI - Fête Internationale de Paix et de Liberté

Huit mai (Jean Wiener) - Complainte des Rescapés (P.E.C.). Chant : Philippe Chassel. Récitante: Rolande Pignolet. Musique des Gardiens de la Paix. Arrangements Desiré Dondeyne. Texte : biographie de James d'Orcey. *Ibach* 60.710

MONTILLA (New-York, USA) <sup>13)</sup>

### - Twelve celebrated Military Marches of 1914 - 1918

Montilla

### - Marches from Paris

La Marseillaise (Rouget de L'Isle) - Le Joyeux Trompette

(Allier) - Le Père la Victoire (Ganne) - Quand Madelon (Robert) - Saint Cyr (Alazard) - Les Dragons de Louvois (Borda) - Marche de la Légion Étrangère (Quéru) - Au près de ma Blonde (Mougeot) - Cherbourg (André) - Marche Lorraine (Ganne) - Louis XIV (Millot) - Sans Peur (Wattelle). Texte (Anglais et Français). *Montilla Mn 47* (version USA). *Montilla FM 47* (version France) <sup>14)</sup>

## MUSIC GUILD (USA) <sup>15)</sup>

### - Anthology of French March Music - Volume 1

Le Chant du Départ (Méhul) - Marche lugubre (Gossec) - Marche Militaire en Fa (Catel) - L'Offrande à la Liberté (Gossec) - Pas de Manœuvre (Duvernoy) - Première Suite de 12 Fanfares (M.J. Gebauer) - Marche de la Garde Consulaire à Marengo (Trad.) - Batteries de la Grande Armée (Trad.) - Six Marches (extr. F.R. Gebauer) - Marche n°2 pour le Mariage de Napoléon (Paër) - Harmonie Militaire : Deuxième Suite (Blasius) - Musique pour célébrer la Mémoire... : 2<sup>e</sup> partie : Marche Funèbre (Reicha). Texte (Anglais) : N. N. *Music Guild Mono MG-145*

### - (Idem)

*Music Guild Stereo MS-145* <sup>16)</sup>

### - Anthology of French March Music - Volume 2

Partant pour la Syrie (Hortense de Beauharnois) - Boléro (Mayer) - Marche du 1<sup>er</sup> Zouave (anon.) - Les Allobroges (Desaix) - Alsace Lorraine (Ben Tayoux) - Le Père la Victoire (Ganne) - La Madelon (Robert) - Le Rêve passe (Helmer/Krier) - Nos braves Turcos (Menichetti) - Marche Lorraine (Ganne) - Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. (Clowez) - Marche des Africains (Boyer) - Deux Marches pour la Libération (extr. D. Milhaud) - A Glorious Day (Roussel). Texte (Anglais) : N. N. *Music Guild Mono MG-146*

### - (Idem)

*Music Guild Stereo MS-146* <sup>17)</sup>

## MUSIDISC

### - Chants, Marches, Fanfares de l'Empire

Veillons au salut de l'Empire (Dalayrac-Gossec) - Pas cadencé des Sans-culottes - Aux Mânes de la Gironde (Gossec) - Pas accéléré - Salut des Aigles - Ode patriotique (Catel) - La Grenadière - Hymne à la Victoire (Cherubini) - Chant du retour de Campo Formio (Méhul) - Marche du Premier Consul (Paisiello) - Champ d'Honneur - Marche Consulaire à Marengo - Austerlitz - Marche des Bonnets à poil - Chant du Retour de la Grande Armée (Méhul) - 3<sup>e</sup> Marche pour le Mariage de Napoléon et Marie-Louise (Paër) - Marche des Éclapés. Chant : Jean Giraudou, ténor et Ensemble Vocal Jean Rollin. *Musidisc 30CV 1061* <sup>18)</sup>

### - Marches Militaires Françaises

La Marseillaise (Rouget de L'Isle) - Le Joyeux Trompette (Allier) - Le Père la Victoire (Ganne) - Quand Madelon (Robert) - Saint Cyr (Alazard) - Les Dragons de Louvois

(Borda) - Marche de la Légion Étrangère (Quéru) - Au près de ma Blonde (Mougeot) - Cherbourg (André) - Marche Lorraine (Ganne) - Louis XIV (Millot) - Sans Peur (Wattelle). Texte (Anglais et Français). *Musidisc 30 CO 970 Stéréo* <sup>19)</sup> (1967)

### - (Idem) - autre pochette - Marches Militaires Françaises

La Marseillaise (Rouget de L'Isle) - Le Joyeux Trompette (Allier) - Le Père la Victoire (Ganne) - Quand Madelon (Robert) - Saint Cyr (Alazard) - Les Dragons de Louvois (Borda) - Marche de la Légion Étrangère (Quéru) - Au près de ma Blonde (Mougeot) - Cherbourg (André) - Marche Lorraine (Ganne) - Louis XIV (Millot) - Sans Peur (Wattelle). Texte (Anglais et Français). *Musidisc 30 CV 970 Gravure Stéréo Universelle - Collection Variété* <sup>20)</sup>

## NONCSUCH (USA)

### - Military Fanfares, Marches and Choruses from the Time of Napoléon

Champ d'Honneur (Anon.) - Marche Consulaire à Marengo (Anon.) - Marche des Éclapés : "La Boiteuse" (Anon.) - Chant du retour de la Grande Armée (Méhul) - Pas accéléré (Anon.) - Veillons au salut de l'Empire (Dalayrac-Gossec) - La Grenadière (Anon.) - 3<sup>e</sup> Marche pour le Mariage de Napoléon et Marie-Louise (Paër) - Chant du Retour de Campo Formio (Méhul) - Marche du Premier Consul (Paisiello) - Aux Mânes de la Gironde (Gossec) - Pas cadencé des Sans-culottes (Anon.)

Chant : Ensemble Vocal Jean Rollin. Texte (Anglais) : Edward Tatnall Canby. The Brass and percussion ensemble of Gardiens de la Paix. Recordé en Europe by « Club Français du Disque », Paris. *Noncsuch H-1075* (mono)

### - (Idem)

*Noncsuch H-1075* (stéréo) <sup>21)</sup>

## PHILIPS

### - Sambre et Meuse - Les grandes marches militaires françaises

Sambre et Meuse (Rauski) - Marche Militaire (Schubert) - Le Chant du Départ (Méhul) - Les Allobroges (Desaix) - Papa l'Abi (Pécat) - Les Dragons de Noailles (arr. Dondeyne) - Quand Madelon (Robert) - Marche des Légions (Dupont) - Parade Marche (Parès) - Les Cadets d'Autriche (Parès) - La Housarde (Ganne) - Hymne de la Légion d'Honneur (Ph. Parès). *Philips Colisée 6450.008*

### - Ouvrez le Ban

Le Champ d'Honneur - Au près de ma Blonde (arr. Dondeyne) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Sambre et Meuse (Rauski) - Marche de la Garde Consulaire à Marengo (arr. Dondeyne) - Le Chant du Départ (Méhul/Allier) - Austerlitz - Les Dragons de Noailles (arr. Dondeyne) - Le Père la Victoire (Ganne) - Le Grenadier (Parès) - Le Grogard (Parès) - Le Caid (Thomas) - La Madelon (Robert) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - La Marche de la Légion (Quéru) - La Marseillaise (Rouget de L'Isle)

*Philips Deluxe P 77.138 L*

### - (Idem) Ouvrez le Ban

Édition japonaise (Marches Militaires Françaises). *Philips Japon Mono FL 5016*

### - Concert sur la Place

Marche Militaire (Schubert) - Les Patineurs (Waldteufel) - Cavalerie Légère (von Suppé) - Fantaisie Polka (arr. Dondeyne) - Humoresque (Dvorak) - Farandole de l'Arlesienne (Bizet) - Arc de Triomphe (Freed) - Sur un Marché Person (Ketelbey) - Myrto polka (Petit) - La Housarde (Ganne) - Radetzky Marsch (Strauss) - Quadrille

d'Orphée aux Enfers (Offenbach) *Philips Deluxe P 77.1411*

**- (Idem) Concert sur la Place**

Édition japonnoise. Même pochette que la version française. *Philips Japon Mono FL 5015.*

Édition japonnoise. Même pochette que la version française. *Philips Japon Stéréo SFL 7002.*

Ré-édition japonnoise. Pochette avec photo de défilé. *Philips Japon PC 1611.*

**- Compilation : World Famous Marches**

Sambre et Meuse (Rauski) - Marche Lorraine (Ganne)

Avec la Musique des Guides Belges, la Musique de la Légion Étrangère, Marine Band of the Royal Dutch Navy, Stabsmusikkorps der Bundeswehr et Heeresmusikkorps 6. *Philips 9279 212*

**- Compilation : Grandes Marches Militaires Françaises**

Sambre et Meuse (Rauski) - Auprès de ma Blonde (arr. Dondeyne) - Les Dragons de Noailles (arr. Dondeyne) - La Marseillaise (Rouget de l'Isle) - Le Rêve passe (Helmer/Krier) - Saint-Cyr (Alazard) - Papa l'Arbi (Pénicot) - Quand Madelon (Robert) - Le Chant du Départ (Méhu) - La Garde Défile (Parès) - Le Père la Victoire (Ganne) - Le Grogard - Marche Lorraine (Ganne)

Autres marches interprétées par La Musique de la Légion Étrangère (Lasalmonie), La Musique de l'Air (Clérissé), Ensemble de solistes d'instruments à vent (Birbaum), Fanfare du 13<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins (Vertongereren) et Réunion des musiques militaires des Nuits de l'Armée. *Philips 6641 151* - Double Album

**- Compilation : Musique et Chants des Parachutistes**

Marche des Parachutistes Belges (Leemans). Avec d'autres orchestres et chœurs militaires de parachutistes.

*Philips 842.197 PY* (Gravure universelle)

**- Grandes Marches Militaires Françaises 1**

12 marches. Pochette avec photo du défilé du 14 juillet.

*Philips Edition japonnoise PC 1617*

**- Grandes Marches Militaires Françaises 2**

12 marches. Pochette : Concert sur la place (version française). *Philips Edition japonnoise PC 1618*

**- Encore for Band Concert**

Arc de Triomphe (Freed) - Fantasia Polka (arr. Dondeyne) - La Housarde (Ganne). Avec le Stabsmusikkorps de la Bundeswehr, le Band of the Scots Guards, la Musique de la Marine Néerlandaise, l'Eastman Wind Ensemble. *Philips Edition japonnoise SFL 9068-9069*

**SÉLECTION DU READER'S DIGEST**

**- Le Jardin du Souvenir : Paris 1900**

La Matitchiche (Borel-Clerc). Texte : Pierre Hiégel. Avec d'autres artistes.

*Sélection du Reader's Digest RCA 39 SM 01*

SERP 22)

**- Le Cadre Noir au Champ de Mars**

Le Carrousel - Welcome - Les Sauteurs - (Richard-Dudos/Caradot) - Chevauchée (Richard/Caradot) - Le Prévôt des Marchaux (Richard) - Allégresse (Richard) - Marche de la Cité (Dondeyne). Texte français : N. N.

Grand Prix de l'Académie du Disque 1974

*SERP MC 7022*

**- Intégrale de l'œuvre pour Harmonie de Darius Milhaud**

Introduction et Marche Funèbre - Suite Française - Deux Marches pour la Libération - West Point Suite - Musique de

Théâtre (Darius Milhaud). Texte : Frédéric Robert

Grand Prix de l'Académie du Disque 1975

*SERP MC 7024*

**- Marches Américaines**

American Salute (Gould) - Washington Post (Sousa) - American Patrol (Meacham) - Blaze Away (Holzman) - 76 Trombones (Wilson) - Semper Fidelis (Sousa) - Yankee Doodle (Gould) - National Emblem (Bagley) - The Fairest of the Fair (Sousa) - Gladiator's Entry (Fück) 23) - The Stars and Stripes forever (Sousa) 24)

Texte : Jacques Bennetot. *SERP MC 7027*

**- Marches de Circonstances N°1 25)**

Marche de reconnaissance pour Louis II de Bavière (Wagner) - Troisième Marche aux Flambeaux Meyerbeer - Marche pour la Société Royale des Musiciens de Londres (van Weber)\* - Grande Marche pour Frédéric Guillaume III (Spontini)\* - Marche op.108 (Mendelssohn/Chic)\* Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7031*

**- Marches de Circonstances N°2**

Le Père la Victoire (Ganne) - Marche Solennelle (Pierné)\* - Marche Lorraine (Ganne) - Marche de Fête (Büsser)\* - Orient et Occident (Saint-Saëns)\* - Marche Triomphale de Constantine (Neukomm)\* - Trois Marches pour l'Entrée de Louis XVIII à Paris (F.-R. Gebauer/Frey)\* - Quatrième Grande Marche pour le Mariage de Napoléon et Marie-Louise (Poër)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7032*

**- Marches Militaires N°1 Marches Militaires Allemandes**

Marche Militaire N°1 (Schubert) - Quatre Marches WoO 18, 19, 20 et 24 (van Beethoven) - Marche Militaire en mi bémol (Bruckner) - Marche à grand orchestre militaire n°8 (Neukomm)\* - Marche Militaire en fa (Cherubini)\* - Première Marche pour la Garde Prussienne (Cherubini)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7033*

**- Marches Funèbres**

Marche Funèbre op. 103 (Mendelssohn) - Marche Funèbre pour Hjalmar Branting (Alfven)\* - Marche Funèbre op.157 (Koechlin)\* - Marche Funèbre extraite de la Deuxième Sonate op.35 (Chopin/Tilliard) - Marche Funèbre pour la Reine Mary (Purcell) - Marche Funèbre (extraite de la Musique pour Célébrer la mémoire des grands hommes que se sont illustrés au service de la Nation Française (Reicha) - Marche Funèbre (Grieg)\* - Marche pour les funérailles d'un héros (Neukomm)\*. Texte : Frédéric Robert *SERP MC 7034*

**- Musique de Kiosque**

Marche Indienne (Sellenick)\* - Boléro (Mayer) - Les Sablaises (Ladmiraull)\* - La Houzarde (Ganne) - Myrto Polka (Petit) - Paris (J. Strauss Père)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7035*

**- Marches de Circonstances N°3**

Marche du Couronnement d'Edouard VII (Saint-Saëns/Bliémont)\* - Marche pour la Garde Nationale de Prague (Smetana/D. Dondeyne)\* - Du Rhône au Rhin (Martin) - Marche de Radetzky (Strauß Père) - Marche de Parade pour les Héros (Kodaly)\* - Marche pour la Société Royale des Musiciens de Londres (Rowley-Bishop)\* Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7036*

**- Marches Militaires N°2 Marches militaires françaises 1914-1918**

Douaumont (Caplet/Balay) - Marche Interalliée (Saint-Saëns/Balay)\* - Vers la Victoire (Saint-Saëns/Dondeyne)\* - Marche du 76<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (d'Indy/Dondeyne)\* - Marche du 163<sup>e</sup> Régiment

d'Infanterie (Schmitt/Dondeyne)\* - Marche Triomphale (Vellones)\* - Les Jeunes Louriers (Hahn/Chomel)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7037*

**- Marches d'Opéra**

Marche des Trompettes d'Aïda (Verdi) - Marche de Tannhäuser (Wagner/Sellenick) - Marche du Couronnement de la Muse (Charpentier/Bourbié) - Marche Nuptiale pour le Songe d'une Nuit d'Été (Mendelssohn/Andrieu) - Marche des prêtres d'Atholie (Mendelssohn/Andrieu) - Marche Hongroise de la Damnation de Faust (Berlioz/Dupont) - Marche Funèbre pour Turandot (von Weber)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7038*

**- Marches Militaires N°3 Marches russes**

Deux marches (Prokofiev)\* - Deux marches (Miaskowski) - Marche d'une unité en campagne (Khat-chaturian/Radkevitch)\* - Marche pour l'Armée Rouge (Glière) - Marche du 98<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (Tchaikovski)\* - Trois Marches pour le Grand Duc Nicolas de Russie (Hummel)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7039*

**- Marches Symphoniques**

Marche de Fête pour le centenaire des U.S.A. (Wagner) - L'appel du père Radetzky (Léhar) - Marche Solennelle (Chostakovitch) - Marche Symphonique op.80 (Alexandre Tcherepnine)\* - Marche (Tailleferre)\* - Pomp and Circumstance n°1 (Elgar) - Marche de Fête (Dondeyne)\* - Marche de l'I.P.A. (Legrand/Dondeyne)\*. Texte : Frédéric Robert. *SERP MC 7040*

**- Chansons et Musiques du Front Populaire 36**

Prélude (Sauveplane) - Introduction et Marche Funèbre pour "Le 14 Juillet" (Milhaud) - Défilé (Jolivet) - Marche (P. Vaillant-Couturier/D. Dondeyne) - Marche Funèbre (Koechlin)

D'autres morceaux sont interprétés par les Chœurs de la Télévision Française, l'Ensemble Populaire de Paris, dir. Gilbert Martin-Bouyer, Jean-Christophe Benoit de l'Opéra et la pianiste Monique Paubon. Texte : Frédéric Robert *SERP MC 7056*

**VOGUE**

**- Marches Militaires Françaises - Volume 1**

Joyeux Trompette (Allier) - Marche des Apprentis Marins (Farigoul) - Le Lion de Belfort (Millot) - Le Trom (Mougeot) - Sans Peur (Wattelle) - Les Dragons de Louvois (Borda) - La Fille du Régiment (Roux) - Sidi Bel Abbès (Quet) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Vers le Bled (Perdureau). *Vogue LD 67430 26)*

**- (Idem) - Marches Militaires Françaises**

Joyeux Trompette (Allier) - Marche des Apprentis Marins (Farigoul) - Le Lion de Belfort (Millot) - Le Trom (Mougeot) - Sans Peur (Wattelle) - Les Dragons de Louvois (Borda) - La Fille du Régiment (Roux) - Sidi Bel Abbès (Quet) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Vers le Bled (Perdureau) *Vogue MODE Collection universelle CMDINT 9594 27)*

**- Marches Militaires Françaises - Volume 2**

Louis XIV (Millot) - La Marche de la Cité (Dondeyne) - Jupiter (Leroy) - Salut au 85<sup>e</sup> (Petit) - Le Grand Atlas (Perdureau) - Le Lorrain (Allier) - Les Sapeurs de la Marne (Forêt) - Marche du 76<sup>e</sup> (Van Herck) - Papa l'Arbi (Pénicot) - Massena (Leroy). *Vogue LD 67630*

**- Marches Militaires Françaises et Internationales**

Marche des Apprentis Marins (Farigoul) - Le Lion de Belfort (Millot) - Le Trom (Mougeot) - La Fille du Régiment (Roux) - Sidi Bel Abbès (Quet) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) -

The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Sous l'Aigle Double (J.-F. Wagner/Signard) - Marche Tricolore (Popy) - Moscou (Pokrass/Parret) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Mars der Medici (Wichers).  
*Vogue Carrousel CAR.8*

#### - **Marches Militaires Internationales**

Le Trom (Mougeot) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Marcia Chiusura "Congedo" (Célé) - Retraite Espagnole (Ruiz/Giraud) - Marche Tricolore (Popy) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Sous l'Aigle Double (J.-F. Wagner/Signard) - Moscou (Pokrass/Parret) - Mars der Medici (Wichers) - Vienne reste Vienne (Schrammel/Flot) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne). *Vogue Kaléidoscope KAL.19.008*

#### - **Marches de l'Empire**

Pas Accélééré - Le Champ d'Honneur - Rigaudon des Manchots - Batterie d'Austerlitz - Marche des Bonnets à Pail - Salut des Aigles - Pas Cadencé - Marche des Éclapés - La Grenadière - Marche de la Garde Consulaire à Marengo - Retraite. *Vogue VG403 500923 28)*

#### - **(Idem) - Napoléon 1<sup>er</sup> Marches de l'Empire**

Pas Accélééré - Le Champ d'Honneur - Rigaudon des Manchots - Batterie d'Austerlitz - Marche des Bonnets à Pail - Salut des Aigles - Pas Cadencé - Marche des Éclapés - La Grenadière - Marche de la Garde Consulaire à Marengo - Retraite. Texte: R. D. *Vogue MODE Collection universelle CMDINT 9564 29)*

#### - **Marches Internationales**

Marche Tricolore (Popy) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Vienne reste Vienne (Schrammel/Flot) - Moscou (Pokrass/Parret) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Mars der Medici (Wichers) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Sous l'Aigle Double (J.-F. Wagner) - Retraite Espagnole (Ruiz/Giraud). Texte: Pierre-Marcel Ondher.  
*Vogue LD 680 Mono*

#### - **(Idem)**

Marche Tricolore (Popy) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Vienne reste Vienne (Schrammel/Flot) - Moscou (Pokrass/Parret) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Mars der Medici (Wichers) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Sous l'Aigle Double (J.-F. Wagner) - Retraite Espagnole (Ruiz/Giraud)  
*Vogue MODE Collection universelle CMDINT 9596 Stéréo*

#### - **Marches Américaines**

The Stars and Stripes Forever (Sousa) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - National Emblem (Bagley/Viot) - Pomp and Circumstance March N°1 (Elgar) <sup>30)</sup> - Anchors aweigh (Zimmerman) - Semper Fidelis (Sousa/Molenaar) - Hands across the Sea (Sousa/Molenaar) - The High School Cadets (Sousa) - The Fairest of the Fair (Sousa/Molenaar)  
*Vogue Collection Loisirs SLVX 498 31)*

#### - **(Idem) Pomp and Circumstance March N°1**

The Stars and Stripes Forever (Sousa) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - National Emblem (Bagley/Viot) - Pomp and Circumstance March N°1 (Elgar) <sup>32)</sup> - Anchors aweigh (Zimmerman) - Semper Fidelis (Sousa/Molenaar) - Hands across the Sea (Sousa/Molenaar) - The High School Cadets (Sousa) - The Fairest of the Fair (Sousa/Molenaar)  
*Vogue Carrousel CAR.24 33)*

#### - **Marches Militaires**

Marche des Apprentis Marins (Faigoul) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Le Père la Victoire (Gonne)

- Sidi Bel Abbes (Quet) - Marche des Bonnets à Pail (Trad.) - Marche de la Garde Consulaire à Marengo (Trad.) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé).

2 autres marches sont interprétées par le Corps de Musique d'Élite, dir. Paolo Longinotti, une par Das Grosse Berliner Blasorchester et une par la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine. *Vogue Mondo Music MM. 09*

#### - **Parade Internationale**

Le Lion de Belfort (Millot) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Vienne reste Vienne (Schrammel/Flot) - Mars der Medici (Wichers) - The Stars and Stripes Forever (Sousa) - National Emblem (Bagley) <sup>34)</sup> - Moscou (Pokrass/Parret) - Retraite Espagnole (Ruiz/Giraud) - Kimigayo March (Yoshimoto).  
2 marches sont interprétées par Das Grosse Berliner Blasorchester et une par le Corps de Musique d'Élite, direction Paolo Longinotti. *Vogue Mondo Music MM.32*

#### - **Musique Militaire Française**

Marche de la Garde Consulaire à Marengo - La Grenadière - Marche des Éclapés - Rigaudon des Manchots - Pas Accélééré - Batterie d'Austerlitz.

Face 2 contient 10 marches interprétées par la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, dir. Albert Gossez  
Texte anglais et français: N. N.

*Vogue Mode Collection universelle MDINT.9041*

#### - **Hymnes Nationaux** (Par ordre alphabétique)

France: La Marseillaise (Rouget de L'Isle/Dupont) - Allemagne: Deutsche Nationalhymne (Haydn/Balay) - Autriche: Hymne National Autrichien (Mozart) - Belgique: La Brabançonne (Van Campenhout/Eenhoës) - Canada: O' Canada (Lavallée) - Espagne: Marcha Real (Casas) - Finlande: Maamme (Pacius) - Grande Bretagne: God save the Queen (arr. Dondeyne) - Grèce: Hymne Grec (Trad.) - Hollande: Wilhelmus van Nassauwe (Valerius/Walther Boer) - Italie: Inni di Mameli (Novaro/Grampieri) - Israël: Hatikva (Trad.) - Japon: Kimigayo (Nayashi) - Luxembourg: Ons Hemecht (Zinnen/Balay) - Norvège: Hymne National Norvégien (arr. Petit) - Suède: Hymne National de Suède (arr. Dupont) - Suisse: Cantique Suisse (Zwyssig/Doret) - URSS: Hymne National de l'URSS (Alexandrov) - USA: The Star Spangled Banner (arr. Dondeyne) - Yougoslavie: Hej Sloveni (Trad.). *Vogue LD 68430 Monoral 35)*

#### - **Hymnes Nationaux** (Par ordre alphabétique)

France: La Marseillaise (Rouget de L'Isle/Dupont) - Allemagne: Deutsche Nationalhymne (Haydn/Balay) - Autriche: Hymne National Autrichien (Mozart) - Belgique: La Brabançonne (Van Campenhout/Eenhoës) - Canada: O' Canada (Lavallée) - Espagne: Marcha Real (Casas) - Finlande: Maamme (Pacius) - Grande Bretagne: God save the Queen (arr. Dondeyne) - Grèce: Hymne Grec (Trad.) - Hollande: Wilhelmus van Nassauwe (Valerius/Walther Boer) - Italie: Inni di Mameli (Novaro/Grampieri) - Israël: Hatikva (Trad.) - Japon: Kimigayo (Nayashi) - Luxembourg: Ons Hemecht (Zinnen/Balay) - Norvège: Hymne National Norvégien (arr. Petit) - Suède: Hymne National de Suède (arr. Dupont) - Suisse: Cantique Suisse (Zwyssig/Doret) - URSS: Hymne National de l'URSS (Alexandrov) - USA: The Star Spangled Banner (arr. Dondeyne) - Yougoslavie: Hej Sloveni (Trad.)  
*Vogue Collection Loisirs VG 59095 Stéréo Universelle 36)*

#### - **Grand Concert Classique**

Tocatta et Fugue en Ré mineur (Bach/Dondeyne) - Troisième Marche aux Flambeaux (Meyer-beer/Wittman) - Rapsodie Hongroise n°2 (Liszt/Dondeyne) - Polonoise en

La majeur (Chopin/Dondeyne) - Le Vol du Bourdon (Rimsky-Korsakov/Dupont). Texte: N. N.

*Vogue Collection Loisirs CLVLX 343*

#### - **Concert au kiosque à Musique**

Fête Militaire (Petit) - Suite Ballet (Popy) - La Polka des Lampions (Calvi/Dondeyne) - Edelweiss (Luy-poerts/Dondeyne) - Pavane (Gould/Yoder) - Aubade Printanière (Lacombe/Wettge) - Promenade dans Grenade (Noblot/Dondeyne) - Menuet - extrait de la "Suite Primaire" (Dondeyne). Texte: Pierre Debievre et Pierre Marcel Ondher.  
Grand Prix du Disque. *Vogue LD 682-30 Monoral*

#### - **Les 23 Marches Militaires Internationales les plus célèbres.**

Album avec deux disques  
The Stars and Stripes Forever (Sousa) - Anchors aweigh (Zimmerman) - The Washington Post (Sousa/Carroyez) - Semper Fidelis (Sousa/Molenaar) - The Fairest of the Fair (Sousa/Molenaar) - Le Trom (Mougeot) - Sidi Bel Abbes (Quet) - Fanfan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Moscou (Pokrass/Parret) - Retraite Espagnole (Ruiz/Giraud) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé).  
Six marches interprétées par la Musique des Équipages de la Flotte (dir. Semler-Collery), une par la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine (dir. Albert Gossez), une par le Grosse Berliner Blasorchester et une par le Corps de Musique d'Élite (dir. Paolo Longinotti)

*Vogue Double Loisirs VG 304 400 648 Stéréo universelle*

#### - **Les grands hommes: Napoléon**

Un micro dans l'histoire: Le sacre de Napoléon et de Joséphine, reportage de Léon Zitron - Lettres d'Amour de Bonaparte à Joséphine, lues par Daniel Ceccaldi et Jacqueline Valois. Airs militaires interprétés par la Musique des Gardiens de la Poix.

Extraits de l'album CMDINT 9564

*VOGUE Double Loisirs CLVLX 366*

#### **WESTMINSTER (USA)**

#### - **A set of Brass**

Huldigungsmarsch (Wagner) - Trauermusik (Wagner) - Ouverture für Harmoniemusik (Mendelssohn) - Funeral March op.103 (Mendelssohn)

Album avec trois disques. Les deux autres disques contiennent des œuvres interprétées par l'Ensemble de Cuivres de l'Opéra de Vienne, direction Soyard Stone.

Texte anglais: N. N.

*Westminster Multiples WM 1008 Mono*

#### - **(Idem)**

*Westminster Multiples WMS 1008 Stéréo*

#### - **Military Marches from France**

Le Prévôt des Maréchaux (Richard) - Hymne de l'Infanterie de Marine (Cappé) - Le Flambard (Gourdin) - Douaumont (Caplet) - Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. (Clowez) - Les Africains (Boyer) - Cavalcade (Borda) - Infanteria Ligera (Combelle) - Michel Strogoff (Millot) - Paris Belfort (Faigoul)

*Westminster WE WP 6108 Mono*

#### - **(Idem)**

*Westminster WE WST 150-41 Stéréo*

#### - **Grande Symphonie Funèbre et Triomphale**

Grande Symphonie Funèbre et Triomphale (Berlioz)

Avec la Chorale Populaire de Paris

*Westminster XWN 18865 Mono*

#### - **(Idem)**

*Westminster WST 14066 Stéréo*

## WORLD RECORD CLUB (GB)

- **Grande Symphonie Funèbre et Triomphale**  
Grande Symphonie Funèbre et Triomphale (Berlioz)  
Avec la Chorale Populaire de Paris. Texte anglais : Malcolm Rayment. *World Record Club T 251 Mono* (Grande Bretagne)  
- (*Idem*)  
*World Record Club ST 251 Stéréo* (Grande Bretagne)<sup>371</sup>

## COMPACT DISQUES

### ACCORD

- **Napoléon Bonaparte** (Évoqué par la Musique et le Texte)

CD 1 : Marche Funèbre pour les Funérailles de l'Empereur (Adam) - Hymne sur la Reprise de Toulon (Cotel) - Pas cadencé des Sans-culottes (Anon.) - Pas accéléré (Anon.) - Marche de la Garde Consulaire à Marengo (Anon.) - Veillons au Salut de l'Empire (Dalayrac/Gossec)

CD 2 : Marche d'Austerlitz (Anon.) - Chant pour le retour de la Grande Armée (Méhul) - Marche n°1 pour le Mariage de Napoléon et Marie-Louise (Paër) - Le Champ d'Honneur (Anon.) - Marche des Éclapés ou "La Boiteuse" (Anon.) - La Grenadière (Anon.). Livret avec texte en français : A. Decoux et Frédéric Robert. Texte écrit et dit par André Castelot.

Autres morceaux : Chorale des Jeunesses Musicales de France, dir. L. Martini ; Marcel Vigneron, basse, Orchestre et solistes des Concerts Pasdeloup, dir. L. Martini. Récitants : Jean-Marie Fertey, Bernard Dhéron. *Accord 200782* (2 CD)

### ARIANE

- **Prométhée**

Prométhée (Gabriel Fauré). Harmonie régionale junior de Midi-Pyrénées, dir. Désiré Dondeyne. Chant : Ensemble vocal "Ariège-Pyrénées", Groupe vocal "Équinoxe" et solistes. Enregistrement : Toulouse, février 1992. Texte anglais et français : F. Robert. *Ariane - Radio France ARI/155*

### CALLIOPE

- **Hector Berlioz**

Symphonie Funèbre et Triomphale (Berlioz) - Dionysiaques (Schmitt) - Quelques Chorals pour des fêtes populaires (Koechlin) - Chant funéraire (Fauré). Texte anglais et français : N. N. *Calliope CAL 9859 ADD* (1987)

- (*Idem*) - **Berlioz** - Réédition 1996

Symphonie Funèbre et Triomphale (Berlioz) - Dionysiaques (Schmitt) - Quelques Chorals pour des fêtes populaires (Koechlin) - Chant funéraire (Fauré)  
*Calliope CAL 6869 série Approche ADD*

### CAMDEN

- **Les plus belles marches militaires**

Le Trom (Mougeot) - Sidi Bel Abbes (Quet) - Le Père la Victoire (Ganne) - The Stars and Stripes forever (Sousa) - Anchors aweigh (Zimmerman) - The Washington Post (Sousa) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Moscou (Pokrass/Porret) - Retraite espagnole (Ruiz/Giraud) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé). Avec la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, Das Große Bediner Blasorchester et le Corps de Musique d'Élite de Genève. Compilation Vogue 1993 - BMG France 1999. *Camden 74321724322* (1999)

- **Les Hymnes Nationaux - 16 Hymnes Nationaux**  
France : La Marseillaise (Rouget de L'Isle/Dupont) - Allemagne : Deutsche Nationalhymne (Haydn/Balay) - Autriche : Hymne National Autrichien (Mozart) - Belgique : La Brabançonne (Van Campen-hout/Eenhoes) - Canada : O' Canada (Lavallée) - Espagne : Marcha Real (Casas) -

Finlande : Maamme (Pocius) - Grande Bretagne : God save the Queen (arr. Dondeyne) - Grèce : Hymne Grec (Trad.) - Italie : Inno di Mameli (Novaro/Gromperli) - Japon : Kimagayo (Nayashi) - Luxembourg : Ons Hémecht (Zinnen/Balay) - Norvège : Hymne National Norvégien (arr. Petit) - Suède : Hymne National de Suède (arr. Dupont) - Suisse : Cantique Suisse (Zwyszig/Doret) - USA : The Star Spangled Banner (arr. Dondeyne). Enregistrement 1970. Compilation : Vogue 1993 - BMG France 1999  
*Camden 74321724382*

### ÉRATO

- **Berlioz**

Symphonie Funèbre et Triomphale (Berlioz)  
Chant : Chorale Populaire de Paris, dir. Gilbert Martin. Enregistrement 1958. Autres œuvres de Berlioz par le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, dir. Gilbert Amy, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir. Alain Lombard et Nadine Denize, mezzo-soprano. Texte anglais, allemand, français : Charles Johnston.  
*Érato Ultima 3984-24229-2* (Double CD) (1998) ADD

### MUSIDISC

- **Grandes Marches Militaires Françaises**

La Marseillaise (Rouget de L'Isle) - Le Joyeux Trompette (Allier) - Le Père la Victoire (Ganne) - Quand Madelon (Robert) - Saint Cyr (Alozard) - Les Dragons de Louvois (Bardo) - Marche de la Légion Étrangère (Quéru) - Au-près de ma Blonde (Mougeot) - Cherbourg (André) - Marche Lorraine (Ganne) - Louis XIV (Millot) - Sans Peur (Wattelle). Six autres marches par la Musique Militaire de Paris, direction Roger De Foy. *Musidisc 401192* 38)

### PHILIPS

- **Concert sur la Place**

Marche Militaire (Schubert) - Les Patineurs (Waldteufel) - Cavalerie Légère (von Suppé) - Fantaisie Polka (arr. Dondeyne) - Humoresque (Dvorak) - Farandole de l'Arlésienne (Bizet) - Arc de Triomphe (Freed) - Sur un Marché Person (Ketelbey) - Myrta polka (Petit) - La Housarde (Ganne) - Rodetzky Marsch (Strauss) - Sambre et

Meuse (Rauski) - Le Rêve passe (Helmer/Krier) - Le Père la Victoire (Ganne) - Le Groggnard (Parès) - Marche Lorraine (Ganne) - La Marseillaise (Rouget de L'Isle). Compilation 1998. Texte en Japonais  
*Philips PHCP-20262 462 627-2* (Édition Japonaise)<sup>391</sup>

### SKARBO

- **A la recherche de Charles Koechlin**

Quelques archives remarquables. Quelques Chorals pour des fêtes populaires - Marche Funèbre  
Enregistrements « live » le 25 mai 1976 à Drancy. Avec d'autres œuvres interprétées par l'Orchestre de la RTF, dir. E. Apia, A. Focheux, alto et M. Petit piano.  
*Skarbo SK 3924 ADD*

### VOGUE

- **Marches Militaires Internationales**

The Stars and Stripes forever (Sousa) - Anchors aweigh (Zimmerman) - The Washington Post (Sousa) - Semper Fidelis (Sousa) - Le Trom (Mougeot) - Sidi Bel Abbes (Quet) - Le Père la Victoire (Ganne) - Fantan la Tulipe (arr. Dondeyne) - Marche des Parachutistes Belges (Leemans) - Moscou (Pokrass/Porret) - Retraite espagnole (Ruiz/Giraud) - British Eight (Elliott/Luckhardt) - Marcia di Chiusura "Congedo" (Célé). Enregistrements 1967.  
*Vogue VG671* (1987)

- **Hymnes Nationaux**

France : La Marseillaise (Rouget de L'Isle/Dupont) - Allemagne : Deutsche Nationalhymne (Haydn/Balay) - Autriche : Hymne National Autrichien (Mozart) - Belgique : La Brabançonne (Van Campen-hout/Eenhoes) - Canada : O' Canada (Lavallée) - Espagne : Marcha Real (Casas) - Finlande : Maamme (Pocius) - Grande Bretagne : God save the Queen (arr. Dondeyne) - Grèce : Hymne Grec (Trad.) - Italie : Inno di Mameli (Novaro/Gromperli) - Japon : Kimagayo (Nayashi) - Luxembourg : Ons Hémecht (Zinnen/Balay) - Norvège : Hymne National Norvégien (arr. Petit) - Suède : Hymne National de Suède (arr. Dupont) - Suisse : Cantique Suisse (Zwyszig/Doret) - USA : The Stars Spangled Banner (arr. Dondeyne). Enreg<sup>m</sup> 1970  
*Vogue - Mode Laser 670075* (1988)

## Notes

13) Montilla Records, 131 E 23d Street, New-York 10, USA.

14) = Marches Militaires Françaises MUSIDISC 30CV970  
= Marches Militaires BARCLAY 80023

15) MUSIC GUILD (USA) est une division de la WESTMINSTER RECORDING CO (voir Westminster), subdivision des disques ABC Records Inc., 1330 Avenue of the Americas, New-York, N.Y.10019, distribuée en France par ÉRATO.

16) = Anthologie de la Musique Française, Vol.1, ÉRATO STE 50.259

17) = Anthologie de la Musique Française, Vol.2, ÉRATO STE 50.260

18) = CLUB FRANÇAIS DU DISQUE 2.350

19) = BARCLAY 8023  
= MONTILLA RECORDS FM 47  
= cassette MUSIDISC K7 20075

20) = BARCLAY 8023  
= MONTILLA RECORDS FM 47  
= cassette MUSIDISC K7 20075

21) = MUSIDISC 30CV 1061  
= CLUB FRANÇAIS DU DISQUE 2.350

22) Disques Serp, 6 rue de Beaune 75007 Paris, production Jean-Marie Le Pen.

23) En fait il s'agit d'une marche tchèque connue sous le nom allemand "Einzug der Gladiatoren" (Entrée des Gladiateurs) !

24) Le nom de John Ph. Sousa est erronément imprimé "Souza".  
25) Les dix disques suivants font partie d'une série intitulée "Anthologie de la Musique pour Harmonie".

\*) Pour les titres marqués d'un astérisque, il s'agit d'un premier enregistrement - les producteurs ayant oublié/omis d'ajouter "français".

26) = MODE CMDINT 9594

27) = VOGUE LD67430

28) = Napoléon 1<sup>er</sup> Marches de l'Empire VOGUE MODE CMDINT 9564

29) = Marches de l'Empire VOGUE VG 403 500923

30) Cette marche est bien sûr britannique !

31) = Pomp and Circumstance March N°1 VOGUE CARROUSEL CAR.24

32) Cette marche est bien sûr britannique !

33) = Marches Américaines VOGUE SILVX 498

34) Sur la pochette il est mentionné fautivement "Pomp and Circumstance March" d'Edward Elgar.

35) = VOGUE Collection Loisirs VG 59095

36) = VOGUE LD 68430

37) = ÉRATO LDE 3078

= WST 14066 (Version USA)

38) = BARCLAY 80023 (33 tours)

39) Reprend le 33 tours Philips DELUXE P 77.141 L (sauf le morceau d'Offenbach).

# Prelude, Fugue and Riffs

de Leonard Bernstein

par Patrick Péronnet

## Repères biographiques

Né à Lawrence, Etat du Massachusetts le 25 Août 1918, mort à New York le 14 Octobre 1990.

Élève de Harvard et du Curtis Institute de Philadelphie, Léonard Bernstein fait figure de produit typiquement « Made in USA ». Ce serait là une vision trop réductrice de ce personnage hors du commun dont le style marqua sa génération. Élève de Fritz Reiner (1888-1963) et de Serges Koussevitzky (1874-1951), sa carrière exceptionnelle de chef d'orchestre a sans doute éclipsé son œuvre de compositeur. Après des études de composition avec Walter Piston, il se perfectionna en orchestration avec Randall Thompson. Musicien complet, Léonard Bernstein fut aussi un pianiste virtuose. « *Bernstein était énergique, charmeur, beau à voir, volubile et riche, le type d'homme que l'on rencontre dans les magazines à fort tirage. Il avait acquis la respectabilité par son mariage avec une actrice, et élevait trois enfants. Il fut le modèle de toute une génération* »<sup>1)</sup>.

Sa production est loin, cependant, d'être négligeable. De nombreuses œuvres de scène dont le célèbre *West Side Story* et la suite de *Danses symphoniques* qui en est extraite, ou la populaire ouverture de *Candide*, cachent elles aussi une musique non théâtrale « *le plus souvent d'inspiration religieuse et métaphysique* »<sup>2)</sup>.

En 1949, le célèbre jazzman Woody Herman, passe commande à Bernstein d'une pièce avec clarinette solo. Hélas, la pièce n'est pas créée, l'orchestre d'Herman ayant disparu peu après la commande. Il faut attendre 1955 pour la création audiovisuelle de *Prelude, Fugue and Riffs* par Benny Goodman à la clarinette et son orchestre. Dès sa conception, cette pièce se veut la rencontre de l'écriture symphonique et de la stylistique jazz. L'ensemble instrumental choisi et imposé, le big band de jazz, impose lui aussi le cadre du travail de commande. D'une durée totale de 9 minutes, cette partition échappe à tous les genres, et comme cela est souvent le cas, reste anecdotique, trop peu d'orchestres de jazz ou symphoniques s'intéressant à ce travail hybride. L'orchestration originale met en valeur des sections homogènes,

notamment le pupitre de saxophone, à qui est destiné la *Fugue*, ce qui rend l'interprétation impossible en orchestre symphonique et le pupitre de cuivres (trompettes et trombones) à qui est destiné le *Prélude*, dans un style trop classique pour les big bands. Peut-être y a-t-il là une opportunité à saisir pour de bons orchestres d'harmonie possédant naturellement ces deux pupitres. C'est dans cet esprit que nous avons le plaisir de présenter cette partition.

## *Prélude, Fugue and Riffs* (1949)

Instrumentation originale : clarinette solo (*sib*) pouvant être amplifiée, 2 saxophones alto (*mi♭*), 2 saxophones ténors (*sib*), saxophone baryton (*mi♭*), 5 trompettes (*sib*), 3 trombones ténors (*ut*), 1 trombone basse (*sib*), contrebasse à cordes, piano, 2 percussions (tam-tam, batterie, xylophone, vibraphone, woodblock).

Le *Prélude* est réservé aux cuivres (5 parties distinctes de trompette, 4 trombones dont le 4<sup>e</sup> étant un basse) auxquels s'ajoutent les autres symphonistes, la contrebasse à cordes et le piano. D'une écriture vive (noire à 160) et complexe, brisant sans cesse les carrures, le *Prélude*, ne semble se stabiliser qu'à la 32<sup>e</sup> mesure dans un thème en triolet, pour mieux se décomposer à la mesure 54. La partition est une écriture savante et brillante, réservée à une section de cui-vres chevronnée et ne laisse la place à aucune médiocrité. En un mot, un joli exercice de style. La *Fugue*, dans le même tempo (noire à 160) est réservée à la section des saxophones (2 altos, 2 ténors, 1 baryton) en formation de quintette. La fugue proprement dite n'apparaît qu'après une introduction de 25 mesures. Là encore, nous retrouvons un exercice de style où Bernstein donne la maîtrise de son métier.

*Riffs* additionne les sections de cuivres, de saxophones, la rythmique jazz (piano, contrebasse et percussion) et laisse la partie soliste à la clarinette (commanditaire oblige) qui intervient pour la première fois. Le compositeur recommande une amplification légère pour cet instrument. Notons d'ailleurs que, dans l'instrumentation, Bernstein fait jouer la clarinette au 1<sup>er</sup> saxophone alto, dans la plus pure tradition des big bands. Écrit pour Woody Herman,

le solo est à la hauteur des qualités de l'interprète. Bernstein joue avec les sections donnant à cette pièce tout son intérêt. Véritable cas d'école, l'orchestration est un modèle du genre, à faire méditer à tout étudiant en quête d'exemple. La variété des combinaisons et l'élégance de leur traitement sont mis, en valeur par la forme thématique A.B.A.

Le thème A est le « riff » proprement dit : un court thème mélodique. Il est annoncé dès la 6<sup>e</sup> mesure par la clarinette et, sous forme de fugue (allusion à la pièce précédente), le riff passe au piano et joue ludiquement avec ce dernier. Puis, se relaie dans le rôle soliste : le vibraphone, le trombone, la trompette, le saxophone baryton, et ainsi de suite sur 73 mesures. Mesure 80 revient le thème du *Prélude* (utilisé en thème B ici) et son écriture en triolet annoncée par les cuivres, auxquels répond la clarinette solo, le tout sur 14 mesures. Le thème A du riff revient, avec, dans l'ordre d'exposition, la clarinette solo, le saxophone alto, le saxophone ténor, le duo clarinette et saxophone alto, le trio saxophone baryton, piano et vibraphone, la trompette solo, les anches et trombones, le tout débouche sur un tutti fugué sur lequel se greffe, royale, la clarinette solo.

Souhaitons que nos grandes formations professionnelles, et à plus forte raison, celles disposant d'un big band intégré, puissent faire découvrir, en France, cette belle mais difficile partition. Ainsi servirait-on mieux la mémoire du grand compositeur que fut Léonard Bernstein et percevrait-on autre chose que les éternelles transcriptions ou compilations plus ou moins réussies de *West Side Story* ou de l'ouverture de *Candide*, seules pièces du compositeur au programme des orchestres d'harmonie.

P. P.

*Prelude, Fugue and Riffs* est édité par Leonard Bernstein Music Publishing Company LLC. Corrigée en 1991, cette partition est distribuée par Boosey & Hawkes.

## Notes

1) Lebrecht Norman, *Maestro-Mythes et réalités des grands chefs d'orchestre*, trad. de l'anglais par G. Schneider, Ed. J.-C. Lattès, 1996, 400 pages et notamment pp.207-213.

2) *Guide de la Musique symphonique*, sous la direction de François-René Tranchefort, Coll. Les indispensables de la musique, Ed. Fayard, 1986, page 100.

## analyses d'œuvres

Afin d'en avoir une meilleure approche, voici la présentation de certaines œuvres imposées aux concours de la CMF 2003. D'autres suivront dans les prochains numéros.

## Tom Sawyer Suite

de Franco Cesarini

Œuvre imposée pour orchestres d'harmonie, en division Excellence. Éd. Mitropa Music.

Franco Cesarini est né en 1961 à Bellinzona en Suisse. Il entame sa formation musicale au Conservatoire de Milan (Italie), où il étudie la flûte traversière et le piano. À partir de 1980, il poursuit ses études auprès de Peter-Lukas Graf au Conservatoire de Bâle. Trois ans plus tard, il reçoit le diplôme de professeur de musique. Franco Cesarini a remporté plusieurs concours en tant que soliste ou chambriste, notamment le premier prix du concours récompensant le meilleur soliste de Suisse en 1981. En 1984, il obtient une bourse de la Fondation Ernst Göhner-Migros. Il poursuit ses études auprès de Peter-Lukas Graf jusqu'à l'obtention du diplôme de concertiste. Parallèlement, il étudie la théorie musicale et la composition avec Robert Suter et Jacques Wildberger ainsi que la direction d'orchestre d'harmonie auprès de Felix Hauswirth.

Actuellement, il enseigne la direction d'orchestre d'harmonie au Conservatoire

de Zurich. Parallèlement à ses activités de compositeur et d'arrangeur, Franco Cesarini dirige également le Civica Filarmonica de Lugano ainsi que le Civica Filarmonica de Balerna. D'autre part, il est très sollicité en tant que membre de jury et chef invité. Franco Cesarini est un compositeur particulièrement polyvalent. Son catalogue comporte non seulement des pièces pour orchestre d'harmonie et brass band, mais aussi des compositions pour ensemble de musique de chambre, pour divers instruments solo, pour chœur, orchestre à cordes et orchestre symphonique. La plupart de ses œuvres ont déjà été enregistrées et sont disponibles en compact disc. Franco Cesarini est membre du comité directeur de la World Association for Symphonic Bands and Ensembles (WASBE).

*Les Aventures de Tom Sawyer* était le livre préféré de Franco Cesarini lorsqu'il était enfant. À partir de ses souvenirs d'enfance de cet univers magique de joie, de peur et de liberté, Franco Cesarini tente de donner vie aux personnages du livre dans cette composition intitulée *Tom Sawyer Suite*. Chacun des quatre premiers mouvements décrit un personnage de l'histoire. Tom Sawyer est représenté dans le premier mouvement où est utilisé le rythme caractéristique du cake-walk.

Le deuxième mouvement est consacré à Huckleberry Finn, le meilleur ami de Tom Sawyer, et contient le thème de la célèbre chanson traditionnelle américaine *Ring, Ring de Banjo*.

Le troisième mouvement, plus lent, plus expressif et plus mélancolique est une des-

cription du personnage de Becky Thatcher. Puis il y a Joe l'Indien, le meurtrier qui tente de rattraper les deux témoins du crime, Tom et Huck, pour les tuer. Le secret de Joe ne doit pas être révélé et la musique de ce quatrième mouvement se fait menaçante.

Le cinquième mouvement illustre le dénouement heureux de l'histoire.

Tous les thèmes des mouvements précédents se rejoignent en des harmonies joyeuses pour aboutir à un point culminant où les thèmes de Tom et de Becky se conjuguent de façon splendide.

Enregistrement sur le compact disc : Blue Horizons (202.013-3 MD).

## VIBRATIONS

de Jérôme Naulais

Œuvre imposée pour orchestres d'harmonie, en 1<sup>ère</sup> division. Éditions Pierre Lafitan.

C'est une pièce composée dans le style pop-music, rock, jazz-rock, jazz-fusion, toujours en pulsation binaire. La pièce est construite en deux parties bien distinctes :

### 1<sup>ère</sup> partie :

Le début (noire = 88) est une grande introduction pour amener un mouvement de rock à la mesure 85 (noire = 132).

La multitude d'événements vont créer les «vibrations». Néanmoins, la totalité de la pièce est articulée autour d'un thème principal.

## Thème



C'est à la mesure 90 qu'apparaît pour la première fois ce thème dans sa totalité.

Nous allons analyser brièvement la pièce en commençant par l'introduction.

Début : noire = 88. Très rythmé : jazz rock. Il faut être très précis et avoir la notion de pulsations intérieures des croches avec une prédominance aux instruments graves (mesures 4 à 11). À la mesure 24, arrive un passage phrasé, avec une apparition d'un extrait du thème principal à la flûte solo (mesures 28 à 31).

Effets de vagues de la mesure 41 à 51, qui s'enchaînent en contraste sur un passage rythmique délicat : mesures 51 à 77. (Apparition du thème aux instruments graves : mesures 62 et 63).

Nous enchaînons sur un passage plus calme : noire = 72. La mesure 77 est une amorce pour introduire la 2<sup>e</sup> partie de la pièce. Tempo de rock binaire : noire = 132. (Ne pas oublier de noter un bout de thème principal dans l'accelerando par les petits bois et les trompettes, mesures 81 à 84).

### 2<sup>e</sup> partie :

L'interprétation du thème principal, à la mesure 90, doit être très équilibrée et très légère, avec des croches piquées. Les événements étant nombreux, de nouvelles vagues arrivent dès la mesure 98 avec les bois. Apparition du thème avec les cors et le bugle, mesures 102 à 104.

Des escaliers bien liés et homogènes, mesures 106 à 112.

Apparition du thème avec les petits bois, mesures 116 et 117. Bien redescendre au *pp* mesure 119 et crescendo pendant 4 mesures (avec apparition des trois premières notes du thème aux flûtes, clarinettes, trompettes et bugle). Beaucoup de précision à la mesure 127 en *f*. Contraste une nouvelle fois important à la mesure 125, en *p* subito. Toujours les apparitions de début du thème en enchaînements (mesure 125 : cors, trombones, 126 : bassons, saxophones, 127 : petits bois, 128 : bassons, saxophones).

Un événement soudain vient briser le déroulement de ces phrases solistes, par l'arrivée de deux mesures deux fois plus lentes. L'équivalence «croche=noire» précédente (noire=66) est très importante pour ne pas couper le fil rythmique et pour pouvoir enchaîner (toujours avec équivalence) avec le final de la pièce à la mesure 141 et au tempo initial de noire=132.

Nous entendons pour la dernière le thème dans son intégralité mesures 150 à 157. (La 2<sup>e</sup> partie étant harmonisée en accords, il convient de s'assurer de l'homogénéité entre les différentes parties).

La coda finale est annoncée avec un fragment du thème de la mesure 165 à la fin en *tutti*.

### En conclusion

La précision, les reliefs, les contrastes (duels entre rythme et vagues mélodiques), le respect des nuances et dynamiques, sans oublier une justesse irréprochable - les harmonies étant riches et variées avec beaucoup de frottements -, sont les clés de la réussite de ces «vibrations».

Jérôme Naulais

## Les Rois Mages

de Marcel Chapuis

Œuvre imposée pour orchestres d'harmonie en 3<sup>e</sup> division. Éditions Pierre Lafitan.

Cette œuvre évoque, à travers chaque roi, un aspect de la nuit de Noël, telle que la représente l'imagerie populaire et dont chacun se souvient avec émotion.

Gaspard (1<sup>er</sup> mouvement), c'est la caravane qui chemine vers Bethléem. Melchior (2<sup>e</sup> mouvement) apporte une touche de spiritualité et Balthazar (3<sup>e</sup> mouvement) constitue le moment de réjouissance.

L'unité des trois mouvements est obtenue par l'utilisation de couleurs thématiques et harmoniques, d'inspiration moyen-orientale, par le chevauchement des thèmes d'un mouvement à l'autre, par les citations plus ou moins évidentes du cantique *Il est né le divin enfant*, du Noël provençal *La Marche des rois*, et par les rapports de tonalité.

### Descriptif

*Gaspard* (la mineur) 4'20.

Immensité, silence (sons tenus en quintes aux flûtes), pas de la caravane (rythme régulier).

Thème 1 joué au hautbois puis repris avec contrechant (clarinettes et flûtes).

Thème 2 joué aux saxophones et repris par les bois et les trompettes.

Peut développement et, sur pédale en quintes, citation du cantique *Il est né le divin enfant*.

Retour du thème 1 sur lequel vient se greffer le thème du cantique.

Reprise du thème 2.

La coda est jouée par un orchestre de plus en plus épuré et s'achève sur une longue tenue rythmée par le pas de caravane qui s'éloigne.

*Melchior* (do mineur ambigu) 4'.

L'introduction est jouée par le baryton solo, ponctuée par des interventions des bois et des cors en triolés decrescendo.

Le thème 1 est joué aux saxophones sur nappes d'accords (clarinettes) avec les mêmes ponctuations.

Reprise enrichie par le contrechant des bois et l'amplification de l'orchestre.

Développement sur le thème en triolés avec effets d'échos.

Le thème 2 est une longue marche harmonique sombre, jouée aux cuivres. Sur la reprise, vient se greffer, à peine modifié, le thème du Noël provençal *La Marche des rois*, donné par les graves.

Les flûtes en trio apportent une touche céleste, rompant avec le passage tourmenté qui précède (l'étoile ? l'annonce la naissance ?...)

Retour du thème 1 repris en canon à 5 voix par les différents pupitres qui convergent (comme les bienheureux ?) vers le point d'orgue suspensif sur accord de dominante.

*Balthazar* (mi min./mi maj.) 4'30.

La troisième partie apparaît comme un moment de réjouissance.

Le thème 1, joyeux, joué par les trompettes, est traversé de multiples traits foisonnants.

D'autres thèmes se succèdent, chacun joué par un pupitre différent : les saxopho-

nes, les clarinettes. Après une brève interruption suspensive (pendant laquelle on reconnaît la fin du refrain du cantique), les graves, les trompettes et les bois se superposent jusqu'au retour fugace du thème de Melchior introduisant les percussions.

Le thème de Gaspard réapparaît en majeur maestoso et se transforme en fugue rapide à 4 voix.

## Banja Luka de Jan de Haan

Œuvre imposée pour orchestres de fanfare,  
en division Honneur. Éditions De Haske.

Jan de Haan est né en 1951 à Warns, aux Pays-Bas. Son père, grand amateur de musique et tromboniste, lui insuffla cette passion pour la musique. Très jeune, Jan de Haan s'intéresse à la direction d'orchestre. De 1969 à 1973, il étudie l'enseignement de la musique et du trombone au Centre de formation des professeurs de musique de Leeuwarden et obtient en 1976 le diplôme de chef d'orchestre dans la classe de Henk van Lijnschooten au Conservatoire d'Utrecht.

À partir de 1974 et jusqu'en 1994, Jan de Haan dirige le Brass Band Soli Deo Gloria qui sous son impulsion connaît de grands succès et remporte notamment plusieurs concours nationaux et internationaux. Soli Deo Gloria fait désormais partie des meilleurs brass bands européens.

Jan de Haan est fréquemment sollicité en tant que chef invité par de nombreux orchestres professionnels ou amateurs du monde entier, tels que l'Orchestre d'Harmonie de la Radio hollandaise, les prestigieux brass bands anglais Brighthouse & Rastrick Band et Desford Colliery Caterpillar ainsi que l'un des orchestres d'harmonie les plus connus au monde : le Tokyo Kosei Wind Orchestra ; sans oublier les quatre orchestres militaires professionnels des Forces Armées des Pays-Bas : la Musique Militaire Royale, la Musique de la Marine, l'Orchestre d'Harmonie Militaire J.W.F. et la Musique Royale de l'Armée de l'Air.

De 1978 à 1989, Jan de Haan travaille comme compositeur, arrangeur, producteur et créateur de programmes pour la Radio Télévision hollandaise. Durant ces années passées au service de l'audiovisuel, il créa plus de 140 programmes. En 1983, il fonde la maison d'édition musicale

De Haske Publications en réunissant sous ce label toute une nouvelle génération de compositeurs. Actuellement, Jan de Haan assume ses responsabilités de président des Éditions De Haske et se consacre à sa carrière de chef d'orchestre invité et de compositeur.

En 1995, Jan de Haan compose *Banja Luka*, une fresque illustrant les événements tragiques de la guerre civile qui déchire l'ex-Yougoslavie. *Banja Luka* est une œuvre structurée en huit tableaux et qui relate chacun un fait, une situation ou un événement de la guerre : la violence du conflit (1<sup>er</sup> tableau), la tragédie (2<sup>e</sup> tableau, mes. 24), la prière (3<sup>e</sup> tableau, mes. 49), l'espoir (4<sup>e</sup> tableau, mes. 64), l'action des dirigeants (5<sup>e</sup> tableau, mes. 126), l'intervention des forces armées (6<sup>e</sup> tableau, mes. 129), la confrontation (7<sup>e</sup> tableau, mes. 202), le destin (8<sup>e</sup> tableau, mes. 226).

*Banja Luka* débute sur une introduction résolument agressive qui témoigne de la violence du conflit. Le pupitre des saxophones dépeint par le biais d'une mélodie plaintive la tragédie que vit la population de Bosnie-Herzégovine. À la plainte succède le recueillement, le trombone et la trompette solos interprètent la prière du peuple meurtri. Après un court rappel du conflit, une mélodie fluide et légère laisse flotter un vent d'espoir et de paix mais les dirigeants des républiques belligérantes en décideront autrement et l'on comprend à l'écoute du dialogue entre le saxophone alto et la saxophone soprano que tout espoir de paix est anéanti. Les armées progressent dans leur destruction organisée laissant derrière elles la désolation et la mort. La population souffre et le cauchemar semble ne pas trouver de fin.

Banja Luka est une ville de Bosnie-Herzégovine d'environ 150 000 habitants. Ses nombreux sites historiques témoignent de la richesse de son passé. Son importance stratégique en avait fait une ville très convoitée, conquise par les Romains, les Turcs et les Autrichiens. Au fil du temps, elle s'imposa comme le point central des échanges commerciaux. En 1969, un tremblement de terre détruit la quasi-totalité de la ville. Elle sera reconstruite dans une architecture moderne. Banja Luka signifie « bain de Luc ». D'ailleurs la légende raconte que l'évangéliste aurait été médecin à Banja Luka et y aurait découvert des sources thermales dont les vertus thérapeutiques sont encore mises à profit de nos jours.

Enregistrement sur le compact disc : Banja Luka (DHR 2.018-3)

## Music for Cinema

de Bertrand Moren

Œuvre imposée pour brass bands,  
en 2<sup>e</sup> division. Éditions De Haske.

Bertrand Moren est né le 26 juin 1976 à Vétroz en Suisse. Il reçoit ses premières leçons de piano à l'âge de six ans avant d'entrer dans la classe de la célèbre pianiste Edith Fischer. En juin 1998, il obtient le diplôme d'enseignement du piano de la Société Suisse de Pédagogie Musicale. Parallèlement à ses études de piano, il suit des cours de formation musicale, d'harmonie, d'analyse, de contrepoint et d'histoire de la musique au Conservatoire de Sion.

Bertrand Moren est passionné par les cuivres en général et par le trombone en particulier. À l'âge de huit ans, il débute le trombone avec son père, Géo-Pierre Moren, et bénéficie par la suite de l'enseignement de professeurs renommés tels que Dany Bonvin, Branimir Slokar et Roland Schnohrk. En juin 1999, il obtient son Certificat d'Études Supérieures du trombone au Conservatoire de Genève. Bertrand Moren a déjà remporté de nombreux prix en tant que tromboniste soliste ; il est notamment lauréat du Championnat Suisse des Solistes d'Instruments de Cuivre, du concours de soliste du Swiss Entertainment Contest et du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse. Il est membre et soliste du Brass Band 13 Étoiles et participe toujours activement à la vie des fanfares, berceau de ses débuts musicaux.

Son catalogue comprend 30 œuvres pour Orchestre d'Harmonie et pour diverses formations de cuivres (quatuor de cuivres, quatuor de tubas, ensemble de cuivres et surtout brass band). En 1997, il est sélectionné parmi une cinquantaine de compositeurs pour participer à la finale d'un concours de composition organisé par l'Harlequin Brass Ensemble (Grande-Bretagne). Avec la pièce *European Overture (Overture Européenne)*, il remporte, en 1998, le premier prix du jury ainsi que le prix du public au Concours Européen de l'Association Européenne des Brass Bands, ce qui lui permet de composer l'œuvre imposée en première catégorie au Championnat Européen des Brass Bands à Munich en avril 99 : *The Bandsman's Challenge* ("Le Défi du Musicien d'Orchestre"). En 1998, le Fonds pour le développement de la musique pour Brass Band en Suisse lui remet le Prix Ernst Graf

qui récompense son travail de composition. Bertrand Moren partage actuellement son temps entre ses études musicales, l'enseignement, la pratique instrumentale (trombone et piano) et la composition. Également pianiste accompagnateur, il se consacre beaucoup à l'accompagnement des cuivres.

Avec *Music for Cinema*, composé pour le Brass Band de Saulcy en Suisse, Bertrand Moren rend hommage à un genre musical qu'il affectionne beaucoup, la musique de films. Cette œuvre développe une intrigue qui pourrait convenir à différents films.

L'introduction, sonore et enlevée, rappelle, en filigrane, ces génériques de grands studios hollywoodiens qui annoncent avec solennité le début de la projection du film. Le passage central alterne entre phrases dissonantes et plaintives, et passages solistes expressifs et passionnés. L'auditeur se glisse dans l'une de ces somptueuses histoires romantiques qui n'existent qu'au grand écran.

Un passage de transition mystérieux et tendu suscite des sentiments divers et notamment celui de la peur généré par de nombreuses intrigues. Le finale reprend la ligne mélodique initiale sur des rythmes plus dansants, plus espiègles.

---

## Carrousel

d'Anne-Virginie Marchiol

---

Œuvre imposée en batteries-fanfaires, formation B, en division Excellence. Éditions Pierre Lafitan.

Œuvre commandée et enregistrée par la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine de Paris. (Tonalté : *mib* majeur).

Effectif instrumental : trompettes *mib*, cors *mib*, trompettes basses *mib*, contrebasses *mib*, timbales, 1 xylophone, cymbales frappées, 1 grosse-caisse.

Cette composition a été motivée par la volonté de rendre un effet de puissance et de grande énergie sonore. L'effet provient à la fois de la mise en oeuvre d'un procédé d'écriture fondé initialement sur la succession de consonances parfaites (quartes et quintes justes en mouvement ascendant formulées aux trompettes) et de spécificités instrumentales de cette formation, notamment dues à la présence de nombreuses trompettes de cavalerie.

Le titre *Carrousel* fait d'ailleurs référence au contexte de la cavalerie et à ses différentes parades.

Le caractère vif (noire = 132), le rythme scandé du thème 1 et l'alternance avec les deux autres thèmes (aux contours plus mélodiques) contribuent à l'évocation musicale du carrousel.

La structure s'apparente à une forme rondo dont le thème 1 constitue le refrain.

### 1- Schéma de la forme :

- Introduction : mesures 1 à 5 ; unisson sur *sib* puis modulations.

- Thème 1 : refrain (mesures 6 à 13) *mib* majeur.

- Thème 2 : mesures 14 à 21, *mib* majeur.

- Transition 1 : mesures 22 à 24.

- Thème 1 : mesures 25 à 32, *mib* majeur.

- Thème 3 : mesures 33 à 48, *mib* majeur.

- Transition 2 : mesures 49 à 55, modulant

- Thème 1 : mesures 56 à 63, *mib* majeur.

- Coda sur le thème 1 : mesures 64 à 74, *mib* majeur.

### 2- Procédés d'écriture mis en œuvre :

La cellule composée de 2 intervalles de quinte juste ascendants (*mib-sib* et *sib-fa*) caractérise la première partie du thème 1.

La fragmentation instrumentale de cette cellule (trompettes 3 - trompettes 1 et 2) engendre un effet de ricochet récurrent dans l'œuvre et déjà présent dans l'introduction. Elle est fondée sur la répétition alternée de deux consonances parfaites (la quarte et la quinte juste en mouvement ascendant) qui couvrent l'ensemble du registre de la trompette : *sib* 2 - *mib* 3 - *sib* 3 - *mib* 4 - *sib* 4.

C'est dans la seconde partie du thème 1 que la cellule se trouve modifiée par le renversement de la seconde quinte juste en quarte juste : *fa-sib*.

L'intervalle de quarte constitue également un des éléments fondamentaux dans l'élaboration de chacun des trois thèmes. Cet intervalle ne représente pas un élément générateur du thème 1 mais sa présence dans le thème 1 prépare néanmoins l'exposé du thème 2 qui suit.

Les thèmes 2 et 3 possèdent deux caractéristiques communes :

- un saut de quarte ascendant marque le début de ces deux thèmes,

- le contour mélodique est assez conjoint.

Ce dernier aspect distingue nettement le thème 1 des thèmes 2 et 3.

Néanmoins les deux premiers thèmes s'inscrivent dans une mesure à 4/4 alors que le thème 3 se déroule dans une mesure à 3/4.

La coda construite sur le thème 1 est fondée sur la mise en évidence aux trompettes de deux nouveaux intervalles : la tierce mineure et son renversement la sixte majeure.

Le nouvel aspect de l'élaboration thématique apparaît comme une déformation du procédé d'écriture mis en œuvre.

Les mesures 71 à 74 rassemblent les divers intervalles (quarte, quinte, tierce et sixte). Ils sont juxtaposés et leur sens est inversé.

Cette récapitulation accroît la sensation de mouvement, de dynamique de l'œuvre et produit un effet de rebonds multiples.

### 3- Quelques aspects du timbre :

Les thèmes 1 et 3 sont tous deux confiés aux trompettes alors que le thème 2 est exposé aux cors (mesure 14) puis réitéré à l'octave supérieure par les trompettes 1 et 2 (mesure 18).

Les trompettes, divisées en trois, sont largement mises à contribution tout au long de l'œuvre.

Enfin, la puissance et l'énergie sonores sont aussi traduites par l'utilisation récurrente du rythme (croche + triolet de double-croches aux trompettes) dans le thème 1 et par la capacité de chaque instrument à effectuer des changements rapides et précis dans la dynamique.

L'exemple suivant illustre particulièrement cet aspect : crescendo (d'une mesure) qui aboutit à un *sforzando* précédant immédiatement une reprise de son (d'une mesure) allant du *mezzo-piano* au *mezzo-forte* (mesure 23 à 25).

Anne-Virginie Marchiol

---

## Jazzy Stomp

de Jack Razydad

---

Œuvre imposée pour batteries-fanfaires, formation E, en division Honneur et Excellence. Édition Ph. Vignon.

Le stomp est un style rapide qui a précédé le boogie-woogie. Il était plutôt une spécialité des pianistes qui pouvaient s'en donner à cœur joie dans ces traits de vir-

tuosité. Il était cependant fréquemment adapté aux orchestres. Ces quelques considérations sont nécessaires avant d'aborder «Jazzy Stomp».

Ce morceau de variété a été écrit récemment dans le cadre du développement du répertoire destiné aux batteries-fanfars de formation E. L'instrumentation est donc très sobre, à base de cuivres si bémol à timbre doux (clairons et saxhorns) et d'une percussion traitée à quatre parties (dont deux dédoublées), soit deux voix de tambours, deux voix de petites percussions, cymbales, grosse-caisse.

Après une introduction déterminant le mouvement, on trouve des phrases avec un découpage en douze mesures, classique pour ce genre de musique. On comprend de suite que les graves (contrebasses toujours et basses selon les passages) participent largement au soutien rythmique. Tout le monde devra bien en avoir conscience. À ce propos, on pourra ici préférer un (ou deux) soubassophone, sans doute davantage dans l'esprit. Afin d'obtenir et de maintenir avec régularité la rapidité requise, une parfaite cohésion sera donc nécessaire entre ces cuivres graves et la percussion.

Au niveau des voix supérieures, plusieurs remarques ont leur importance. On s'attachera d'abord à l'équilibre entre les cinq parties (deux clairons et trois bugles), ou parfois sept (quand se joignent les deux premières basses). Il sera bon d'entendre isolément les différents accords (bons exemples à la lettre C) afin que chacun comprenne l'importance de son rôle. On doit bien sûr évoquer l'indispensable précision rythmique, indispensable à la légèreté évoquée plus loin. Enfin, par-delà les indications de nuances écrites, on accordera ponctuellement à chaque partie l'importance relative que réclame le bon rendu de chacune des phrases.

On ne s'attardera pas ici sur l'analyse des différentes formules, ce morceau étant destiné à des sociétés d'un haut niveau, généralement habituées à toutes sortes de difficultés. On peut tout de même préciser que l'interprétation générale demande beaucoup de légèreté, y compris dans les passages plus « brillants », une impression d'aisance, une volonté d'obtenir un plaisir certain, tant pour les musiciens que pour leurs auditeurs.

*Ph. V.*

Le téléchargement est possible au format midi à l'adresse : [phvignon@aol.com](mailto:phvignon@aol.com) ou sur le site : [www.members.aol.com/phvignon](http://www.members.aol.com/phvignon)

## Daily de Philippe Vignon

Œuvre imposée pour batteries-fanfars,  
formation E, en 1<sup>ère</sup> division. Éd. Ph. Vignon.

Ce morceau, écrit en 1992, a participé à l'évolution du répertoire pour les batteries-fanfars de formation E. Il s'agit d'une marche dite « de genre » et de construction classique qui pourra prendre place dans un concert.

L'instrumentation type de cette formation E est très sobre, ce qui rend d'autant plus exigeant l'équilibre entre les différentes parties. On pensera bien sûr aux graves, à la percussion. De même, les deuxièmes parties de clairons et de bugles sont très importantes.

Une vue d'ensemble s'avère nécessaire avant d'aborder les différentes phrases par le détail. On constate une unité rythmique, annoncée dans l'introduction, et qui se poursuit aux lettres A, B, C, D. Une rupture est flagrante à E. Elle ne devra pas avoir d'influence sur le tempo, ce qui n'est pas évident au premier abord. D'une façon générale, ce sont bien sûr les subtilités rythmiques qui constituent les seules difficultés éventuelles de ce morceau. Il conviendra de procéder, pupitre par pupitre, à une analyse détaillée. On peut citer ici simplement quelques points particuliers: 1<sup>ère</sup> et 3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> mesures de A, 7<sup>e</sup> mesure de B, 1<sup>ère</sup> et 3<sup>e</sup> mesures de C, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> mesures de E («jouer» les silences).

En ce qui concerne la percussion, elle devra être suffisamment légère, ce qui passe, bien sûr, par le nombre d'instrumentistes approprié, en fonction de l'effectif total, mais aussi par une absolue précision.

Pour les tambours, citons la mesure avant B (« ra de treize »), la phrase D, à détailler spécialement, la 16<sup>e</sup> mesure de E. D'une manière plus générale, les nombreuses appoggiatures brèves («fla») ne devront pas, bien sûr, déformer les rythmes, ni nuire à leur clarté.

Enfin, et comme toujours, le directeur musical s'efforcera d'apporter sa touche personnelle dans l'interprétation, de faire apprécier le morceau tant par ses musiciens que par le public.

*Ph. V.*

Le téléchargement est possible au format midi à l'adresse : [phvignon@aol.com](mailto:phvignon@aol.com) ou sur le site : [www.members.aol.com/phvignon](http://www.members.aol.com/phvignon)

## Jazzy March de Jack Razzydad

Œuvre imposée pour batteries-fanfars,  
formation G, en 1<sup>ère</sup> division. Éd. Ph. Vignon.

Ce morceau a été écrit pour répondre à la demande de nombreuses sociétés comportant un ensemble de clairons et tambours ainsi qu'une partie «harmonie», parfois avec un effectif assez réduit. Il s'agit de proposer une marche assez facile, avec un côté «swing» susceptible de procurer de l'intérêt à tous. Pour cela, on a utilisé la mesure à 6/8, avec des formules rythmiques procurant un certain balancement.

L'instrumentation est donc conforme aux batteries-fanfars de la formation G, avec tout de même une originalité. C'est-à-dire une percussion traitée avec deux parties de tambours (respectivement avec et sans timbre), une partie d'accessoires à deux voix, laissées au choix (par exemple wood-block deux tons), et bien sûr cymbales et grosse-caisse, sans oublier une partie de clavier, qui pourra être faite par un ou deux glocks, y compris en marchant.

La construction est classique : introduction, thème principal (mesures 9 à 24) repris, légèrement varié (mesures 41 à 56, puis mesures 78 à 95). En intermèdes, les clairons sont mis en valeur entre les mesures 25 et 40, les tambours entre les mesures 57 et 77. On trouve enfin un «trio» (mesures 96 à 113), qui conduit au da capo.

L'exécution ne posera pas de problèmes majeurs de lecture ou d'analyse. On pourra se concentrer sur l'interprétation, dont la réussite dépendra de la précision des attaques, mais aussi des coupures de notes, du respect des indications d'articulations, de phrasés, de nuances, bien présentes dans la partition. Ceci est évidemment valable pour tous, en particulier pour les clairons et les tambours qui trouveront ainsi matière à se montrer avantagusement.

*Ph. V.*

Le téléchargement est possible au format midi à l'adresse : [phvignon@aol.com](mailto:phvignon@aol.com) ou sur le site : [www.members.aol.com/phvignon](http://www.members.aol.com/phvignon)

# AUJOURD'HUI,

TOUTES LES ÉDITIONS MUSICALES

SONT CHEZ

# Diam



## NE COUREZ PLUS !

RECEVEZ DIRECTEMENT CHEZ VOUS  
PARTITIONS, LIVRES ET ACCESSOIRES.

Allô-commande :

**0 825 00 3426**

0 825 00 DIAM

0,15 € TTC / MIN

Minitel : 36 15 DIAM (0,337 € ou 0,170 €/min)

Fax : 01 30 53 37 00

Commande en ligne :

[WWW.DIAMDIFFUSION.FR](http://WWW.DIAMDIFFUSION.FR)

**Diam**  
Diffusion de Musique



# Isaac Albéniz



## Iberia · Premier cahier

Ed.: N. Gertsch

HN 647 18.- €

*Isaac Albéniz voulait composer une « musique espagnole à l'accent universel ». Il atteint cet objectif à la perfection dans sa suite Iberia. Ce chef-d'œuvre du romantisme tardif, publié initialement en quatre « cahiers », paraît enfin dans une édition Urtext qui mérite cette appellation, dans une gravure et une présentation du plus haut niveau, propres à Henle ! Les trois pièces du premier cahier, Evocation, El Puerto et Fête-Dieu à Séville, sont très appréciées dans la mesure où leurs exigences techniques se surmontent aisément. Savourez-les donc, à l'instar de Debussy qui écrivit à leur propos : « On ferme les yeux et l'on se sent pris de vertige sous l'effet de la richesse d'invention de la musique ! »*



G. Henle Verlag



Pages de la partition  
Recensions  
Détails [www.henle.com](http://www.henle.com)



## La bibliothèque de la CMF

vous propose de nombreux ouvrages et les nouveautés des éditeurs : musiques instrumentales (toutes disciplines), conducteurs et enregistrements pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, de plectres, d'accordéons, batterie-fanfare, big band, brass band, chorale...

Les documents sont consultables sur place,  
dans les locaux  
du Centre Albert Ehrmann,

123, RUE LAFAYETTE À PARIS (75010)  
TÉL.: 01 48 78 40 27

La bibliothèque est accessible  
tous les jours ouvrables  
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

Vous connaissez...

Gilles Degironde  
**l'atelier musical**  
6, place Saint-Roch - 42100 ST-ÉTIENNE  
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56  
E-mail : gilles.degironde@degironde.fr

... et bien c'est aussi...

**systeme**  
**BOEHM**

71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

**Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques**  
**Réparation et service après-vente de qualité**

**CATALOGUE  
SUR  
COMMANDE**

Remise en état complète  
Montage d'instrument sur mesure  
Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,  
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

# Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

Pour cette période de fêtes de fin d'année il nous faut penser aux cadeaux à mettre sous le Sapin de Noël. C'est pour quoi nous vous présentons un plus grand choix, ce qui nous oblige à restreindre quelque peu les commentaires – une fois n'est pas coutume! Toutefois, nous avons essayé de faire un amalgame des meilleurs disques européens sortis ces derniers mois. A vous de choisir, des disques qui vous procureront de nombreuses heures d'agréable écoute et des disques qui incitent à élargir le répertoire de votre société.

Bonnes Fêtes de Fin d'Année à tous nos lecteurs.

## FRANCE

### IMAGES

Orchestre d'harmonie. Direction Jean-Michel Sorlin

Éditions Robert Martin CD 023 RM



Voici le nouveau disque d'éditeur produit par les Éditions Robert Martin dirigées par une nouvelle équipe. Pour la première fois le nom de l'orchestre qui interprète les nouvelles parutions n'est pas mentionné, mais nos lecteurs connaissent bien sûr le chef de musique militaire Jean-Michel Sorlin... Comme d'habitude, ce disque propose un mélange de pièces originales, d'arrangements et de transcriptions. Jean-Michel Sorlin signe une autre transcription de la célèbre *Marche Hongroise* extraite de "La Damnation de Faust" d'Hector Berlioz dont nous entendrons certainement plus en 2003. C'est une agréable surprise de découvrir la belle *Romance opus 5* de Piotr Tchaïkovsky, arrangée pour orchestre d'har-

monie par Yves Bouillot, une innovation dans ce domaine. C'est également le cas pour le *Menuet des follets*, également d'Hector Berlioz que maître Désiré Dondeyne a choisi pour en faire une belle transcription originale qui vous fera découvrir une petite perle trop peu connue. Dans le domaine des arrangements de musique légère, les musiques de film et de séries télévisées font encore toujours bonne figure. Thierry Muller a choisi la musique du film de la série des James Bond *Live and let die*, composée par Paul et Linda Mc Cartney ; Muller fait habilement appel à tous les pupitres de l'orchestre d'harmonie. C'est toujours Thierry Muller qui évoque le temps des courts métrages comiques du temps du muet et de la télé en noir et blanc, avec *Histoires sans Paroles* qui utilise l'air traditionnel américain "Chicken Reel". Dans le même style que James Bond, il y a la musique de *Mission Impossible* (un arrangement de plus !); cette fois-ci c'est Michaël Smith qui signe l'orchestration de la musique de Lalo Schifrin. On lui doit également l'arrangement de la musique de la série britannique populaire, réalisée par et avec le comique Benny Hill, intitulée *Yakety sax*; que de bons souvenirs pour les fans de Benny Hill! *Boîte de Jazz* est une belle version orchestrale de la musique de Michel Jonasz par Marcel Lammelin dans un style big band entraînant. Jérôme Naulais, qui ne manque jamais au rendez-vous chez RM, a jeté son dévolu sur la musique de la série de dessins animés *Inspecteur Gadget* de Shuky Levy et Haim Saban. Puis il reste deux compositions originales pour orchestre d'harmonie, dont l'une est un remaniement d'une partie d'une œuvre pour orchestre symphonique de Masamichi Amano (dont tout renseignement biographique manque !) intitulée *GR Selection* qui, d'après le commentaire, serait une évocation de style occidental du Japon. Heureusement, le premier morceau enregistré est une belle œuvre tout à fait originale qui, à juste titre, utilise l'orchestre d'harmonie comme équivalent des grandes orgues. Cela n'étonne guère quand on sait que cette composition *Tema e fuga* est dédiée à Jean Sébastien Bach. La preuve que l'on peut suggérer la musique du grand maître de façon assez simple avec d'excellents résultats. Dommage que l'auteur Franco Arrigoni ne soit pas présent.

Notre présentation ne serait pas exhaustive sans la mention de deux morceaux interprétés par le Mistral Orchestra dirigé par Jean-Jacques Charles : *Adios Sevilla*, un paso doble de danse authentique et la musique du célèbre film de Jacques Tati *Mon Oncle* qui date déjà de 1958. Dommage que nous n'y trouvons pas plus de belles œuvres originales françaises pour orchestre d'harmonie...

## ITALIE

### CINECITTA

Banda dell'Esercito Italiano.  
Direction Fulvio Creux

Éditions Scomegna SC 175 CD. Scomegna Edizioni Musicali, Via Campassi, 41 à I 10040 La Loggia, Italie.



La Musique de l'Armée de Terre est l'un des grands orchestres d'harmonie militaires qui résident dans la capitale italienne. Elle fut fondée en 1964 et son premier chef fut Amleto Laceranza. Cet orchestre participe à de nombreuses manifestations officielles, accueil de chefs d'état étrangers, relève de la garde au Palais présidentiel etc., mais donne également de nombreux concerts en Italie et se produit régulièrement à l'étranger. En France la Banda dell'Esercito a été accueillie à Nancy et à Tarascon et elle a accompagné le soliste français Jacques Mauger. Depuis 1997, le lieutenant-colonel Fulvio Creux (1956) dirige cette grande formation (quelque cent musiciens), après avoir été à la tête de la Banda della Guardia di Finanza de 1982 à 1992. Ce disque présente quelques uns de ces arrangements et

une composition, *4 Maggio* est une belle marche de défilé de style italien. Il y a quatre arrangements de Fulvio Creux. *Echi di Trincea* (Echos des tranchées) rassemble quelques chants datant de la première guerre mondiale, et plus particulièrement du front italo-autrichien. Ce sont des chansons nostalgiques, introduites par une allusion au chant des Hébreux de Nabucco. Cet agréable pot-pourri est habilement orchestré par Creux. Ceci est également valable en ce qui concerne l'arrangement du chant traditionnel datant de la "renaissance italienne" (risorgimento) : le réveil de la culture italienne dès le 18<sup>e</sup> siècle) "L'Addio del Volontario" (L'adieu du volontaire). Creux a intitulé son arrangement *Addio, Mia Bella*. *Addio*: de belles mélodies italiennes qui font rêver et qui sont fort bien orchestrées. Puis il y a l'arrangement de Fulvio Creux du célèbre tube *Il Silenzio*, ce qui n'est pas vraiment nouveau, il faut l'avouer. Dans cet arrangement, Creux utilise aussi bien la version pour clairon (trompette naturelle) que celle pour trompette d'harmonie. En soliste, il utilise trompette et trombone (une autre version existe pour petit bugle et tuba ténor).

Enfin, Creux a également écrit un arrangement de l'hymne national *Il Canto degli Italiani* (Le chant des italiens) de Michele Navaro; également connu sous le titre "Inno di Mameli" (nom du poète du 19<sup>e</sup> siècle Goffredo Mameli, auteur des paroles). L'arrangement est assez original et mérite toute attention. Le compositeur Giuliano Moser, né à Trento en 1974, a obtenu son diplôme d'orchestration pour harmonie dans la classe de Daniele Carnevali et s'est perfectionné en tant que chef d'orchestre à vents avec Johan de Meij, Franco Cesarini, Felix Hauswirth, Jan Van der Roost et Jan Cober. Sa pièce *Roverture* combine le terme ouverture et le nom de Rovertto, port d'attache de la musique municipale "Riccardo Zandonai" qui a commandé l'œuvre pour célébrer son 170<sup>e</sup> anniversaire! Une belle petite pièce dynamique, rythmée sans grande prétention. Le compositeur Marco Somadossi, né en 1968 à Rovertto est également un élève de Carnevali et il a gagné pas mal de prix de composition en Italie. Sa suite en trois parties *Sab* – nom que les anciens Egyptiens donnaient à la constellation Orion – suggère les croyances du peuple égyptien. Ainsi, la position des trois pyramides correspondrait à l'alignement des trois étoiles de la constellation (les trois parties de la suite). Lorenzo Pusceddu, né en 1964 à Dolianova en Sardaigne, a composé et arrangé plus de 200 morceaux pour orchestre d'harmonie. Il dirige plusieurs orchestres et a emporté de nombreux prix (entre autres à Kerkrade). Deux de ses compositions sont enregistrées ici. *3 Episodi* est une suite basée sur des contrastes mélodiques et rythmiques; ainsi, par exemple la percussion est omniprésente dans la première et la deuxième partie, tandis qu'elle est absente dans la deuxième. *Ceremonial Overture* donne un rôle prépondérant aux cuivres. Puis il y a également trois œuvres de Daniele Carnevali, compositeur à succès des Editions Somegna (voir notre rubrique dans le Journal de la CMF, n° 497, décembre 2001, page 42). *Missa Pro Pace* (Messe pour la Paix), écrite en 1986, est une messe pour orchestre d'harmonie, ce qui répond à un besoin certain en Italie (et peut-être encore ailleurs...). On y trouve les principales parties de la messe : Kyrie, Gloria, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei, le tout ne dépassant pas les 12 minutes. On entend que les Italiens ont quelque affinité avec la musique religieuse. Un bel apport au répertoire original pratique. *Disconto* débute par un thème interprété par les cuivres, puis développé et transformé selon différentes techniques de composition. Finalement, l'œuvre en trois parties qui a donné son titre au disque *Cinecittà* (nom des célèbres studios de cinéma à Rome) oppose des mélodies de films célèbres d'après 1950 à des thèmes de Verdi, ce qui forme un contraste musical fort intéressant. Des œuvres remarquables, une excellente interprétation, bravo à nos amis italiens.

## ALLEMAGNE

### FEIERLICHE BLÄSERMUSIK

Rundfunkblasorchester. Direction Jochen Wehner

AMOS CD 5939. Tonstudio Amos, Auf der Hölle, CH 4234 Zullwill, Suisse. E-mail: info@blasmusik.ch



Nous avons réservé ce formidable enregistrement pour les fêtes de Noël, vu le caractère religieux de la plupart des œuvres enregistrées. Le Rundfunkblasorchester, orchestre d'harmonie professionnel, basé à Leipzig, est l'un des tous meilleurs orchestres à vents d'Allemagne. (Voir Journal de la CMF, nr. 476, juin 1998, page 52 et nr. 493, avril 2001, page 31). Récemment, le grand chef d'orchestre d'harmonie néerlandais Jan Cober a été

nommé directeur musical de cet ensemble. Le compositeur et pianiste australien Percy Grainger est également connu pour ses compositions pour orchestre d'harmonie. Moins connus sont ses arrangements pour orchestre d'harmonie, tel celui-ci du Prélude dans le mode Dorique d'Antonio de Cabezón (1510-1566). Cet arrangement fait partie des "Chosen Gems for Winds" (Délicatesses sélectionnées pour orchestre à vents) une série de 23 splendides arrangements de Grainger.

Des exécutions par quatuor de saxophones, ensemble de bois, quatuor de cuivres ou ensemble de cuivres sont également possibles, grâce à "l'orchestration élastique" utilisée par Grainger. La *Sonata pian' e forte* de Giovanni Gabrieli (1557-1612) est extraite des "Sacrae Symphoniae", composées à Venise en 1597. Nos lecteurs connaissent, sans nul doute, les célèbres dialogues pour chœurs de cuivres, destinés à la Basilique Saint Marc à Venise. Robert King signe l'arrangement pour les cuivres de l'orchestre d'harmonie. La *Canzone n°1* de Giovanni Battista Grillo (1570-1622) date de la même époque. Ecrite pour huit voix en deux chœurs (bois et cuivres), cette chanson est extraite des "Sacri concentus ac symphoniae" et a été reconstituée par P. Winter. La scène biblique *Das Liebesmahl der Apostel* (La Cène des Apôtres) pour chœurs d'hommes et orchestre de Richard Wagner, créé à Dresde en 1843 est assez connue et il en existe même des versions pour orchestre d'harmonie. (Version originale, voir notre rubrique. Journal de la CMF n°472, octobre 1997, page 52). Voici une splendide version pour trois chœurs de cuivres par Paul Hunt. Cette musique poignante est merveilleusement interprétée et ne vous laissera pas insensibles. Nous continuons avec une célèbre pièce pour ensemble de cuivres *Feierlicher Einzug der Ritter des Johanniter-Ordens*, une des fanfares écrites par Richard Strauss. Voici la version originale (telle qu'elle fut créée à la Philharmonie de Vienne le 12 décembre 1909) pour douze trompettes, trois trompettes solos, quatre cors, quatre trombones; deux tubas et timbales. Nous changeons de registre avec le très beau *Graduale* extrait du *Requiem* opus 89 d'Antonin Dvorak (1841-1904) pour soprano et orchestre d'harmonie.

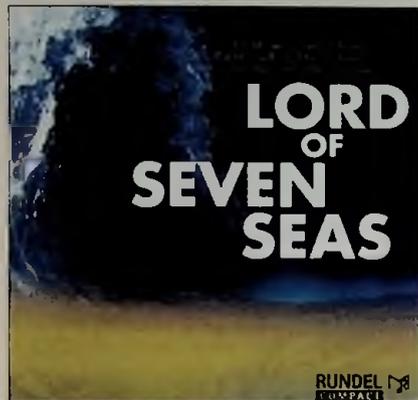
La soliste Antje Perscholk se fait également entendre dans le Chœur des Pèlerins et Prière d'Elisabeth, extraits de l'opéra "Tannhäuser" de Richard Wagner, dans une transcription du chef Jochen Wehner. Ces extraits sont également interprétés de façon impressionnante, tout comme la Procession d'Elsa vers la Cathédrale, extraite de l'opéra "Lohengrin". Il s'agit d'une version pour grand orchestre d'harmonie et orgue de Siegfried Goldhammer.

Un disque à recommander sans réserves et à savourer à cœur joie.

**LORD OF THE SEVEN SEAS**

Musikkorps der Bundeswehr.  
Direction Walter Ratzek

Rundel Musikverlag MVSR 036. Rundel GmbH,  
D 88428 Rot an der Rot, Allemagne. Tél: 00 49  
839594260 e-mail: info@rundel.de



Voici encore un CD d'éditeur, déjà le troisième dans cette rubrique, avec des nouveautés de chez Rundel. Les œuvres sont enregistrées par l'excellente musique d'état-major de l'armée allemande, appelée "Musique de la Bundeswehr" depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2001. Elle est placée sous la direction de Walter Ratzek, jeune chef de grande renommée en Allemagne.

Les amateurs de bonnes marches y trouvent certainement leur compte, car Siegfried Rundel a comme passe-temps d'arranger légèrement des marches très connues afin de pouvoir les rééditer. Les fans peuvent ainsi savourer la marche américaine *Blaze Away* d'Abe Holzmann, donc d'origine allemande, *Mein Regiment* de Hermann Blankenburg, *Grossherzog Friedrich von Baden* de Karl Haefele et *Alte Kameraden* (Vieux Camarades) de Carl Teike. Le compositeur néerlandais Kees Vlak travaille depuis quelques années également avec Rundel. Sa composition *Lord of the Seven Seas* a donné son titre au présent disque et dépeint le trafic interplanétaire en l'an 3000... A l'opposée il y a l'ouverture de Gioacchino Rossini *La Gazza Ladra* (La Pie voleuse) dans un nouvel arrangement de Gian Lucca Gardini. Fallait-il une transcription de plus? Celle-ci n'est pas mauvaise et cela plaît toujours. Le compositeur tchèque Pavel Stanek vient de fêter son 75<sup>e</sup> anniversaire et le disque nous propose deux de ses compositions. *Clarinessa* est un solo original pour clarinette et orchestre d'harmonie; il faut mentionner l'excellent soliste Michael Wolf. La *Sonatina Classica per Banda* est encore une œuvre de concert originale à caractère classique. *Kap Arkona* est une pièce descriptive qui évoque le Cap Nord de l'Allemagne, situé dans l'île de Rügen, ce qui nous donne une évocation musicale de l'histoire de la Mer Baltique, sans oublier les épisodes avec les pirates. Le compositeur polonais Michal Kleofas Oginski (1763-

1833) a écrit plusieurs polonaises; voici la Polonaise *Les Adieux* exprimant la nostalgie pour la patrie polonaise. Kazys Daugėla signe la toute belle orchestration pour orchestre d'harmonie. Kurt Gable n'en est plus à son premier essai. Sa composition *Celtic Flutes* est en plein dans le mille; il s'agit d'un solo pour deux flûtes et orchestre d'harmonie dans le style de la renaissance de la musique celtique (Celtic Music Revival), concrétisé par la célèbre "River dance". Une musique bien écrite, bien interprétée et qui suscite de l'intérêt parmi les jeunes auditeurs et musiciens.

Il y a deux autres compositions du Néerlandais Kees Vlak; d'abord les *C-A-F-F-E Variations*, un thème avec sept variations qui nous fait goûter des spécialités de café des quatre coins du monde: de l'Irish coffee, en passant par le Rüdeshheimer Kaffee allemand, le Cappuccino italien, le café vodka russe, le moka des Alpes et le Wiener Mélange (Mélange viennois) jusqu'au café avec Grand Marnier. La *Pavane pour Bowine* est un solo pour piano avec accompagnement d'orchestre d'harmonie également de Kees Vlak. Le compositeur a voulu exprimer ses sentiments au moment de la naissance de sa première petite-fille. Luigi di Ghisallo a, lui aussi, déjà un catalogue impressionnant d'œuvres pour orchestre d'harmonie. *3 Tops* est une pièce pour trois trompettes solos, destiné, comme le titre l'indique, à trois solistes "top", ce qui est le cas en ce qui concerne cet enregistrement. Un disque compact varié avec du bon répertoire original pour orchestre d'harmonie; le tout interprété de façon remarquable par une très bonne formation militaire allemande.

PAYS BAS

**TORMENTA DEL DESIERTO**

Orchestre d'harmonie de Delft,  
direction Ton van Grevenbroek.  
Orchestre d'harmonie L'Union de  
Bladel, direction Geert Mooren

Molenaar Edition MBCD 31.1068.72. E-mail:  
office@molenaar.com

Voici un enregistrement d'œuvres récemment éditées aux Editions Molenaar, interprétées par deux excellentes formations d'amateurs: La "Koninklijke Harmoniekapel Delft" et la "Koninklijke Harmonie L'Union Bladel". Le jeune compositeur espagnol Ferrer Ferran est représenté par deux belles compositions très intéressantes. D'abord il y a sa première symphonie pour orchestre d'harmonie, inspirée par la Guerre du Golf *Tormenta del Desierto* – sous-titrée « Desert Storm ». Cette symphonie se compose de quatre parties: I - L'Invasion de Koweït, II –Couvre-feu, III –Progression des troupes alliées, et IV –La Bataille de Basra. La Guerre du Golfe a commencé avec l'invasion et



l'annexion du Koweït par les troupes irakiennes le 2 août 1990. Le Conseil de Sécurité des Nations Unies condamna l'occupation et autorisa l'emploi de forces militaires pour forcer l'Irak à quitter le Koweït et pour rétablir la paix et la sécurité internationales le 15 janvier 1991. Les Alliés – une coalition internationale de 28 pays placée sous le commandement des Etats-Unis d'Amérique – ont accompli cette opération appelée "Desert Storm" (Tempête du Désert) pour libérer le Koweït. L'armée irakienne, affaiblie par les bombardements intenses, s'effondra rapidement. Les troupes prirent la fuite ou furent complètement anéanties lors de la bataille de Basra, le 27 février 1991, le jour même où le Koweït fut enfin libéré.

Cette symphonie est très suggestive est fort bien orchestrée. La deuxième pièce de Ferran est *Côte d'Or*, une suite en trois parties en hommage au département de la Côte d'Or dans la région de Bourgogne. Il décrit successivement la capitale bourguignonne Dijon, l'art et le plaisir de vivre en Bourgogne, et une flânerie dans les rues de Châlons (-sur-Saône)

Piet Daalhuisen (Hilversum, 1939) a connu quelques succès dans le monde des orchestres à vents avec ses pots-pourris « With a smile to the classics » et « Pop for the People » (tous deux orchestrés par Marcel Peeters). Voici qu'il récidive avec *For Fans Only*, une autre série de mélodies entraînantes, orchestrées cette fois-ci par Walter Kalischnig, un musicien slovène qui s'est installé aux Pays-Bas dès 1953 et qui a écrit de nombreuses compositions et surtout d'excellents arrangements. Le chant traditionnel *Day-Oh* est devenu un succès international, grâce à la version enregistrée par le 'crooner' Harry Belafonte (New-York, 1927) sous le titre « Banana Boat Song ». Assez bon musicien de jazz, Harry découvre par hasard qu'il dispose d'une voix unique et devient un chanteur populaire de renommée mondiale. Cette chanson est une ballade qui parle des gens qui travaillent durement dans le commerce des bananes. Le compositeur britannique Terry Kenny (Enfield, 1931) a écrit cette magnifique version pour orchestre d'harmonie. Ce même Terry Kenny, ancien chef de musique militaire britannique, a

écrit la pièce caractéristique *Our Man In Paris* un clin d'œil à la ville lumière avec des sonorités typiquement parisiennes, une orchestration habile d'une mélodie qui rappelle immédiatement Paris en mémoire. Henk van Lijnschooten a orchestré une série d'airs traditionnels juifs dans cette *Hebrew Rhapsody* (rhapsodie hébraïque). Lorsque l'Etat d'Israël fut créé en 1948, des gens en provenance de plus de soixante-dix pays différents s'installent dans leur nouvelle patrie, ou faudrait-il dire leur "ancienne patrie"? Ils n'apportent pas seulement leurs usages et coutumes, mais également leur musique traditionnelle. Ceci explique le caractère international du folklore israélien. Dans cette rhapsodie brève, quelques-uns de ces nombreux courants sont représentés. Le premier thème *Ma-Oz Tzur* (Rock of Ages) est une mélodie religieuse traditionnelle du Chanukah. La deuxième partie est une danse juive traditionnelle rapide, suivie du thème joyeux *Abavat Hadusa* (fleurs bleues de myrte) et de la danse "hora" *Zemer. Zemer Lach* (chantez joyeusement). Après un intermède lent vient le final composé d'un mélange de différentes mélodies de danse qui ont un caractère slave prononcé et qui mènent ce final vers un sommet musical excitant.

Deux belles transcriptions du chef d'orchestre Ton Grevenbroek, plutôt nouvelles, complètent ce disque varié et plein de bonnes idées pour renouveler le répertoire. *Motets pour orchestre à vents* du compositeur autrichien Anton Bruckner (1824-1896) qui doit sa célébrité en grande partie à ses grandes et imposantes symphonies romantiques, ses trois Messes, son *Te Deum* et sa musique pour chœurs. Bruckner étudia pour devenir instituteur dans le petit village d'Ansfelden tout près de Linz et il est enfant de chœur au couvent Sankt Florian qui se trouve dans les environs. C'est là qu'il est confronté à ses premières expériences musicales; les chants d'église surtout l'envoûtent. Bientôt il transforme ses devoirs d'harmonie en brillantes œuvres chorales, ce qui deviendra sa spécialité, tout comme en témoigne cette série de motets. Il s'agit d'une collection de 15 petites pièces, en majeure partie à quatre voix, composées tout au long de sa vie. Ces motets doivent servir comme études tonales ou comme petites pièces destinées à accorder l'ensemble.

César Franck (1822 - 1890) est né à Liège (B) et son grand talent musical se manifeste dès son plus jeune âge. Quand il est âgé de douze ans, sa famille s'installe à Paris. Il y sera professeur, organiste et chef d'orchestre. En 1858, il devient organiste à l'église Sainte Clotilde qui venait d'acheter de nouvelles grandes orgues Cavallé-Coll. Pour cet instrument Franck écrit en 1862 ses "Six pièces pour grand orgue" et en 1878, "Trois pièces pour grande orgue" dont la "Pièce Héroïque" est extraite. Cette œuvre pleine d'énergie et de vitalité débute par une mar-

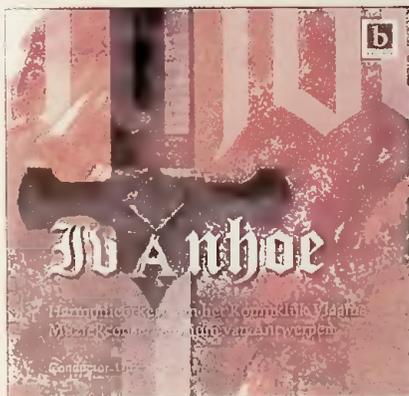
che avec des accords imposants qui mènent vers une espèce de fanfare avec le rythme pointé typique pour l'ouverture traditionnelle française. Le choral central est écrit en majeur. Les tonalités en majeur et en mineur alternent et le tout se termine par un grandiose fortissimo.

## BELGIQUE

### IVANHOE

Orchestre d'harmonie du Conservatoire Royal Flamand d'Anvers. Direction Dirk Decaluwé.

Editions Beriato WSR 012. Beriato Music, A. Stocletlaan, 223 à B 2570 Duffel, Belgique. Tél: 0032 15 322254. Fax: 0032 15322026. E-mail: sales@beriato.com



Les orchestres d'harmonie des conservatoires supérieurs (royaux) en Belgique atteignent facilement un niveau professionnel et c'est également le cas pour celui du Conservatoire Royal Flamand d'Anvers qui fait partie de l'Université d'Anvers. Nous avons déjà présenté le premier enregistrement de cet orchestre (voir notre rubrique Journal de la CMF n°485, décembre 1999, page 37). Le chef Dirk Decaluwé, enseigne la direction d'orchestre à vents à ce conservatoire supérieur depuis 1992. Les œuvres enregistrées sur ce disque sont éditées aux Editions Beriato. Nous y trouvons deux œuvres originales de jeunes compositeurs flamands en vogue. Bert Appermont (Bilzen, 1973), élève de Jan Haderman et Jan Van der Roost, enseigne la musique dans un collège et compose sur commande pour orchestre à vents. *Ivanhoe* est, bien sûr, inspiré du célèbre roman historique écrit en 1791 par Sir Walter Scott, même si le compositeur n'a pas voulu retracer l'histoire de ce chef-d'œuvre littéraire. Il s'agit plutôt d'une évocation en trois parties de l'esprit chevaleresques de cette époque héroïque: "Le Code de la Chevalerie - Loyauté et amour - Combat et Final". Une bonne orchestration et de bonnes trouvailles mélodiques font de cette œuvre originale une pièce de répertoire intéressante. *Gulliver's Travels* (Les Voyages de Gulliver), est une autre suite de Bert Appermont, basée sur un

célèbre roman britannique de Jonathan Swift, datant de 1726. Ce roman satirique fut publié anonymement car il critiquait sévèrement les institutions politiques et sociales de l'époque en Europe. Depuis fort longtemps, le livre est un merveilleux roman d'aventures pour les jeunes. Appermont décrit successivement les quatre voyages du naufragé Gulliver au pays de Lilliput, de Brobdingnag, à l'île volante de Laputa et chez le Houyhnhnms. Cette suite connaît déjà, à juste titre, un succès international. Le tromboniste Ben Haemhouts (Bonheiden, 1972), soliste à l'orchestre symphonique allemand réputé Bamberger Symphoniker et professeur au Conservatoire Royal d'Anvers appartient également à cette nouvelle génération de compositeurs flamands. Ce n'est donc pas par hasard qu'il a intitulé cette composition *Song for a New Generation* (Chanson pour une Nouvelle Génération) destinée à de jeunes orchestres dynamiques et prenant pour point de départ le rythme du boléro (de Ravel). Boudewijn Cox (Huybergen, 1965) a déjà remporté quelques prix de composition de musique de chambre, mais il compose régulièrement pour orchestre d'harmonie. *Charanga for Trumpet* est un solo qui oblige le trompettiste à s'aventurer dans les plus hautes sphères de la tessiture de l'instrument; (charanga signifie fanfare en espagnol). *Prelude to a New Era* (Prélude à une ère nouvelle) de Morton J. Wallin, compositeur qui nous est totalement inconnu, est une introduction solennelle qui se développe dans un style que nous pouvons difficilement qualifier d'original.

Intéressantes d'autre part, sont les trois bonnes transcriptions. Reiner Lüghausen (?) signe celle de l'ouverture *Hänsel und Gretel* du compositeur allemand Engelbert Humperdinck (1854 - 1921). Dans cet opéra, basé sur un célèbre conte de fée et créé en 1893 sous la direction de Richard Strauss, Humperdinck utilise le style wagnérien. Georges Moreau, jeune chef d'orchestre belge qui compose également pour orchestre d'harmonie, est l'auteur de la belle transcription du splendide Adagio de la 2<sup>e</sup> Symphonie de Sergej Rachmaninov (1873-1943). En fait nous entendons le solo de clarinette qui compose une grande partie de cet adagio de l'opus 27. Puis il y a également cinq des *Pièces Lyriques* (Lyriske Stykker) opus 38 du célèbre compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907). Ecrites à l'origine pour piano, elles ont été orchestrées par Jan Rypens pour orchestre d'harmonie. Grieg en a orchestré 4 pour sa "Suite Lyrique" opus 54. Nous entendons successivement *Chant de la Patrie*, *Le mal du pays*, *Ballade*, *Elfe malveillant*, et *Marche des Nains*. Un disque intéressant, aussi bien pour l'écoute que pour le choix de répertoire.

## MUSIQUE SACRÉE

### **BIBER** (H.I. Franz von, 1644-1704):

*Battaglia 10, Requiem à 15 in Concerto.* La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations, dir. Jordi Savall.

1 CD Aliavox AV 9825. Enr. num. 1999.

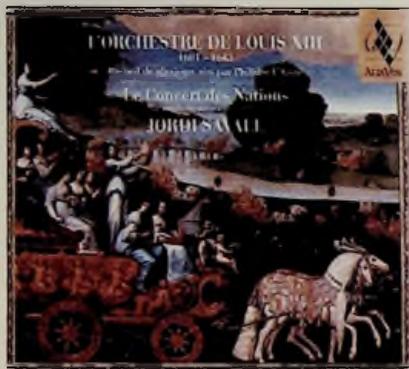
Classé dans la rubrique sacrée à cause du *Requiem*, ce CD comporte une 1<sup>ère</sup> partie "laïque", une *Bataille* basée sur des pièces traditionnelles de diverses provenances : Allemagne, Slovaquie, Pologne. Enregistrée à la Collégiale de Cardona en Catalogne, cette œuvre montre chez Biber un goût pour la musique imitative, ou imagée. Le *Requiem* recèle de subtiles beautés. Écrit pour l'enterrement du patron de Biber, l'Archevêque de Salzbourg Maximilien Gandolph, en 1687, il oscille entre le recueillement et la jubilation, exprimée notamment par la fanfare. L'enregistrement a été effectué à la Cathédrale de Salzbourg, d'où l'impression de profondeur et de distanciation des voix solistes. Interprétation expressive et musicale. Le chœur joue un rôle éminent, avec les cuivres, par exemple dans la "communio" finale.

### **PHILIDOR A. DANICAN :**

*L'Orchestre de Louis XIII.*  
Musiques pour l'enfance du Dauphin, pour le Sacre du Roy, pour le mariage du Roy.

1 CD Aliavox AV 9824. Enr. num. 1997.

André Danican Philidor fut, à la suite de son père Jean, le vrai fondateur de la dynastie de compositeurs avec ses frères Jacques et Alexandre et ses fils : Anne, Michel, François, et François-André, au moins aussi célèbre en son temps comme champion d'échecs que comme musicien, et un des créateurs de l'opéra-comique. Le délicat archaïsme teinté à la fois de ruralité et de solennité de ces airs du



temps de Louis XIII, roi mécène lui-même volontiers danseur, luthiste et violoniste, est charmant. On trouve dans ces 36 brèves danses un véritable catalogue de rythmes et de mélodies d'époque (pavanes, gaillardes, amusante "muzette", branle, bourrée, sarabandes), souvent d'inspiration populaire. Ce Philidor-là est sans nul doute un précurseur de Lully et Charpentier. Beaucoup de vie dans ce CD de Savall.

## CONCERTOS

 **MENDELSSOHN :** *Concerto en mi min.* **CHOSTAKOVICH :** *Concerto n°1 en la min.* Hilary Hahn, violon, Oslo Philharmonic Orchestra, dir. Hugo Wolff, Marek Janowski.

1 CD Sony Classical SK 89921. Enr. num. 2002.

Technique sûre, sonorité solide quoique parfois un peu contrainte, voilà les atouts d'Hilary. Il ne lui manquerait plus qu'à libérer dans Mendelssohn sa musicalité et l'enrichir d'un peu des rubatos et de la fantaisie qu'elle montre dans Chostakovich où elle fait preuve de beaucoup plus d'originalité et de personnalité - comme elle l'a fait dans Stravinsky -, par exemple dans l'ébouriffant scherzo et la

cadence pleine d'assurance et de "pep". La direction de Janowski n'étant pas pour peu dans cette réussite.

### **BEETHOVEN :**

*Concerto violon. Symphonie n°8.* Ginette Neveu, v., Orchestre du Südwestfunks de Baden-Baden, dir. Hans Rosbaud.

1 CD Hänssler Classic CD 93 033. Enr. 1949/61.

"C'est un choc émotionnel intense que la rencontre de deux génies par la même force visionnaire de l'œuvre. Un jeu violonistique très moderne pour l'époque, par sa maîtrise technique et son esthétique musicale. Bouleversant !" C'est en ces termes que la violoniste Annick Roussin, qui a écouté le CD en ma compagnie, m'a exprimé son opinion sur celle qui fut à l'origine de sa vocation de concertiste. Ginette Neveu, morte trop jeune, comme le chef Cantelli, dans un accident d'avion (celui qui coûta aussi la vie à Cerdan en 1949), est une légende. Quelle virtuosité infaillible, mais surtout quelle fougue et quelle formidable musicalité, qui, en ce CD, s'exprime totalement en communion avec le très très grand chef qu'était Rosbaud, mozartien s'il en fut, mais qui montre dans Beethoven, outre l'élégance et la finesse propre à Wolfgang, une force à l'exacte mesure de la 8<sup>e</sup>, limpide comme le cristal, finement ciselée. Dans la cadence, la virtuose manifeste un tonus presque rageur. Dans le larghetto, quelle tendresse, dans le rondo, quelle légèreté ! Un superbe CD.

### **VIVALDI :**

*Late Vivaldi Concertos* pour violon, cordes et basse continue RV 386, 235, 296, 258, 389, 251. Giuliano Carmignola, violon baroque. Venice Baroque Orchestra, dir. Andrea Marcon.

1 CD Sony Classical SK 87733. Enr. num 2002.

Ces concertos tardifs datent, en gros, des 10 dernières années de Vivaldi. Ils témoignent de la maîtrise et de la créativité du compositeur vénitien, et offrent à ces spécialistes une palette de couleurs (à laquelle contribuent archiluth, théorbe et guitare) et de sentiments hors pair. Avec la plus efficace complicité, le soliste et le chef s'en emparent pour nous offrir un festival de vraie musique baroque, vivante, contrastée, comme les aimait sûrement les mélomanes du XVIII<sup>e</sup> siècle, et loin des banalités des tenants du déshumanisé. Cela tour à tour crépite, soupire, chante, s'impose, s'épanche : la vie en somme ! Carnignola domine son sujet pour notre plaisir, en grand interprète.

## VIVALDI, HAENDEL, MAN-FREDINI, FRANCESCHINI, PEZEL, BONONCINI, RAMEAU, TORELLI :

*Baroque musici for 2 trumpets.* Jiri et Zdenek Sedivy, trompettes, A. Barta, org., Olomouc Chamber Orchestra, L. Mathauser.

1 CD Rosa Classic RD 065 Enr. num. 1993. (CD, Diffusion, BP 4 68920 Wettolsheim).

Deux jolies trompettes, bien stylées et timbrées, en un répertoire, concertos, volontaires, sonate, sinfonias, qui leur va comme un gant.

## LISZT : Concerto n°1. Orchestre Symphonique de Budapest, dir. G. Lehel. GRIEG : Concerto pour piano. GERSHWIN : Rhapsody in Blue. Orchestre d'Etat Hongrois, dir. Z.G. Cziffra, piano.

1 CD Hungaroton HCD 32134 mono. Enr. 1956 et 55 (Gershwin).

Liszt a été le compagnon privilégié de Cziffra, en particulier avec le *Concerto en mi bémol* qui, par ses contrastes allant de grands fortissimo convulsifs à des épisodes presque confidentiels, correspondait si bien aux capacités extraordinaires du virtuose capable des plus extrêmes fulgurances et du toucher le plus éthéré. Remarquable direction, frémisante et solide de Lehel. Avec Grieg, plus classiquement abordé, et plus encore avec Gershwin, Cziffra montre l'étendue de sa maîtrise, même si le Hongrois n'a pas la fantaisie d'un Wayne Marshall.

## SAINT-SAENS :

Les 3 Concertos pour violon. Liviu Prunaru, Ensemble Orchestral de Paris, dir. Lawrence Foster.

1 CD Claves CD 50-2210. Distr. Integral. Enr. num. 2002.

Prunaru, Roumain né en 1969 à Craiova, lauréat d'une foule de concours internationaux, est un virtuose solide. Peut-être lui manque-t-il, pour un parfait accomplissement, un peu plus de fantaisie, d'audace, de personnalité plus affirmée.

## INSTRUMENTS SOLISTES

### CHOPIN :

*12 Études op.10, 12 Études op.25.* Murray Perahia, piano.

1 CD Sony Classical SK 61885. Enr. num. 2001.

Cheval de bataille de légions de pianistes. La virtuosité et la précision bien connues de Perahia y excellent, avec toutefois quelques regrets de ne pas voir le grand pianiste, habile coloriste, apporter davantage de touche personnelle à ce qui, sous couvert d'un titre à caractère pédagogique, est un florilège de vraie musique. Ainsi, dans la célèbre n°3 de l'opus 10, un peu solfégiquement rendue, ce qui convient mieux aux cursives n°4, 5 et 12, et aux n°2 et 11 de l'opus 25. Avec le recul des décennies, on peut imaginer ce que l'héritage de Debussy et plus généralement de l'impressionnisme pourrait apporter à la mécanique romantique.

### PAGANINI :

*24 Caprices.* Ruggiero Ricci, violon.

1 CD Istituto Discografico Italiano 309. Enr. 1947.



Ces interprétations sont légendaires. Ce CD, d'une bonne qualité malgré l'âge de la prise de son, présente à souhait, le montre en possession d'une virtuosité fabuleuse. Peut-on montrer plus de diabolique vivacité que dans le monumental staccato aux redoutables chromatiques, gammes et arpèges du *5e Caprice*,

ou dans celui du *16e* ? À rendre fous les meilleurs violonistes... Indispensable !

### SCHUBERT :

*Sonates en si bémol DV960, en la DV664.* Philippe Cassard, piano.

1 CD Ambrosie AME 9923. Enr. num. 2001.

Ces gentilles sonates sont peut-être d'apparence trop facile, mais il y faut du toucher, de la grâce, qualités que possède Cassard. Franz sera t content...

### PIANO ET ORGUE :

**DUPRE :** *Variations sur 2 thèmes, Sinfonia.* **LANGLAIS :**

*Diptyque pour piano et orgue.*

**LEDROIT :** *Récits hâtifs.* **PEETERS :** *Concerto piano orgue.*

J.-P. Ferey, p. F. Ledroit, org.

1 CD Skarbo DSK 4027. Enr. num. 2002.

Insolite couple que celui de deux claviers que tout semble séparer : l'un souffle, l'autre frappe, l'un est l'empereur des sanctuaires, l'autre le roi des salles. Et pourtant, quelques compositeurs les ont "pacés"... Dupré pour d'habiles variations, Peeters en attribuant à l'orgue un rôle orchestral (ce qui est économique...), Langlais pour des recherches de combinaisons sonores. Le plus abouti est peut-être chez Ledroit, qui visiblement a traité ce duo comme un tout acoustique.

### MIDORI, violon :

**POULENC :** *Sonate violon-piano.*

**DEBUSSY :** *Sonate en sol mineur.* **SAINT-SAENS :** *Sonate n°1.* Midori, v., Robert

McDonald, piano.

1 CD Sony Classical SK 89699. Enr. num. 2001.

C'est Ginette Neveu qui créa la *Sonate* de Poulenc avec le compositeur, au clavier. De facture classique, à la manière de Ravel, elle témoigne de l'imagination inépuisable de Poulenc, sans doute le plus grand héritier (et fier de l'être) de la tradition livrée par le 19<sup>e</sup> siècle. Le violon de Midori éclate dans le cursif final "presto tragico", allusion à Lorca, le dédicataire. Midori fut preuve de charme et d'autorité chez Debussy et Saint-Saëns, bien secondée par un pianiste qui prend toute sa part des partitions.

## CHANT

### RUSSIAN CALVARY

*Triptyque de Chants spirituels, 1<sup>ère</sup> partie.* Chœur d'Hommes du Valaam Singing Culture

Institute, direction I. Ushakov.  
1 CD RCD 29001. Enr. 1994. (CD Diffusion).

"Dédiés à la mémoire des nouveaux martyrs russes", ces chants à l'architecture verticale, sonnent comme un orgue, avec une basse dont le grave monumental soutient l'imposant édifice.

**BACH :**

Arias (Cantates 83, 170, 82, 74, 42, 156, 54, Passion selon St. Matthieu "Erbarme Dich", Messe en si min. "Laudamus Te", Oratorio de Noël). Angelika Kirchsclager, mezzo. Venice Baroque Orchestra, dir. A. Marcon.

1 CD Sony Classical SK 89924. Enr. num. 2002.



On est séduit par la perfection formelle de la technique vocale et de la musicalité qui restitue la lettre des textes des arias. On le sera peut-être moins par l'uniformité de ces interprétations, par le peu de chaleur qui en émane, comme si ces musiques ne recelaient que peu de sentiments. Carmignola est au violon et il montre dans le Vivaldi, commenté par ailleurs, que la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle a des choses à dire et à exprimer.

**MOUSSORGSKY :**

Boris Godounov. Boris Christoff, John Lanigan, Dimitr Ouzounov, Evelyn Lear. Chœur de l'Opéra de Sofia, Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. André Cluytens.

3 CD EMI Classics 5 67877. Enr. 1967.

On retrouve avec intérêt cette version controversée du grand Cluytens, longtemps disparue des catalogues. Certes on peut critiquer le cumul par Christoff des trois rôles de basse : Boris, Pimen et Varlaam, ces deux derniers étant d'ailleurs la meilleure incarnation. On sait quelle habileté il montre à varier ses intonations (cf son enregistrement des I, du

même Moussorgsky, avec une voix d'enfant inidentifiable...) Avec les magnifiques Ouzounov, (Dimitry) et Evelyne Lear (Marina), et quelques autres dont notre national Jacques Mars, Cluytens a disposé d'un casting vocal de 1er ordre, de niveau avec le chœur bulgare et l'ancêtre de l'Orchestre de Paris. Il y apporte une sorte de pesanteur inexorable, dans la version de Rimsky-Korsakov.

**VERDI :**

I Lombardi alla prima Crociata. Dimitra Theodorossiou, Massimo Giordano, Giorgio Surian, Coro del Circuito Lirico Lombardo. Orchestra I Pomeriggi Musicali, dir. Tiziano Severini.

2 CD Dynamic 390/1-2. Enr. live 2001.

Une version d'un très bon niveau régional, comme on sait les produire au pays de Verdi.

**SALVATORE LICITRA, ténor :**

"E lucevan le stelle". PUCCHINI : Tosca, Turandot, La Fanciulla del West, Manon Lescaut, Madama Butterfly. VERDI : Aïda, La Forza del Destino, Simon Boccanegra, Un Balla in Maschera, Macbeth, Il Trovatore. London Symphony Orchestra, dir. Carlo Rizzi.

1 CD Sony Classical SK 89923. Enr. num. 2002.

On l'avait entendu dans le Trouvère, sans le contre ut interdit par Muti... et retrouvé ici dans sa plénitude. Un ténor en devenir, à la voix chaleureuse, épaisse, mais dont le chant est un peu primaire, et l'expression par trop uniforme.

**VERDI :**

Aïda. Maria Callas, Kurt Baum, Robert Weede, Nicola Moscona, Ignacio Ruffino, Carlos Sagarmínaga. Orchestre et chœur du Palais des Beaux-Arts de Mexico, dir. Guido Picco.

2 CD IDIS 343/44. Enr. live 1950.

On se croirait revenu au temps de Caruso, tant la qualité de ces CD est mauvaise et indigne d'une publication, sinon pour les hyperfans de la Callas qui, ainsi maltraitée, n'est pourtant pas ragoûtante et n'aurait jamais accepté un tel massacre sonore.

**DONIZETTI :**

Lucie de Lammermoor. Natalie Dessay, Roberto Alagna, Ludovic Tézier, Orchestre et Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. Evelino Pido.

2 CD Virgin Classics 5 45528 2 3. Enr. num. 2002.

C'est la version française d'Alphonse Royer, Gustave Vaéz et Donizetti lui-même qui est utilisée. (Ce n'est pas le lieu ici de décrire les multiples différences existant avec la version italienne, objet d'une intéressante étude dans le n° 55 de L'Avant-Scène Opéra). Belle réussite d'ensemble, sans surprise de la part de Natalie et Roberto, mais une découverte : l'Ashton remarquable de Tézier. Bon comportement des Lyonnais. Succès assuré.

DVD VIDÉO

**RÉGINE CRESPIN, soprano :**

BERLIOZ : La Damnation de Faust (D'amour l'ardente flamme), Le Spectre de la Rose, Les Troyens (Je vais mourir... Adieu, fière cité), Orchestre Philharmonique ORTF, dir. J.-Cl. Hartemann. SCHUMANN : Intermezzo, Mondnacht. SCHUBERT : Lachen und Weinen, Der Tod und das Mädchen. FAURÉ : Soir. ROUSSEL : Cœur en péril. DUPARC : La Vie antérieure. Poulen : Les gars qui vont à la fête. RAVEL : Le Paon.

BRAHMS : Dein blaues Auge. Au piano : Christian Ivaldi, Janine Reiss. (Bonus : Denise Duval dans POULENC : Dialogues des Carmélites, Les mamelles de Tirésias, La Courte-Paille).

1 DVD EMI Classic 7. Enr. 1961 à 1972.

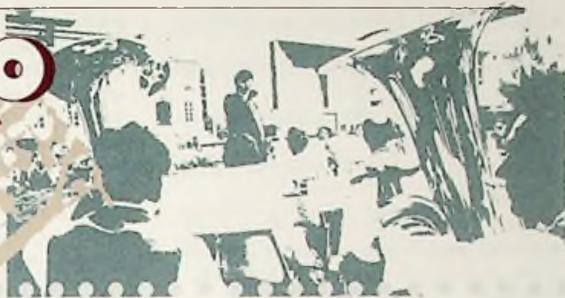
On retrouvera avec plaisir la grande diva française, sa voix chaleureuse, sa belle technique, son phrasé, sa diction, son intelligence des textes, même si les films accusent leur âge.

ÉDITION MUSICALE

**200 Einsing-Übungen für Chöre und Solisten, par Klaus Heizmann.**

Ed. Schott, ED 9483.

Ce volume de 70 pages semble bien fait pour accompagner les apprentis chanteurs comme les artistes chevronnés. Mais il faut être germanophone, au moins pour ce qui concerne les commentaires... À quand la version française ?



## PIANO

- ▶ **Aubin Tony** : Caprice pastoral, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Bach** : Petits Préludes et Fugues pour les commençants, coll. Young Classic (Peters)
- ▶ **Bach/Sichler J.** : Bach pour les petites mains (Lemoine)
- ▶ **Bienvenu Lily** : Vers les sommets, 3 petites pièces pour piano (Combre)
- ▶ **Blet Stéphane** : Microcosmes 1, op.17 (Combre)
- ▶ **Chailley Jacques** : Mélodie (Combre)
- ▶ **David André** : Ecart (Choudens)
- ▶ **Divers Auteurs/Heuman** : Piano-Plaisir vol1 et 2, Arrgt faciles et pièces originales (Lemoine)
- ▶ **Divers Auteurs/York John** : 20 Th-Century, (Boosey-Hawkes)
- ▶ **Divers Auteurs** : Leichte Sonatinen und Stücke, coll. Young Classic (Peters)
- ▶ **Grieg Edvard** : Pièces lyriques pour Piano, op. 12,38,43 coll. Young Classic (Peters)
- ▶ **Hiscocks Wendy** : Light, 6 pièces faciles pour piano (Combre)
- ▶ **Marciak Marian** : Impressions de Paris, 5 pièces pour piano. Recueil 2 (Combre)
- ▶ **Masson Thierry** : Blues & Boogie pour Piano, coll. mes premiers pas vol.1 (Lemoine)
- ▶ **Meunier Gérard** : La nuit enchantée d'Alyssa, 11 pièces faciles (Lemoine)
- ▶ **Petit Jean-Louis** : Impressions de Ville d'Avray (Combre)
- ▶ **Pezza Ch./Ziegler B** : La valse de Mathildou, Prélude n°3 (Lemoine)
- ▶ **Rougeron Philippe** : Invention, pour piano (Leduc)
- ▶ **Schumann Robert** : Album pour la Jeunesse op. 68, coll. Young Classic (Peters)
- ▶ **Schumann Robert** : Scènes d'enfants, op. 15 (Lemoine)
- ▶ **Tansman Alexandre** : Chant sans paroles, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## ORGUE

- ▶ **Messiaen Olivier** : Monodie. (Leduc)
- ▶ **Hakim Naji** : Pange Lingua, (Leduc)
- ▶ **Castèrède Jacques** : Ton âme danse dans la lumière (Billaudot)
- ▶ **Wunderlich Heinz** : Sonata, über den Psalm Jona (E.M.B.)
- ▶ **Pommier Jean-Pierre** : Haom (Combre)

## VIOLON

- ▶ **Daniel-Lesur** : Chanson à danser, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Phillips Richard** : Le café viennois, 4 pièces faciles. (Combre)
- ▶ **Rivier Jean** : Espagnole, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## ALTO

- ▶ **Ameller André** : Speranza, (Leduc)
- ▶ **Eloy Christian** : Zapping., (Combre)
- ▶ **Meynaud Michel** : Sonatine "D'un avent le vrai" pour alto seul (Combre)
- ▶ **Tansman A** : Alla polacca, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## VIOLONCELLE

- ▶ **Boutry Roger** : Hommage romantique (Transatlantiques)
- ▶ **Chaynes C.** : Improvisation à deux, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Dubamel Antoine** : Sonate (Leduc)
- ▶ **Florentz J.L.** : L'Ange du Tamaris, pour violoncelle solo (Leduc)

## FLÛTE A BEC

- ▶ **Bach J.S./Veilhan** : Six sonates et partitas, pour flûte à bec solo (Leduc)
- ▶ **Divers auteurs** : Flûte à bec alto recueil 1, collection Panorama (Billaudot)
- ▶ **Dorwarth Agnes** : Gespräch einer Hausschnecke mit sich selbst (Moeck)
- ▶ **Dowland J./Van Eyck** : Zwei Diminutionen, pour flûte à bec et clavecin (Moeck)
- ▶ **Graap L.** : Kommet, ihr Hirten, variations pour flûtes et orgue ou piano (Moeck)

## FLÛTE

- ▶ **Arrgt. Ghidoni A** : Airs célèbres d'Opéras, Bizet, Gluck, Puccini, Verdi (Leduc)
- ▶ **Divers auteurs** : Le Petit Fluté, 14 pièces faciles (CD inclus) (R. Martin)
- ▶ **Hofmeister/rév. alouis P.** : 50 Ferma (Leduc)
- ▶ **Klanac Pierre-Kresimir** : Métal, pour flûte seule (Billaudot)
- ▶ **Luybaerts Guy-Claude** : Sonate à Françoise (Feeling)
- ▶ **Lysight Michel** : Trois instantanés, pour flûte et clavecin (ou piano) (Combre)
- ▶ **Rivier J.** : Comme une tendre berceuse..., coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Tomasi H.** : Complainte-Danse de Mowgli, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## HAUTBOIS

- ▶ **Auric Georges** : Impromptu, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Gasparian Gérard** : Fantaisie, transcription pour hautbois et piano (Combre)
- ▶ **Mozart** : Concert en do Majeur, KV 314 (Peters)

## CLARINETTE

- ▶ **Bernstein L/arrgt. Elliot** : Bernstein for Clarinet and Piano (Boosey & Hawkes)
- ▶ **Faillenot Maurice** : Chanson d'avril, (R. Martin)
- ▶ **Faillenot Maurice** : Sonatine, (R. Martin)
- ▶ **Frantz Michel** : Valse charmante, (Lemoine)

- ▶ **Jolivet André** : Méditation, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Naulais Jérôme** : Oasis, (Martin)
- ▶ **Milbaud Darius** : Danse, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## BASSON

- ▶ **Ibert Jacques** : Carignane, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Lacour Guy** : Récréambule (Billaudot)

## SAXOPHONE ALTO

- ▶ **Carles Marc** : Imaginaire, (Combre)
- ▶ **Divers auteurs/arr. Ghidoni** : Airs célèbres d'Opéras, pour saxA (ou saxS, saxT.) (Leduc)
- ▶ **Dubois Pierre-Max** : Bouquet d'hommages, (Billaudot)
- ▶ **Fauré G./trans. Deffayet** : Pièces célèbres, (Hamelle/Leduc)
- ▶ **Fauré G./trans. Deffayet** : Berceuse op.16, (Hamelle/Leduc)
- ▶ **Fauré G./trans. Deffayet** : Pavane op.50, (Hamelle/Leduc)
- ▶ **Fauré G./trans. Deffayet** : Elégie op.24, (Hamelle/Leduc)
- ▶ **Fauré G./trans. Deffayet** : Fantaisie op.79, (Hamelle/Leduc)
- ▶ **Gasparian Gérard** : Intermède, (Billaudot)
- ▶ **Goepf René** : Manivelle (Billaudot)
- ▶ **Guichard Yves** : Pulsions (Billaudot)
- ▶ **Hody Jean** : Bios (Billaudot)
- ▶ **Lacour Guy** : Confluences (Billaudot)
- ▶ **Lersy Roger** : Préludes (Combre)
- ▶ **Martin Gilles** : 5 Confidences (Billaudot)
- ▶ **Naulais Jérôme** : Sax symbole (R.Martin)
- ▶ **Samyn Gino** : Variet song (Billaudot)
- ▶ **Sauguet Henri** : Une fleur, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)

## COR

- ▶ **Castèrède Jacques** : Western, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Girard Anthony** : L'homme et son ombre (Combre)
- ▶ **Hulot Michel** : Légende pour un Cor (Feeling)
- ▶ **Lacour Guy** : Juste au cor (Billaudot)
- ▶ **Pascal Claude** : Sonate, pour cor seul (Combre)

## TROMPETTE

- ▶ **Camilleri Charles** : Barcarolle, A song of the sea (Roberton Publications)
- ▶ **Daniel-Lesur** : Aubade, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- ▶ **Defraye Jean-Michel** : Multimute (Feeling)
- ▶ **Divers auteurs/arr. Ghidoni** : Airs célèbres d'Opéras Leduc)
- ▶ **Escaich Thierry** : Tanz-Fantasia (Billaudot)
- ▶ **Faillenot Maurice** : Canzonette (R. Martin)
- ▶ **Kastel Patrice** : Ré-Fa-La. (R. Martin)
- ▶ **Lacour Guy** : Buccinage (Billaudot)
- ▶ **Mass-Leroy Christian** : Diptyque opus12 (Combre)
- ▶ **Meynaud Michel** : Intrada (Combre)
- ▶ **Naulais Jérôme** : Regard doré (Combre)
- ▶ **Rosignol Bruno** : Au père Lapin (Lemoine)

## TROMBONE

- ▶ **Drouet Jean-Pierre** : Essais de Trombone, pour trombone solo (Billaudot)
- ▶ **Hulot Michel** : L'arbre de Diane (Billaudot)
- ▶ **Lys Marc** : Concertino (Combre)
- ▶ **Naulais Jérôme** : Latitudes (R. Martin)

## BATTERIE

- ▶ **Divers auteurs** : Batterie 2, collection Panorama (Billaudot)

► **Brun Philippe** : Namasté. Solo de batterie avec accompagnement (Combre)

#### PERCUSSION

- **Divers Auteurs** : Percurama 1 et 2 (traits d'orchestre pour percussion avec accompagnement piano) (Billaudot)
- **Leroux Philippe** : 25 études progressives pour 2 Timbales (Billaudot)
- **Séjourné Emmanuel** : Bee et Lila. pour vibrapone solo (Lemoine)

#### GUITARE

- **Kleyrijans François** : Souvenir de Benicasim (Lemoine)
- **Marie Dominique** : 7 Petites pièces différentes (E.M.A.)
- **Mayran de Chamisso Olivier** : 4 Chansons cerdanes (Combre)
- **Molino François** : 12 variations sur "Ah! vous dirai-je maman" op. 9 n°4 (Combre)
- **Oukouzzounov Atanas** : Sonate pour Guitare (Lemoine)
- **Piris Bernard** : Petit album français (Combre)

#### ORCHESTRE D'HARMONIE

- **Brubn Ch. Deutscher D./arr Grain J.** : Marmor, Stein und Eisen bricht (De Haske)
- **Evers Harm** : King's Glory. (Hie, FF ou Brb) (De Haske)
- **Evers Harm** : North Beach Parade. (H.ou FF) (De Haske)
- **Evers Harm** : Tricky Trumpets (H.ou FF) (De Haske)
- **Ivui Naohiro arr.** : La Cucaracha, Mexican Folk Song (De Haske)
- **Hagiwara T./arr. Miyagawa A.** : Japanese Graffiti (De Haske)
- **Fontyn Jacqueline** : Aratoro (Molenaar)
- **Fontyn Jacqueline** : Créneaux (Molenaar)
- **Fontyn Jacqueline** : Frises (Molenaar)
- **Goedicke A./arr Topolewski T.** : Concert étude, op.49 (De Haske)
- **John Elton/Taupin/arr Ueshiba H.** : Your Song (De Haske)
- **Waespi Oliver** : Suite n°1, Symphonic movement, Nocturne, Toccata (Molenaar)
- **Stole /Del Roma/Plante/arrg. Sebregts R.** : I Will Follow Him (De Haske)
- **Franck M./Grüger J.** : Ach wie flüchtig, ach wie nichtig (Hie/FFou Brb) (De Haske)
- **Gruber F/arr de Haan J.** : Stille Nacht (Hie/FFou Brb) (De Haske)
- **Nijs Johan arrgt.** : Tiritomba (Hie/FFou Brb) (De Haske)
- **Myokoin Masalon arr.** : Macarena (De Haske)

#### BATTERIE-FANFARE

- **Luybaerts Guy** : Porto Rico (R. Martin)
- **Maibieu Michel** : Première (R. Martin)
- **Rouget de Lisle/arr.Florentin P.** : La Marseillaise, pour BF et trp d'hie en sib (R.Martin)
- **Tasca Daniel** : Country saloon (R.Martin)
- **Tasca Daniel** : Corso, Samba pour BF (R.Martin)
- **Telman André** : Le grand retour (Marche) (R. Martin)

#### PETITS ENSEMBLES

##### DUOS

- **Bouan-Hardy Anne-Marie** : Ballades Enfantines, pour piano à 4 et 6 mains (Combre)
- **Defaye Jean Michel** : Six études pour 2 saxophones altos (Leduc)
- **Drouet Jean-Pierre** : Clair-obscur, pour accordéon et percussion (Billaudot)

- **Genzmer Harald** : Divertimento, pour violoncelle et basson (Peters)
- **Nigg Serge** : Duo élégiaque, coll. XXe siècle pour les jeunes (Billaudot)
- **Qigang Chen** : Energie Spirale, pour hautbois et percussions (Billaudot)
- **Sciortino Patrice** : Nosergfol, pour flûte et guitare (Hamelle/Leduc)

#### TRIOS

- **Albinoni /arrgt Guyot D.** : Concerto à Cinq, en Fa Maj op. 9 n°3, réd. 2 trp en ut ou en sib et P. (Billaudot)
- **Albinoni /arrgt Guyot D.** : Concerto à Cinq, en Sol Maj op. 9 n°6, réd. 2 trp en ut ou en sib et P. (Billaudot)
- **Albinoni /arrgt Guyot D.** : Concerto à Cinq, en Ut Maj op. 9 n°9, red. 2 trp en ut ou en sib et P. (Billaudot)
- **Divers auteurs/arr. Wilson P.** : Palm court Trios, pour violon, violoncelle et piano (Boosey - Hawkes)
- **Genzmer H.** : Trio, pour clarinette, violoncelle et piano (Peters)
- **Rio Philippe** : Petite suite enfantine, pour trois clarinettes (R. Martin)
- **Delibes Léo /trans Nerini** : Duo des Fleurs (extrait de Lakmé), pour 2 flûtes et P. (Lemoine)
- **Damase Jean-Michel** : Trio, pour 2 Flûtes et piano (Lemoine)

#### QUATUORS

- **Alain Jehan** : Deux Marches, pour clairon, tambour et orgue (Leduc)
- **Lieberson Peter** : String Quartet, pour 2 vl. vla. vcl. (Hal Leonard)
- **Schubert/Voirpy** : 5 Ländler, pour Quatuor de cordes (Lemoine)
- **Girard Anthony** : Printemps des rivières, pour quatre flûtes (Billaudot)
- **Keuning H.P.** : More jazzy flutes, pour 4 flûtes. (Harmonia)
- **Joubert C.H.** : Six Sardanes, pour orch de flûtes (R. Martin)
- **Denisov E.** : Archipel de songes, sur un poème de J. Mahieu, pour voix, flûte, vibrapone et P. (Billaudot)
- **Divers auteurs/arr. Osché A.** : Clarinettes en promenade, pour 4 clarinettes (R. Martin)
- **Schubert/Voirpy** : 5 Ländler, pour quatuor de bois (Lemoine)
- **Bach J.S./trans. Tschob K.** : Concerto Italien, pour quatuor de Sax. (Billaudot)
- **Challan René** : Jacasserie, pour quatuor de sax. (Combre)
- **Dubedout Bertrand** : Fractions du silence, pour quatre saxophones (Billaudot)
- **Level Pierre-Yves** : En d'étranges souvenirs, pour quatuor de sax. (Combre)
- **Paulet Vincent** : Aeolian Voices, pour quatuor de saxophones (Billaudot)
- **Vivaldi A./arr. Boragno P.** : La tempesta di mare, arr. pour quatuor de sax. (Billaudot)
- **Rossini / T. Caens** : Guillaume Tell (ouverture) pour 4 Trompettes (Hamelle)
- **Telman André** : Prières, pour quatuor de trompettes (R. Martin)
- **Schubert/Voirpy** : 5 Ländler, pour quatuor de cuivres (Lemoine)
- **Marchelie Erik** : En terre Cathare, pour 4 guitares (H. Lemoine)

#### QUINETTES

- **Schubert/Voirpy** : 5 Ländler, pour Quintette de cordes (Lemoine)

- **Schubert/Voirpy** : 6 Ecossaises, pour Quintette de bois (Lemoine)
- **Bizet G./Waller** : Carmen, suite pour quintette à vent (Billaudot)
- **Jertic Ivan** : Sept variations sur un thème Dorien, pour quintette à vent (Leduc)
- **Leroux Philippe** : Souffles. pour quintette à vent (Billaudot)
- **Presser William** : Four fanfares, for brass quintet and timpani (Tenuto publications)
- **Caratini Patrice** : Passages. pour quintette de cuivres (Hamelle/Leduc)
- **Echpai Andrei** : Andante et Allegro, pour quintette de cuivres (Leduc)
- **Schubert/Voirpy** : 6 Ecossaises. pour Quintette de cuivres (Lemoine)
- **Schubert/Voirpy** : 5 Ländler. pour Quintette de cuivres (Lemoine)
- **Perruchon E.** : Brassmania, six pièces faciles pour quintette de cuivres (R.Martin)
- **Roger Denise** : Climats. pour quintette de cuivres (R. Martin)

#### INITIATION A LA MUSIQUE D'ENSEMBLE

- **Masson Thierry** : 2,3 et 4 au violon. coll. Mes 1er pas (Lemoine)
- **Naviner J.Y.** : Les cartes postales de Diane et Rigodon, ensemble de percussions (Lemoine)

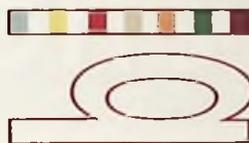
#### VOIX. CHOEURS ET PIANO

- **Divers auteurs/ Lallement B.** : Cantate pour la Paix, pour choeur, soprano solo, et P. (A Coeur Joie)
- **Dvorak Antonin** : Gott, mein Hirte, hütet mich. Psalm 23, pour alto solo Ch mixte et P. (Carnis Verlag)
- **Lainelle J.M./Guillain J.P.** : Et si demain, pour voix mixtes, soliste et piano (Editions Passion)
- **Le Fleming A.** : Magnificat. choeur, soprano solo, piano (Roberton Publications)
- **Offenbach Jacques** : On est grand par l'amour, pour 4 solistes, piano et Ch. mixte (Musiques en Flandres)
- **Oxley H.** : Rose Carol, choeur, vx sopranos et piano (Roberton Publications)
- **Oxley H.** : Carillon, Carilla, choeur, soprano solo et piano (Roberton Publications)

#### CHOEURS MIXTES AVEC ACCOMPAGNEMENT

- **Ellington D./Strayhorn/Mercer** : Satin Doll (A Coeur Joie)
- **Dvorak Antonin** : An den Wasser Babylons. op.99,7 (Carus Verlag)
- **Dvorak Antonin** : Herr, mein Gott, erhöh gnädig mein Fleh'n (Carus Verlag)
- **Elgar Edward** : Drei marianische Gesänge, op.2 (Carus Verlag)
- **Schubert Franz** : Gott im Ungewitter op. 112 n°1 (Carus Verlag)
- **Schubert Franz** : Gott, der Welt schöpfer op.112 n°2 (Carus Verlag)
- **Schubert Franz** : Deutsches Salve Regina D.379 (Carus Verlag)
- **Schwingrouber Michel** : L'ombre des jours (La Boite à Chansons)
- **Bailey L./ Webb M.** : The Thornless Rose (Roberton Publications)
- **Le Fleming A.** : Nunc Dimitis (Roberton Publications)
- **Roberton H./arr. Johnston Ken** : Westering Home (Roberton publications)
- **Verdi Giuseppe** : Spuntato ecco il di, (chœur de l'autodafé) Don Carlos (acte III) (Musiques en Flandres)

# Notes



## Congrès

### ► Le 26 janvier 2003

#### Riom (63)

Assemblée générale de la Fédération musicale d'Auvergne

Fédération musicale d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax: 04 71 74 90 82.

### ► Du 3 au 6 avril 2003

#### Agen (47)

102<sup>e</sup> Assemblée générale de la Confédération musicale de France. Jean-Claude Fondriest, 67 av. Jean-Jaurès, 47000 Agen, tél.: 05 53 96 16 83 ; fax.: 05 53 68 02 25.

## Concours

### ► 3 et 4 Mai 2003

#### Charleville-Mézières (08)

Concours national pour harmonies, chorales et ensembles vocaux, batteries-fanfarses, orchestres à plectre  
Fédération des sociétés musicales de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot 2, rue Jambon 08110 Carignan, tél.: 03 24 27 57 82 ; fax: 03 24 22 02 34.

### ► 3 et 4 Mai 2003

#### Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfarses (tous niveaux)  
Fédération musicale du Var, Marcel Demichelis, villa Valauria, 190 chemin de l'ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43.

### ► 10 et 11 Mai 2003

#### Arpajon (91)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfarses et chorales  
Société musicale d'Arpajon, Patrick Herbert, 29 route d'Egley, 91290 Arpajon, tél.: 01 64 90 25 71 ; fax.: 01 64 90 25 71.

### ► 11 Mai 2003

#### Chapdes-Beaufort (63)

Concours-festival national de batteries-fanfarses et brass-bands  
Bernard Coulandon, 17 rue de Beaufort 63230 Chapdes-Beaufort, tél.: 04 73 79 29 00 ; fax.: 04 73 88 77 84.

### ► 21 Mai 2003

#### Strasbourg (67)

55<sup>e</sup> Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin  
Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

### ► 25 Mai 2003

#### Oyonnax (01)

Concours national pour orchestres d'harmonie toutes divisions et classements, inscriptions jusqu'au 15/02/03.  
Dominique Salomé, C.N.M., place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 80 ; fax.: 04 74 81 96 86 ; mail : conservatoire.oyonnax@wanadoo.fr

### ► 25 Mai 2003

#### Tergnier (02)

Concours-Festival national pour harmonie, fanfarses, batteries-fanfarses, chorales, tous niveaux  
Michel Lopez, C.M., Espace Aragon, 02700 Tergnier, tél.: 03 23 57 54 54 ; fax.: 03 23 53 17 10

### ► 28 Mai 2003

#### Mulhouse (68)

55<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin  
Jean-Pierre Moser, résid. Orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

### ► 31 Mai et 1<sup>er</sup> juin 2003

#### Villers-Cotterêts (02)

Concours de batteries-fanfarses (à par-

tir de division supérieure). Les sociétés affiliées à la CMF pourront faire valider leur classement en incluant dans leur programme les morceaux imposé et au choix des concours CMF.  
Claude Manteaux, tél.: 03 23 96 52 30.

### ► 7 et 8 juin 2003

#### Bouzonville (57)

Concours national et épreuves de classement pour harmonies, fanfarses, batteries-fanfarses, brass-bands, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.  
Eric Hild, OHVB, 4 av. de la Gare, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; e.mail : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

### ► 8 juin 2003

#### Sanvignes les Mines (71)

Concours national pour harmonies, fanfarses, batteries fanfarses, orchestres à plectres, junior et classe d'orchestre  
M. Fernand Desbois, 48 av. Max Dormoy, 71230 St Vallier, tél.: 03 85 58 04 90.

### ► 14 juin 2003

#### Amboise (37)

Concours international de brass band et orchestres de cuivres de France  
Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais. 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97 ; <http://www.amboise37.com>

### ► 15 juin 2003

#### Orbec (14)

Concours national pour harmonies  
Art pour tous, F.M. de basse-Normandie, Gaëtan Bordessoulles, rue Guillonnière, 14290 Orbec, tél.: 06 86 63 62 06 ; fax.: 02 31 62 18 47.

► 15 juin 2003

Amiens-Métropole (80)  
Concours festival national dans le cadre des 2e rencontres nationales de musique amateur

Fédération musicale de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94 ; fax.: 03 22 92 49 55.

► 29 juin 2003

Sioulet Chavanon (63)  
Concours national pour harmonies E.M.D. intercommunale Sioulet Chavanon, Patrick Imbaud, 3 bis avenue de la gare, 63760 Bourg-Lastic, tél.: 04 73 21 83 08 ; 04 73 21 83 70.

► Mars 2004

Saverne (67)  
Concours européen de chant Laurence Higelin, 52 r. du Vieux-Muhl- bach, 68000 Colmar. 03 89 79 14 63.

stages

► 29 et 30 mars 2003

Munster, Le Kleebach (68)  
Stage de chant et de direction chorale Laurence Higelin, 52 r. du Vieux-Muhl- bach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63

► 29 septembre 2003

Sainte Marie aux Mines (68)  
Journée de la chanson contemporaine avec Michel Schwingrouber André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie aux Mines, tél.: 03 89 58 50 62.

► Février, mars, mai, septembre 2003

Cébazat (43)  
Stages pour préparation au D.A.D.S.M. régional 1<sup>er</sup> degré et national, D.E. de directeur orchestre à vent F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax : 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 31/12/02

► Du 20 au 27 avril 2003

Bourg Lastic (43)  
Stage pour l'orchestre régional d'har- monie école avec concert de clôture le 27avril à Brioude, Halle aux Grains. F.M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 31/01/03.

► 25 et 26 octobre 2003

Bourg Lastic (43)  
Stage pour les personnes ayant en charge l'enseignement de la forma- tion musicale F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.

festivals

► 6 avril 2003

Colmar (68)  
31<sup>e</sup> Festival de chant choral de la jeu- nesse de Colmar et environs Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhl- bach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63

► du 13 au 15 juin 2003

Amboise (37)  
Festival de brass band et orchestres de cuivres Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97 ; <http://www.amboise37.com>

bulletin d'abonnement



2003

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

● France  1an : 26 €      ● Étranger  1 an : 35 €

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : .....  
Ville : .....  
Pays : .....

● prix au numéro : 6 €

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en .....exemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-DIFFUSION 103, bd. DE MAGENTA, 75010 PARIS

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44  site : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)

# infos régions

## Aquitaine

### Gironde

#### Week-end de stage à Ambarès

Les 4, 5 et 6 octobre 2002 avaient été réservés de longue date à Ambarès afin que puisse se dérouler dans les meilleures conditions le stage de direction d'orchestre (préparation au 1er degré régional DADSM et au DADSM national de la CMF) organisé, sous l'égide de la Fédération Musicale d'Aquitaine, et l'Union Musicale d'Ambarès et Lagrave.

Durant ces trois jours, les locaux fonctionnels de l'école de musique, mis gracieusement à disposition par la mairie, ont accueilli le stage et son directeur Pascal Lacombe. L'orchestre d'harmonie d'Ambarès, renforcé par les musiciens des Hauts de Gironde, était tout désigné pour servir de « cobaye » aux stagiaires. Cette mission fut accomplie dans la meilleure ambiance par les musiciens dont il faut souligner une fois de plus la disponibilité et le bénévolat, clef de la réussite de ces actions.

Les stagiaires venus des quatre coins de la région, Charente, Dordogne, Landes et Gironde, âgés de 16 à 72 ans, étaient pour la plupart néophytes en matière de direction et leur stress bien compréhensible au moment de « passer à l'acte ».

Les cours de gestique, le travail d'orchestre, l'orchestration et l'harmonie dispensés tout au long du week-end, ont permis aux moins expérimentés d'assumer avec plus de

confiance, ou tout au moins plus de technicité, la direction de l'orchestre.

Audrey, 16 ans, trompettiste depuis 3 ans et demi à l'harmonie de Trélissac (24), très motivée, était à la fin de la session enthousiasmée par cette première expérience : «...j'étais très attirée par la direction d'orchestre, mais je ne savais pas comment concrétiser cette envie. Ce stage de découverte m'a confortée dans mes intentions, le directeur est génial ainsi que l'accueil des musiciens d'Ambarès...». Julien 20 ans, régional de l'étape, tout comme Romain, louaient le professionnalisme et le charisme de Pascal Lacombe : «...Pascal a su gérer le nombre important des candidats en donnant à chacun d'eux une partie de son savoir dans la maîtrise de son art...», pour Romain : «...ce n'est pas évident de se retrouver seul devant 50 musiciens qui attendent qu'on leur apporte ce qu'ils souhaitent : un chef...»

Dominique Jougla, stagiaire expérimenté, soulignait : «...j'ai été surpris par le niveau des débutants, en effet, il a évolué très favorablement par rapport aux autres stages que j'ai été amené à côtoyer. Ces stagiaires possèdent plus de connaissances musicales, leur esprit d'analyse harmonique est remarquable...».

La clôture de cette session a permis à tous les acteurs, musiciens et stagiaires, de se retrouver autour d'une conviviale sangria. À cette occasion, Jean-Claude Fondriest, président régional et de la Fédération musicale d'Aquitaine, a souligné la place importante que prenait Ambarès dans le paysage musical du département, remerciant Jean-Marie Moins, adjoint à la Culture, pour la qualité de l'accueil rencontré. Gageons que ce stage

ne restera pas sans lendemain, car Ambarès possède tous les atouts pour devenir une référence en la matière.

#### 2002, la baguette change de main

La saison culturelle arcachonnaise 2002-2003 a été lancée à l'occasion des Journées du Patrimoine. Tradition désormais bien établie, après quelques semaines de vacances, l'Avenir musical Arcachonnais a renoué, dans le succès, avec son public, lors de son concert de rentrée donné au théâtre de verdure du Parc mauresque.

Alors que se préparent les grands rendez-vous de fin d'année (journée commémorative du 11 novembre, messe de la Sainte-Cécile et concert d'hiver au Palais des congrès), il convient de dresser un premier bilan d'une année 2002, riche en événements et en émotions.

Ayant fait valoir ses droits à la retraite, Michel Boulan a en effet quitté la direction de l'École municipale de musique, au début de l'année, après 26 années consacrées au service exclusif et passionné de la musique. Pour tourner définitivement la page, il lui restait cependant à concrétiser deux de ses projets les plus chers : ainsi la sortie du second C.D. enregistré par l'Avenir musical a eu lieu, après bien des aléas et des rebondissements, à la veille de ses « adieux » au public arcachonnais, lors du Concert de printemps, le 25 mars. Pour son dernier concert, Michel Boulan avait concocté un superbe programme pour son orchestre d'harmonie renforcé par de prestigieux serviteurs de son instrument féérique, le trombone,

au premier rang duquel figurait Michel Becquet. Ce fut un après-midi inoubliable et le public enthousiaste ne ménagea pas ses applaudissements au nouveau retraité et à ses amis musiciens.

Michel Boulan, déjà honoré par la ville d'Arcachon, devait ensuite être fêté par le groupe vocal arcachonnais Arcana et, jusqu'à une heure avancée de la nuit, par ceux qu'il menait à la baguette depuis si longtemps. De plus, il savait qu'il pouvait rejoindre son pupitre de trombone sans regret : sa succession se trouvait être assurée depuis peu.

Certes, il avait espéré transmettre sa baguette à son successeur à la tête de l'École de musique, mais un refus lui avait été opposé. Fort heureusement pour la phalange des musiciens arcachonnais, le bras droit de Michel Boulan, le talentueux saxophoniste Franck Madebos a accepté de prendre la relève et, donc, la baguette.

Si le nouveau chef a subi le baptême du feu pour la célébration du 8 mai, il a séduit les publics renouvelés d'autochtones et de touristes pour la Fête de la Musique, la Messe des Périss en Mer et les traditionnels concerts d'été donnés sous le kiosque de la très fréquentée place Thiers. Tout le mal que l'on peut donc souhaiter à Franck Madebos, c'est de faire, à la tête de l'Avenir Musical Arcachonnais, une aussi longue et brillante carrière que son aîné.

Michel Boye

## Auvergne

### Puy de Dôme

#### L'activité musicale à Chapdes-Beaufort

Chapdes-Beaufort est un village d'un petit millier d'habitants, situé sur un plateau granitique des Combrailles entre St-Ours les Roches et Les Ancizes. Il accueille des artisans, ouvriers et paysans qui pratiquent la polyculture et l'élevage et aussi depuis longtemps, sa société musicale, créée en 1913

par l'abbé Louis Bœuf, et dénommée alors « Le Cercle Jeanne d'Arc ». Alors sous l'impulsion de jeunes en quête d'animation, une poignée d'hommes de bonne volonté proposent deux activités : la gymnastique et la musique.

Pour la musique, une vingtaine d'amateurs, clairons et tambours, composent une fanfare au répertoire militaire appris à l'oreille et sans partition ! La Fanfare fait uniquement de l'animation locale, mais l'essentiel est que la musique existe et connaisse une place dans ce milieu rural. D'ailleurs les différents acteurs des décennies qui ont suivi ont toujours cherché à la faire évoluer et rayonner. Même pendant les périodes de guerre, son activité ne sera jamais interrompue.

Quelques dates importantes : 1913, Création du « Cercle Jeanne d'Arc » avec l'inauguration de la statue Jeanne d'Arc à Chapdes Beaufort ; 1925, Première sortie à Charbonnières les Vieilles ; 1937, Premier concours à Pontgibaud ; 1940, Rédaction du petit journal « Le trait d'Union » pour les membres mobilisés ou au village ; 1947, Concours à Lempdes ; 1952, Organisation du concours FSCF à Chapdes ; 1970, Création de l'École de Musique ; 1975, Concours National FSCF à Firminy, Année charnière ; 1982, Premier concours national à Paris ; 1987, Obtention du Prix National CFBF à Annonay ; 1992, Cinquième Prix à la 3e Rencontre Nationale de Batterie Fanfare de Villers-Cotterêts ; 1993, « Octavia » et ses 5000 spectateurs, le Concours Régional CFBF et la Musique de l'Air pour souffler ses 80 bougies ; 1995, Overture de la grande parade de Dineysland Paris ; 1998, Conte musical « La Maison Enchantée » de l'École de Musique ; 2000, Spectacle inter-associations et scolaires à l'initiative de la Jeanne d'Arc « Le Cirque » ; depuis 2000, Mise à disposition de locaux neufs par la commune pour la Batterie-Fanfare et l'École de Musique ; 2001, classement en Excellence de la B.F. à la CMF ; 2002, 1<sup>er</sup> prix ascendant au Concours national de Pont-du-Château : accession en Honneur.

...Et aussi participation à la mise en scène de Jean-Paul Goude sur les Champs-Élysées à l'occasion des fêtes du Bicentenaire de la

Révolution et à « Puy de Dôme, Mont fraternité » du Conseil Général.

*La Batterie-Fanfare* est composée de cinquante deux musiciens, ou trois générations d'amateur s'associent aux jeunes élèves de 2<sup>e</sup> cycle de l'école de musique, la batterie-fanfare « Jeanne d'Arc » forme une famille unique. « Famille » est le mot juste puisque certaines sont représentées depuis la création. Les petits-fils côtoient ou ont côtoyé les grands-pères sur les rangs si bien que l'une d'entre elles représente le cinquième de l'effectif. Mais la « Famille » reste ouverte puisque d'autres musiciens sans racine dans ce village n'hésitent pas à faire de long trajet pour se retrouver pour les activités ou la répétition du samedi soir à 20h 30. Une poignée « d'anciens » totalise jusqu'à 45 ans de présence dans les rangs et fait toujours preuve d'une assiduité exemplaire, véritable exemple pour les jeunes générations

C'est cette formidable présence qui a permis aux différents chefs d'accroître toujours plus leur exigence et atteindre le haut niveau musical actuel de cet ensemble.

Très tôt Philippe Sol puis son fils Jean-Marie conduisent la Batterie-Fanfare vers les concours. Dans les années 50, elle participe à trois concours nationaux : Aix-les-Bains (1950), l'Île de Ré (1951) et Saint-Étienne (1955). Il faudra attendre juin 1975 pour qu'elle renoue avec le concours national, à Firminy où elle sera classée selon les critères de la F.S.C.F. en division supérieure et obtienne la première place de son groupe avec *Le Père Kusionist* et *Alegera*. Dans les années 80, la société change son répertoire, structure sa formation et son effectif avec l'accueil des jeunes filles sur les rangs et veut se défaire de l'image de clique de village trop souvent injustement donnée. C'est ainsi que le Cercle abandonne son appellation pour prendre la dénomination de Batterie-Fanfare « La Jeanne d'Arc ». elle quitte la F.S.C.F. pour s'affilier à la C.F.B.F. et participe au premier concours national en 1982 à Paris où elle côtoie de plus près les grandes formations représentant des villes dix ou quarante fois plus importantes.

En 1987, à Annonay, elle obtient le

Prix National tant convoité au prix d'années d'efforts. C'est un peu une consécration. Puis viennent les Prix d'excellence aux Concours Nationaux du Havre en 88, de Clermont-Ferrand en 89, de Cluses en 90, de Dijon en 91, de Clermont-Ferrand en 92, de Bayonne en 94 et de St Nazaire en 97, ainsi que de nombreux 1er Prix pour l'ensemble de Cuivres Naturels et les 3 ensembles de Percussions. En 92, elle se rend à la 3<sup>e</sup> Rencontre Nationale de Batteries-Fanfars de Villers-Cotterêts où étaient rassemblées les meilleures formations françaises, dont l'Eveil Romagnol qui finit premier de cette Rencontre. « La Jeanne d'Arc » obtient le cinquième prix, offrant ainsi une excellente image de ce genre de musique en Auvergne. Aujourd'hui, la formation est reconnue et appréciée au plan national.

Elle a assuré l'ouverture de la Grande Parade de Disneyland Paris en 95 et devrait s'y produire à nouveau prochainement et compte bien pouvoir animer Vulcania en bons voisins.

A Chapdes-Beaufort, aucune manifestation ne se passe sans la présence de la Jeanne d'Arc et de ses musiciens : fête patronale, Ste Barbe ; banquet des écoles ; spectacle inter-associations mais aussi cérémonies officielles et commémorations au monument aux morts. De ce fait, les musiciens sont surs de l'attachement que la population porte à sa société. Population jamais déçue de sa prestation. Jamais déçue non plus lorsque après avoir transformé le stade municipal en salle de spectacle et la commune en un lieu de festival musical au prix d'un travail considérable et des centaines d'heures de bénévolat, ils accueillent plus de 5000 spectateurs pour leur anniversaire, tel Octavia en 93 et les 80 ans.

L'école de musique et la Batterie-Fanfars sont deux entités qui se complètent au sein de la même association. L'équipe pédagogique est originale puisque composée en majorité par des musiciens amateurs de l'orchestre, eux-mêmes formés dans cette école. Celle-ci est orientée en priorité sur l'apprentissage des instruments de la famille des Cuivres et des Percussions et le développement de la musique d'ensemble favorise ainsi le rapprochement des élèves avec la Batterie-Fanfars.



▲ La Jeanne d'Arc de Chapdes avec la Vaillante de Julienas

L'étude de tous les cuivres chromatiques, du tambour, des percussions et la formation musicale sont proposées de l'éveil à la fin du 3<sup>e</sup> cycle. Pour la rentrée scolaire 2001-2002, 59 élèves de 4 à 54 ans se sont inscrits, autant que l'école primaire du village.

La qualité de son enseignement a été récompensée par l'Agrément Jeunesse et Sport en 2001. La reconnaissance des instances départementales lui permet de bénéficier de subventions de fonctionnement et d'investissement accordées par le Conseil Général du Puy de Dôme et l'engagement du SMAD des Combrailles ou encore du SIVOM de Pontgibaud de manière occasionnelle par des subventions exceptionnelles.

Les plus belles récompenses sont évidemment celles, obtenues lors des concours individuels, avec au palmarès de l'école : 2 Prix nationaux et plus de 10 Prix régionaux et lors des concours nationaux d'ensemble de nombreux premiers Prix par les 3 ensembles de percussions et la 1<sup>ère</sup> place quasi systématique de l'Ensemble de Cuivres Naturels.

Dès la première année, la musique d'ensemble est obligatoire avec pour la pratique vocale, la Chanterie ou la chorale et en pratique instrumentale, les petites formations (trio, quintette) et aussi d'autres ensembles précédemment cités, et un Grand Ensemble de Cuivres et un Grand Ensemble Mixte, composés uniquement d'instruments chromatiques auxquels viennent s'ajouter saxophones, synthétiseurs, etc.. pour aborder un répertoire différent tiré de l'époque baroque à aujourd'hui. Ce schéma pédagogique conduit rapidement les élèves vers les orchestres de l'école et vers la Batterie-Fanfars.

Ceux-ci se produisent régulièrement au cours de l'année et notamment pour la traditionnelle audition de l'école aux vacances de Pâques qui conclut le stage annuel organisé à Chapdes-Beaufort.

Sa gestion technique, administrative et financière est assurée par les bénévoles de l'association ce qui demande un engagement considérable. La responsabilité du Président est conséquente ainsi que celle du Directeur musical. Cette structure permet surtout de diminuer son coût de fonctionnement. Son financement se répartit pour 2002 de la façon suivante : 19% par la commune, 19% par le Conseil Général, 13% par les cotisations des élèves et 49% par les réalisations financières propres de l'association (loto, calendriers, sorties estivales...).

Mais ce qui préoccupe le plus les membres de la Jeanne d'Arc actuellement, c'est son anniversaire et ses 90 ans d'existence :

- 90 années autour d'une même passion transmise de génération en génération, où les relations amicales et populaires ont nourri cette association où il fait bon vivre...

- 90 années au cours desquelles des bénévoles, en dehors de leur travail, ont accepté de consacrer leur temps libre pour s'initier à la musique et pour pratiquer un instrument de Batterie-Fanfars...

- 90 années à apprendre, à moderniser, à innover un répertoire musical de plus en plus varié, à encadrer les plus jeunes à l'Ecole de Musique, à offrir des aubades et concerts pour animer villes et villages...

- 90 années marquées par des étapes importantes qui ont contribué à la relance perpétuelle de l'activité de la société musicale...

- 90 années pour donner cette dimension actuelle de Batterie-Fanfare dont les prestations musicales appréciées de tous ont donné à la formation une notoriété nationale...

- 90 années pour montrer qu'en milieu rural, une association peut survivre et être la représentante d'un petit bourg au milieu de grandes cités...

- 90 années où les joies, les peines, les émotions sont partagées...

- 90 années où chaque musicienne ou musicien a voulu et veut encore dynamiser son bourg, sa région, en sensibilisant la population à ce genre de musique et en invitant les plus jeunes à les rejoindre dans leur groupe...

- 90 années ! Quel anniversaire prestigieux pour les anciens qui ont connu les balbutiements de la Musique, qui l'ont vu évoluer et devenir aujourd'hui une formation estimée de tous et reconnue par un public de plus en plus large...

- 90 années avec la parution prochaine d'un Compact Disque qui récompensera le travail constant d'une formation en perpétuelle évolution et qui se donne encore et toujours des objectifs, quel cadeau !

- 90 années qui seront fêtées dignement autour d'un grand rassemblement à l'occasion du Concours National de Batteries-Fanfaires et Brass-Bands CMF, d'une Master-Classe donnée par des solistes renommés et grâce aux deux shows musicaux de qualité proposés par le Chœur de l'Armée Française et la Batterie Fanfare de la Musique de l'Air de Paris ; le Bagad de Lann Bihoué (sous réserve) ; la Musique de la Garde Républicaine (sous réserve), et la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort.

- 90 années en mai 2003... Le vœu le plus cher de chaque musicienne et de chaque musicien : Que la « Jeanne d'Arc » se donne le pari de doubler son âge afin de faire plaisir à ses futurs membres, à son village, à son département, à sa région, en souvenir de ceux qui ont œuvré pour ce qu'elle est devenue aujourd'hui après toutes ces années de dévouement, de bonne volonté et d'enthousiasme.

#### Le programme des festivités

Vendredi 9 mai 2003, à partir de 20h30 sous chapiteau :

- Concert en lever de rideau de la « Jeanne d'Arc » avec des morceaux

inédits, écrits pour l'occasion dont une œuvre de Jérôme Naulais retraçant les 90 ans de musique et d'histoire de l'association ;

- Spectacle de 2h du Bagad de Lann Bihoué, avec musique traditionnelle, créations, chants de marins, ... ;

Samedi 10 Mai 2003, à partir de 14h sur le site du stade Henri Longchambon- complexe polyvalent) :

- Master-Classe donnée par les solistes de la Musique de la Garde Républicaine (sous réserve) à l'attention des grands élèves et responsables musicaux de la région (en partenariat avec la FMA) ;

- Baptêmes de l'air en mongolfière et animations musicales dans la nacelle ;

- Remise des Prix du Concours de dessins organisé dans les écoles de la commune et ayant pour thème « la Jeanne d'Arc et ses 90 ans, joyeux anniversaire ! » ;

- Jeux pour enfants et animations avec l'éventuelle présence du car podium La Montagne ;

- Brocante d'instruments de musique avec ateliers de réparation.

A partir de 20h30 sous chapiteau :

- Concert de gala du 90<sup>e</sup> Anniversaire, donné par le Chœur de l'Armée Française et la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air ; la Musique de la Garde Républicaine et le Bagad de Lann Bihoué (sous réserve).

Dimanche 11 mai 2003, sous chapiteau, complexe polyvalent et salle Saint-Joseph, Concours et festival national de Batteries-Fanfaires et Brass-Bands CMF ;

- 11h : messe animée par le Chœur de l'Armée Française ;

- 12h : défilé et dépôts de gerbes au Monument aux Morts (place de l'église) et à la stèle de la Jeanne d'Arc ;

- 12h30 : réception avec vin d'honneur ;

- de 14h30 à 18h : Festival de Musique suivi de la lecture du Palmarès et de la remise des Prix des divers Concours.

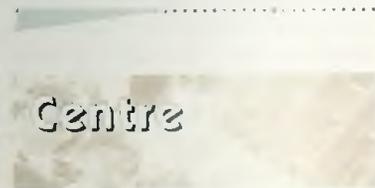
Mais aussi...

- Le rassemblement des Anciens avec prestations au sein des villages ;

- Expositions des dessins d'enfants sur le thème du concours « la Jeanne d'Arc et ses 90 ans, joyeux anniversaire ! » ; Sur le « Cercle » et la « Jeanne d'Arc », affiches, articles, programmes, tenues, photos,

trophées, objets souvenirs, instruments de musique.

Renseignements ou inscriptions concours : Bernard Coillaudon, 17 rue des Beaufort, 63230 Chapdes Beaufort, tél : 04 73 79 29 00 (possibilité d'hébergements); Renseignements et réservations spectacles de Noctavia, s'adresser à la Batterie Fanfare Jeanne d'Arc, Noctavia, BP5, 63230 Chapdes Beaufort, tél : 04 73 79 29 93.



## Indre et loire

### 120 ans pour l'Union musicale de Langeais

Vers 1842, les pompiers de Langeais forment une batterie-fanfare. Dans le même temps, le notaire de Langeais assure le financement des tenues de défilés (environ 40), ainsi que les instruments y afférant et finance la construction d'un kiosque à musique, dans son propre parc, au 29 rue Anne de Bretagne.

En 1870, Madame Biermant offre la bannière de la fanfare Sainte-Cécile. En réaction, l'opposition communale forme une autre batterie-fanfare pour contrer celle des pompiers. En 1882, le maire demande aux deux formations de s'entendre afin de fonder la Fanfare municipale de Langeais et la mairie offre à la Fanfare municipale de Langeais sa première bannière qui honore encore la formation aujourd'hui.

Pendant la Guerre de 14-18, les anciens perpétuent cette entente et forment les plus jeunes dans l'esprit de la musique et de la République. Pendant cette période, les formations musicales recevaient une ou deux médailles décernées pour l'aptitude à la lecture musicale et pour l'interprétation d'une œuvre. Dans le premier cas, le morceau à décrypter était choisi par les juges, dans le second cas, la formation choisissait le morceau à interpréter. Ceci explique que deux

médailles pouvaient être attribuées à une seule formation le même jour : la grande médaille pour l'interprétation, et la petite médaille pour la lecture.

Vers 1923, d'autres musiciens intègrent la Fanfare municipale. C'est à cette époque que se crée l'Union Musicale de Langeais. À partir de là, et jusqu'à nos jours, l'Union Musicale de Langeais a honoré ses anciens et formé les jeunes. Depuis dans de nombreux concours sur toute la France, et malgré les vicissitudes de la vie, l'Union Musicale a perduré dans le temps et a obtenu de nombreuses récompenses.

Aujourd'hui il y a 120 ans que la musique de Langeais organise des concerts. défile pour les manifestations de haut niveau, en présence des autorités départementales, régionales et nationales, et participe à de nombreux concerts d'harmonie, aussi bien en France qu'à l'étranger. Il était donc impossible de passer à côté de cet anniversaire. Ainsi le dimanche 22 septembre, l'Union musicale de Langeais était de la fête.

Pour retracer l'histoire de l'orchestre, la matinée était réservée à un défilé de l'Union Musicale dans les rues de Langeais et des orchestres d'Amboise et Veigné invités pour l'occasion. L'union musicale en a profité pour faire un tour sur le marché de Langeais pour le plus grand plaisir des badauds. À la fin du défilé, le moment était venu d'honorer les musiciens les plus anciens de l'orchestre. M. Pierre Soufflet, vice-président de l'UDESMA 37, a donc remis à M. Pierre Richard, la médaille CMF argentée pour ses trente ans de service au tuba et à M. Vianney Rivery, la médaille de bronze pour ses vingt ans de service au trombone. L'orchestre a également tenu à remettre à M. Auguste Mefray, président d'honneur de l'UML, la médaille CMF dorée pour ses quarante ans de service de 1945 à la fin des années 80. Le maire de Langeais a quant à lui marqué l'événement en remettant la médaille de la ville à M. Mefray, malheureusement absent pour raison de santé, ainsi qu'un diplôme du 120<sup>e</sup> anniversaire aux orchestres présents. Tout le monde s'est retrouvé ensuite autour du verre de l'amitié.

L'après-midi était réservé à un grand concert d'orchestres d'harmonie. L'Harmonie du Val de l'Indre, sous la



The Bid Bang en concert

direction de Patrick Cretenier a ouvert ce concert organisé en plein air sous un magnifique soleil pour le plaisir de tous. L'Union musicale de Langeais, sous la direction de Dominique Bachelier a pris le relais devant un public déjà conquis. Comme à son habitude le répertoire de l'orchestre était très varié, allant de la musique nord-américaine avec *Hootenanny* de H.C. Walter à la musique russe avec le pot-pourri *Kalinka* en passant par le répertoire français moderne avec *Rock baroque* ou *Opus Swing* de Marcel Chapuis. En fin de prestation l'orchestre n'a pu refuser le bis demandé par le nombreux public.

Pour continuer, l'orchestre d'Amboise, sous la direction de Pascal Caraty a de nouveau charmé le public langeaisien. Un tel concert ne pouvait se terminer sans un morceau d'ensemble, *La Marche nordique* de R. Allmend. Puis pour clôturer l'après-midi, l'Union musicale a tenu à jouer, avec les orchestres invités, *La Marseillaise* avec la participation de Cécilia Crétois, chanteuse lyrique professionnelle. C'est avec une réelle émotion que le public s'est levé au cours du morceau avant d'ovationner Cécilia et les musiciens dont la peau frémit encore.

Une telle journée ne pouvait se terminer ainsi. Le soir venu, la place a été cédée à la musique actuelle avec notamment le groupe Vod'ska où joue un musicien de l'Union musicale.

La bonne humeur et la musique ont donc été le fil conducteur de cette magnifique journée et l'Union musicale remercie encore tous les participants et le public venu nombreux.

Isabelle Thébault,  
la présidente

## Champagne- Ardenne

### Marne

#### Quand Bid Bang et petite reine font étape commune...

Quelle riche idée fut celle de Philippe Gintzburger, directeur des affaires culturelles d'Épernay, en octobre dernier en programmant le BB Jazz Ensemble le soir de l'étape de la grande boucle 2002 en la capitale du Champagne, dans le cadre des Musiques d'Été du mardi soir.

Le lieu idéal, place Mendès France, devant les jets d'eau, une météo «mitigée» mais surtout un public en or (environ 2000 personnes selon les organisateurs et 1200 selon la sous-préfecture de police). Ce dernier mis en appétit par l'excellent marching band du Jura, le Bin's Barj' Band, fanfare de rue extraordinaire, par les musicalité, jonglerie et scénographie irréprochables. Tout y était, à tel point que la prestation bidbandesque prévue vers 20h commença plutôt vers 21h, après avis favorable de l'adjoint à la Culture Claude Maréchal enchanté de l'effet jurassien sur les sparnaciens de sortie.

Ce fut alors l'apothéose, réunir le BB un 9 juillet, avec un seul remplaçant, Franck Guischerd de Soul Party qui a joué au lieu de Vincent Payen présent à la même heure pour le même tour hexagonal mais à Reims avec nos amis des Maracas. C'était du jamais vu, mais la partie a été gagnée...

infos  
régions

Feu d'artifice musical tiré par le maître artificier Rudy Sauvage selon l'Union, concert réussi selon nos fidèles. Voici ce qui fut interprété : *Just a Closer Walk* ; *Asie Straight Ahead* ; *Meedley Sinatra* avec Claude Pou Sullivan ; Kris Berg avec son fabuleux *Yeah Right* ; Duke Ellington avec *In a Mellow Tone* du plus bel effet.

Une bourrasque bienvenue ramenait les jazzmen à la réalité (les pinces à linges mises à l'épreuve) avec une bossa légère *Play as you go*, des chœurs magnifiques, *Chewin the Fat et You got it* (pour la cathédrale Notre-Dame, pas loin) le bis résonna d'une couleur un peu particulière, en effet, *New York - New York* en hommage à Liza, Robert de Niro et à tous les meurtris du 11 septembre 2001.

Pour finir et pour changer, je ne remercie personne, mais grâce à Franck Leroy, le maire, à Claude Maréchal, l'adjoint, et surtout à l'initiateur de cette soirée, Philippe Gintzburger, le Bid Bang de Reims, -où je suis secrétaire que depuis 20 ans !-, est enthousiaste et ne souhaite qu'une chose, revenir à Épernay avec une création et faire partager à nouveau ce bonheur, comme disait si justement Baudelaire : « la musique est fête, le trombone est roi » (j'ai un peu aidé ce bon Charles...). Nous avons appris avec beaucoup de tristesse que notre sax-ténor des années 1980-81, Hugues Ringaud, venait de replier son ombrelle le 13 juillet au fond du lac d'Annecy. Il est sans doute parti rejoindre The Big Band Céleste, ceux qui nous attendent là-haut, tels Jean-Michel Payen, Philippe Micholet, et bien entendu, le Duke, le Count, Miles et les autres...

Michel Hémès

### Le retour au pays

Jean-Noël Gamet, né à Arty Venteuil en 1971, a débuté très jeune le trombone à Épernay. Il a appartenu à la Fanfare municipale de Fleury-la-Rivière avec son père Jean-Louis, ainsi qu'à la « Philhar » d'Épernay, avant de poursuivre ses études au CNR de Reims, auprès de M. Grivillers, puis à Lyon où il se fixa musicalement. Il vient de faire un cadeau royal à sa région, en devenant



Le duo "Coletto"

inopinément l'artisan d'une soirée musicale inoubliable. En effet, à l'occasion des Musiques d'Été, le duo Coletto, composé de son épouse Sabine (au violon) et de leur tante Caline Malnoury (à l'orgue) était annoncé en l'église Saint Pierre-Saint Paul le 30 juillet 2002.

Ce fut un concert formidable dans une église fort garnie ; quand les premiers sons du violon s'élevèrent dans les vousoirs et vers la clef de voûte de cet édifice d'inspiration romano-byzantine, mêlés aux sons d'un Cavallé-Coll ravi de l'aubaine, un bonheur auditif nous a envahi tant l'acoustique offrait ce degré de perfection sonore qui est l'apanage de certains lieux magiques.

Le programme retenu nous conforta dans nos préjugés favorables quant à l'association violon et orgue : un vaste panorama couvrant le XVII<sup>e</sup> jusqu'à nos jours, articulé entre duo et orgue seul, avec des thèmes très connus comme le *Largo* de J.-F. Haendel (extrait de l'opéra *Xerxès*) ou le *Panis Angelicus* de César Franck, séquence pure et apaisante avec Rheinberger (1839-1901) qui écrivit pour cette forme de duo, étant lui-même organiste et violoniste ! et aussi, moment-découverte avec une composition de Sabine!... et ce *Babylone*, commande pour un orgue ancien.

Sabine enseigne l'écriture et l'improvisation dans les conservatoires de musique de Grenoble et Chambéry et Caline Malnoury, organiste titulaire de la cathédrale de Dijon, et également professeur d'orgue dans la cité de J.-Ph. Rameau. Le duo Coletto se

produit depuis 10 ans. Il fait preuve de créativité, d'originalité en proposant de belles pages musicales qui font briller les deux instruments de toutes leurs facettes.

Le bis proposé, la *Méditation de Thais* de Jules Massenet dans un arrangement de Sabine fut magis-

trale. Ce concert fut très apprécié par l'ensemble de l'auditoire et les quelques mots échangés lors de la sympathique réception donnée dans les salons de l'Hôtel de Ville d'Épernay, tandis qu'Alice (sœur de Jean-Noël) nous « musicalisait » au piano ce cocktail, les qualificatifs fusèrent au sujet de ce concert (remarquable, inattendu!).

Nous avons tous eu une pensée émue pour Liliane Gamet-Grumier, mère de Jean-Noël, dont la mémoire était honorée par ce récital qui lui était dédié.

N'oublions pas le Concours international de Cordes (organisé chaque année à Épernay, mes collègues Sorts Vidal et sa classe de violon, et la sémillante Marie-Laurence Tauziède pour le cello, tandis qu'enfin une classe de contrebasse est envisagée.

C'est ému que j'ai retrouvé Jean-Noël, toujours aussi modeste et généreux, bardé de ses trois prix du CNSM de Lyon, trombone basse en 97, trombone contrebasse en 98 et saqueboute en l'an 2000, il enseigne le trombone au CNR de Lyon et au pupitre de l'orchestre de Théâtre de Saint-Étienne, il a côtoyé Philippe Gintzburger tubiste alors, et aujourd'hui directeur des affaires culturelles d'Épernay.

On ne saurait trop constater l'effort considérable orchestré par l'adjoint à la culture, par Philippe, et les services culturels de la Ville d'Épernay, pour faire de ces Musiques d'Été un vrai festival fédérant les forces vivantes musicales de notre temps, associant classique, jazz, rock, chansons, blues et musiques du monde.

Michel Hémès

## Ariège

### L'Harmonie bagnéraise en fête

L'Harmonie Bagnéraise a fêté le 29 juin 2002, lors de son traditionnel concert d'ouverture de la saison estivale, les 30 ans de direction d'Antoine Gonzalez ainsi que les 30 ans de directeur adjoint de Lucien Ertzscheid.

En 1997, Bagnères-de-Bigorre était le cadre d'une cérémonie exceptionnelle regroupant des lauréats du Concours d'Excellence de la C.M.F. d'hier et d'aujourd'hui.

En 1958, Antoine Gonzalez trompettiste de talent en était un lauréat, ainsi qu'en 1965, Lucien Ertzscheid saxophoniste émérite. Ils faisaient honneur à leur professeur, Jean Eymérit, directeur de l'Harmonie Bagnéraise. En 1972, Antoine Gonzalez lui succédait comme directeur, responsable de l'école de musique, professeur de formation musicale et de cuivre. À la même date, Lucien Ertzscheid était nommé directeur adjoint, professeur des Bois.

Les générations de musiciens formés par ces enseignants ont été un véritable vivier de musiciens de qualités. Toujours fidèle à sa vocation, l'Harmonie Bagnéraise continue son œuvre, certaine que la pratique musicale amateur a, avant tout, un rôle culturel artistique, modeste certes, mais bien présent.

L'école de musique, structure stable, est subventionnée par la ville de Bagnères-de-Bigorre, consciente de l'importance d'un enseignement débouchant sur la pratique collective.

Ainsi, l'Harmonie non seulement dure mais se fortifie, malgré des difficultés toujours plus grandes. Grâce à son travail qui, pour être souvent peu connu, n'est que plus méritoire : répétitions, conseils d'administration, concerts, cérémonies, manifestations, soirées bénévolement passées au service de l'art populaire.

Le 28 juin 2002 restera dans les annales comme celui du jubilé de deux membres importants de la société : Antoine Gonzalez et Lucien Ertzscheid (société fondée en 1884



Remise de médaille à M. Gonzalez par M. Haffner, sous le regard attentif de M. Castello

et dirigée alors par Léon Richard). M. Haffner, président du Groupement régional des sociétés Midi-Pyrénées, a remis à Antoine Gonzalez la Médaille d'or avec étoile de la C.M.F. M. Seres, président départemental des Sociétés musicales des Hautes-Pyrénées, a remis à Lucien Ertzscheid la Médaille d'or avec étoile de la C.M.F. M. Castells, maire de la ville de Bagnères-de-Bigorre, a remis la Médaille de la ville aux deux récipiendaires.

Une salle comble et enthousiaste a longuement applaudi le programme proposé. En première partie : *Rhapsodia* de Robert Finn ; Chœur des Hébreux, extrait de l'opéra *Nabucco* de G. Verdi ; *Bellos Mountagnos*, variation pour trompette solo d'Alexandre S. Petit (soliste Thierry Dubau) ; *Danse du sabre* d'A. Khatchatourian ; *Un poco cinco* de John Fluck ; *At a Dixieland Jazz Funeral* de Jared Spears (direction Lucien Ertzscheid, solistes Nathalie Laporte, Marc André, Antoine et Thierry Gonzalez, Manuel Garcia.

En deuxième partie : *Orphée aux enfers*, ouverture de J. Offenbach ; *Aimer à perdre la raison*, musique de Jean Ferrat, paroles de Louis Aragon, arrangement Antoine Gonzalez. Le trio de Jazz de Thierry Gonzalez (Serge Bianne, contrebasse ; José Fillareau, batterie et Thierry Gonzalez au piano) a interprété *Billies Bounce* de Charlie Parker, *Brasilian Like* de Michel Pétrucciani et *Spain* de Chick Corea ; *La chanson des nids* de V. Buot, polka pour 2 clarinettes (solistes Nathalie Laporte et Laurent Bouchardeil ;

*Bonus for Bones* de Franck Watz, polka pour 3 trombones (solistes Thierry Gonzalez, Justin Guiraud et Didier Médaillon) ; *La Belle de Cadix* de Francis Lopez (sur l'opérette de Marc Cab et Raymond Vincy), harmonisation chœurs et adaptation d'Antoine Gonzalez.

Au cocktail qui suivit, un tableau représentant le kiosque des Thermes a été offert à nos deux sociétaires.

Lors de son allocution, le président de l'Harmonie Bagnéraise, Henri Gachassin, les a félicités et remerciés au nom du conseil d'administration et des musiciens. Il a associé à ces remerciements M. Castello, maire de Bagnères-de-Bigorre, la municipalité, le Conseil général des Hautes-Pyrénées pour le soutien efficace qu'ils apportent à la vie musicale populaire dans notre cité.

### L'Entente Saint-Lysienne en Espagne

Forte de cinquante-deux musiciens, cette formation a été sélectionnée par la ville de la Coruña (Espagne) du 24 au 30 juillet 2002, pour animer le 193<sup>e</sup> anniversaire de la bataille qui opposa les troupes de 1<sup>er</sup> Empire commandées par le Maréchal Soult, contre les troupes Anglo-Espagnoles commandées par le Général J. Moore, le 17 janvier 1809.

La musique de Saint-Lys, en tenue de fusillier-chasseur à pied de la Garde Impériale, était la seule formation musicale étrangère. En plus d'avoir participé à la reconstitution de la

bataille grandeur nature avec 700 soldats en costume d'époque, où il y a eu 50 000 spectateurs selon les journaux. Elle a défilé dans la ville avec les troupes, sur un parcours de 6 km et 200 000 spectateurs selon les mêmes journaux.

Anecdote émouvante : devant le monument aux morts de l'église d'Elvina, où tous les morts de cette bataille sont enterrés, *la Sommerie au mort* et *la Marseillaise* ont été interprétées pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis 1809, et par notre formation.

Ce fut cinq jours merveilleux où l'attente a donné place d'Espagne un concert mélangeant musique classique, variétés et même deux paso-dobles, pour finir sur une Paloma chantée en Espagnol. La Mairie de la Coruña a offert à la formation le dernier jour, une journée de visite à Saint-Jacques de Compostelle situé à une cinquantaine de kilomètres.

Outre cette commémoration, il y avait l'escale de la régates de la Méditerranée et de l'Atlantique où on a pu admirer les plus beaux voiliers.

*José Palomera, directeur*

### ... De la lassitude des musiciens amateurs !

Bravo pour les deux articles "Messieurs les présidents, aidez nos chefs..." de Daniel Gourmand et "Le coup de blues des chefs..." de Henri Cano, qui exposent le problème aigu de la survie de nos sociétés musicales.

Plutôt que de revenir en détail sur les divers chapitres, il me paraît important de rappeler aux jeunes générations l'origine et l'évolution de nos harmonies ; car selon une belle pensée d'Otto de Habsbourg, député européen : "Celui qui ne sait pas d'où il vient, ne sait pas non plus où il va, car il ne sait pas où il est".

Plus de deux siècles séparent de la naissance du tout premier ensemble à vent ; c'est en effet le capitaine Bernard Sarrette qui, en 1789, créa la "Musique de la Garde Nationale" pour soutenir divers moments de la Révolution Française. Il fut également à l'origine de la création du Conservatoire de Paris en 1795 et de bien d'autres, dont le but était non seulement de pourvoir aux effectifs



### L'Entente Saint-Lysienne

des musiques militaires, mais aussi de former des "virtuosos" ; entendez par là des hommes "vertueux" défenseurs de la République. Laquelle "Res publica" (Chose publique) allait permettre aux plus démunis de savourer les joies de la pratique musicale, ce qui était l'apanage de privilégiés sous l'Ancien Régime.

Il fallut attendre cependant 1848 date de la création de la Musique de la Garde Républicaine par Paulus pour voir éclore partout en France, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un nombre considérable de ces sociétés qui accueillirent depuis des millions de gens du peuple ; partout on n'entendait alors que gosiers gazouillant et musiciens à vent.

Malheureusement, cette défense si louable de la République se transforma en un patriotisme téléguidé et récupéré par les dirigeants pour nous amener à la boucherie de 1914-18. Ajoutons à cela l'arrivée dans l'entre-deux guerres et après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale de musiques d'outre-Atlantique largement diffusées sur les ondes de la T.S.F. et nos sociétés firent figure, dans les années 60, de musiques ringardes et plus ou moins "fachos" selon les termes de l'époque.

La création des fédérations, des stages départementaux, des rassemblements régionaux redonnèrent un souffle nouveau qui permit aux sociétés d'envisager l'avenir avec optimisme. D'excellents compositeurs rafraîchirent le répertoire et le rendirent bien plus attractif auprès des jeunes. Mais, parallèlement, il y eut la création de nombreuses Écoles de musique nationales, départementales,

etc. dans le cadre de la restructuration du paysage musical français, dans le plan décennal du directeur de la Musique, Marcel Landowsky, entre 1966 et 1970.

C'est là, à mon avis, qu'on a mis la charrue devant les bœufs. Notre pays étant beaucoup plus fourni en instruments à vent qu'en instruments à cordes, il eut fallu créer d'abord un nombre suffisant d'orchestres d'harmonie professionnels et semi-professionnels qui auraient remplacé les musiques militaires disparues. Ils auraient permis à toute une génération de jeunes et talentueux musiciens d'avoir une situation correspondant à leurs études musicales plutôt que de s'ennuyer dans nos écoles de musique et dans nos harmonies où ils ne trouvent pas leur compte.

Peut-être aussi la formation qu'ils reçoivent dans les conservatoires pourrait-elle être différente et contenir, par exemple, une dose de technique, deux doses de pédagogie et trois doses d'humanisme. C'est aussi ce que signale un rapport du Ministère de la culture, de la danse et de la francophonie de 1992 qui termine en ces termes au sujet des conservatoires : "On y forme des athlètes de haut niveau, pas des honnêtes hommes".

Avant que les musiciens amateurs ne se lassent définitivement de cette situation en abandonnant les sociétés qu'ils voient fondre comme neige au soleil, il me paraît indispensable de porter le fruit de nos réflexions dans le cadre d'assises nationales, tout au moins dans un premier temps.

Soyons solidaires, dynamiques et responsables !

*Michel Lacombe, directeur de l'orchestre d'harmonie de Foix*

# Paris, Ile de France

## Val de Marne

### Allegro en concert

Invité fort aimablement au rendez-vous musical d'automne offert par le dynamique orchestre Allegro ce 19 novembre, il m'a été demandé, à l'issue de ce concert de donner mon opinion : celle du petit mélomane que je suis.

Je le fais d'autant volontiers que j'y ai connu de réels moments de bonheur. Certains esprits sourcilieux et perfectionnistes (membres de l'orchestre) m'ont affirmé d'un air entendu qu'il y a eu ça et là quelques petits ratés. Mais qu'importe ! Tant l'entrain, la fraîcheur, la sensibilité communicative l'ont emporté !

Cela a commencé par la *Suite Américaine* de Dvorak enlevée allègrement par le maestro J.-P. Ballon aux talents foisonnants, directeur du Conservatoire, chef d'orchestre, maître de chœurs (et sûrement compositeur), pédagogue plein d'humour. Il nous en a donné une preuve supplémentaire, à la fin du concert, lors de bis traditionnels, où ont été interprétées deux œuvres célèbres, véritables scies musicales. Titres et auteurs ? Qui s'est souvenu alors de *Sylvia* de Léo Delibes et de *Mon Oncle* du film de Tati ? pas moi.

Puis est arrivé un tout jeune homme à l'allure timide, Bertrand Kulik, violoniste, élève du Conservatoire. Mais quelle transformation dès son premier coup d'archet ! Quelle flamme, quelle sensibilité vibrante il nous a fait partager dans ce *Concerto op.22* de Wienawski ! Ah, j'oubliais ce timide (provisoirement, bien sûr) jeune homme a reçu, cette année, la médaille d'or du Conservatoire. Qui s'en étonnerait ?

Ensuite ce fut un autre jeune homme, lui, beaucoup plus à l'aise. Et pour cause. Grand, élancé, souriant (je connais quelques jeunes personnes dont le cœur a battu la chamade), Karolos Zouganelis a déjà un bagage impressionnant : médaille d'or du CNR de Saint Maur, 1<sup>er</sup> prix de Conservatoire de Paris.

Le célèbre *Concerto n°1* de Chopin dont il nous a régales a été un enchantement de passion débordante, de virtuosité raffinée, de charme séducteur portant tout l'orchestre... et le public enthousiaste !

Nous avons retrouvé ensuite les « œuvres divertissantes » du répertoire d'Allegro dont s'enorgueillit, à juste titre, le créateur de cet orchestre, le si sympathique Daniel Collange : *Chants Russes* de Lyadov et la *Danse des Bouffons* de Rimski-Korsakov dont nous connaissons tous les thèmes endiablés.

Merci Allegro, merci M. Ballon, merci les brillants jeunes virtuoses Zouganelis et Kulik, promis à une éblouissante carrière. À bientôt Allegro, les 1 et 2 février prochain.

Jacques Appicella

## Picardie

## Oise

### Surtout pas d'indifférence pour le trombone !

Le trombone ne laisse jamais indifférent. C'est sur cette idée que l'école de musique agréée de Noyon, avec Vincent Odiot professeur et Régis Bourdon directeur, ont invité l'Harmonie de Noyon, dans l'organisation de cette master classe.

La formule avait merveilleusement fonctionné en 2000 avec le Quatuor Fourmeau pour une master classe de saxophone. Il « suffisait » que chacun y mette du sien... cela n'est jamais une mince affaire.

Le choix des maîtres fut fait : l'Orchestre de la Garde Républicaine, dont la réputation n'est plus à faire, bénéficie de musiciens au talent individuel incomparable. Rudy Sauvage et Daniel Florent y sont tous deux trombonistes et sont aussi professeurs, Rudy au CNR de Reims et Daniel à l'école de musique de Compiègne. Daniel a aussi été professeur à l'école de musique agréée de Noyon de 1984 à 1995 date à laquelle il a laissé la place à Vincent Odiot.

Arrivés dès le samedi matin, les 14 stagiaires ont été encadrés par ces trois professeurs. Travail individuel, travail d'ensemble... tout était prétexte à jouer et encore jouer de cet instrument étrange et parfait depuis le moyen âge. Repas du midi ensemble pour faire encore mieux connaissance. En fin de journée, ce sont une partie des musiciens de l'harmonie qui ont pris en charge les stagiaires et les professeurs.

Bon préliminaire à la matinée du dimanche réservée à la répétition avec l'orchestre. Un repas en commun préparé par les musiciens où chacun avait mis son talent au service de la musique et des invités auxquels s'était joint Guy Dangain, président de la Fédération régionale de Picardie qui avait aussi pris sa clarinette.

À 16 heures, le concert débutait avec Rudy, présentant le travail fait le samedi, de petits ensembles, de grands ensembles, un quatuor, tout, tout sur le trombone. Petit entracte pour l'installation de l'harmonie qui allait accompagner les professeurs. Pour l'occasion, Régis Bourdon et Serge Beaudoin, directeurs de l'Harmonie avaient laissé leur baguette au professeur Vincent Odiot

Le célèbre Concertino de David était mis à l'honneur par Rudy Sauvage. Puis vint l'instant où Daniel Florent, vint interpréter *The wise Teddybear* de Legrady et Rudy venait à nouveau sur scène avec le *Divertimento* pour trombone de Wychuys. Mais les stagiaires n'étaient pas oubliés et vint le moment où, s'intercalant entre la percussion et les trompettes, ils se sont joints aux professeurs et à l'harmonie dans un *Tricky trombone* endiablé et un *Lassus trombone* retentissant à tel point que le public enthousiasmé a applaudi à tout rompre avec la demande d'un bis pour lequel les musiciens ne se sont pas fait priés tant la joie du moment était forte, récompense de tant de travail fourni.

Le trombone a mille manières de s'exprimer. Les musiciens de l'Harmonie de Noyon sont très heureux d'avoir pu contribuer les 11 et 12 mai derniers à cette expression.

Nadine Duval,  
présidente de l'Harmonie

infos  
régions





# Clarinettes

## YAMAHA

Découvrez la nouvelle gamme de Clarinettes d'études et semi-professionnelles.

Elle profite de la recherche et de l'innovation mise en œuvre pour les instruments de la gamme custom et notamment de la Série V : une sonorité toujours plus chaleureuse et des couleurs nouvelles.

### YCL 250 : IDÉALE POUR DÉBUTER

"Ce tout premier modèle de clarinette en résine se caractérise par un grave chaleureux, rond et soutenu. C'est un instrument qui offre une qualité de jeu stupéfiante (facilité et justesse) et une sonorité idéale pour les débutants."

### YCL 450 : TRÈS BELLE SONORITÉ

"Ce qui est très intéressant avec cette clarinette, c'est qu'elle permet à tous les clarinettistes de s'exprimer librement en façonnant leurs propres sonorités.

Une intonation exceptionnelle, fort appréciée pour des élèves ayant 2 à 3 années de pratique instrumentale."

### YCL 650 : MAGNIFIQUE POUR ENTRER DANS LE MONDE PROFESSIONNEL

"Quand on joue de cette clarinette, la première sensation qu'elle vous procure c'est sa générosité et l'ampleur du son. Elle possède un suraigu soigné et une palette sonore très large."



Jean-Michel BERTELLI  
Concertiste International,  
Clarinete Solo de l'Orchestre  
de l'Opéra National de Lyon.



# YAMAHA

ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit

[www.yamaha.fr](http://www.yamaha.fr)

nouveau